

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LA CULTURE CANADIENNE : UN ÉTAT DES LIEUX ENTRE INFLUENCES
FRANÇAISE, ANGLO-SAXONNE ET NORDIQUE

MÉMOIRE
PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE ÈS SCIENCES DE LA GESTION

PAR
ANDRADA MARIA BARBU

JUILLET 2020

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.07-2011). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

REMERCIEMENTS

D'abord, j'aimerais remercier ma directrice de recherche, Ariane Ollier-Malaterre. Avant d'avoir accepté de me guider dans ce processus de grande envergure, vous avez su éveiller en moi un grand intérêt pour l'étude des cultures par l'entremise du cours *Enjeux de la gestion en contexte interculturel*. Votre passion et dévouement pour ce domaine m'ont inspiré et poussé à approfondir mes connaissances. Après le début de notre collaboration, j'ai vite réalisé que je n'aurais pas pu faire un meilleur choix. Vous avez su m'orienter et m'encourager à chaque étape. Merci pour votre temps, votre patience et votre rapidité de lecture. Au surplus, je vous remercie de m'avoir offert la chance d'utiliser les données de l'enquête *International Study of Work and Family* (ISWAF). La rigueur et la complétude du présent mémoire en ont été grandement influencées. Dans le même ordre d'idées, je remercie les professeures Barbara Beham et Tammy Allen pour les renseignements et soutien offerts durant tout ce parcours. Enfin, je souhaite exprimer ma gratitude à tous les participants ayant permis la réalisation de ISWAF.

J'aimerais remercier ma mère, Simona, pour son soutien quotidien; pour sa tolérance et son calme lors des moments plus difficiles. Merci à mon père, Nicolae, pour l'encouragement et ses discours voués à me déterminer. Merci à ma grand-mère, Ecaterina, pour toutes les discussions m'ayant permis de recharger mon énergie lors des pauses de rédaction. Merci à tous pour votre amour!

Enfin, je veux remercier Maya Jaber pour son support constant. Merci d'avoir su me convaincre à suivre ce parcours. Merci d'avoir répondu à mes centaines d'appels. Merci d'avoir su me calmer. Merci d'avoir souffert et célébré avec moi. Merci, merci, merci!

DÉDICACE

À tous ceux qui veulent comprendre la culture
canadienne,

À ma famille qui me comble d'amour et de
soutien,

À mes amis qui ont cru en moi,

À moi et tous ceux qui entament un projet qui
semble intangible : les efforts constants
transforment l'impossible en possible.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES.....	viii
LISTE DES TABLEAUX.....	ix
LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES	xv
Liste des symboles et des unités	xvi
RÉSUMÉ	xvii
ABSTRACT.....	xviii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I PROBLÉMATIQUE	5
1.1 Définitions	5
1.1.1 Culture.....	5
1.1.2 Culture nationale	6
1.2 Pertinence de la recherche	8
1.2.1 Importance pour la gestion de comprendre la culture canadienne et la culture québécoise.....	8
1.2.2 Les lacunes des connaissances actuelles.....	11
1.3 Objectif de la recherche	14
CHAPITRE II CADRE THÉORIQUE	17
2.1 La culture : approches étiques et émiques.....	17
2.1.1 Approches étiques : les dimensions culturelles.....	17
2.1.2 Approches émiques	32
2.2 La culture canadienne : état des connaissances.....	37

2.2.1 Les travaux émiques de Dupuis sur le Québec : trois influences culturelles au Québec.....	37
2.2.2 Le Québec contemporain	41
2.2.3 Le Canada anglophone.....	46
2.2.4 Scores comparés du Canada, de la France, des États-Unis, de la Suède et de la Finlande.....	49
2.3 Modèle théorique guidant les analyses	54
CHAPITRE III CADRE MÉTHODOLOGIQUE.....	56
3.1 L'enquête ISWAF	56
3.2 Les mesures.....	58
3.2.1 Les dimensions culturelles.....	58
3.2.2 Variables utilisées dans les analyses au sein des pays	64
3.3 L'échantillon	68
3.3.1 Éligibilité des participants.....	68
3.3.2 Détermination des groupes au Canada.....	69
3.3.3 Échantillons des 5 « régions culturelles »	70
3.4 Plan d'analyses.....	78
3.4.1 Comparaisons entre les quatre pays	78
3.4.2 Variations culturelles au sein des cinq régions culturelles	79
CHAPITRE IV Résultats	80
4.1 Vérification des prémisses pour les analyses de variance.....	80
4.2 Les analyses entre les 5 échantillons.....	84
4.2.1 Collectivisme institutionnel	85
4.2.2 Orientation humaine.....	88
4.2.3 Égalité des genres.....	89
4.2.4 Normes sociales afférentes au travail.....	90
4.2.5 Temps monochronique ou polychronique.....	91
4.2.6 Résultats de la MANOVA	92
4.2.7 Synthèse des comparaisons entre les 5 régions culturelles	97
4.3 Analyses des variations à l'intérieur des cinq cultures selon les lignes de partage	
101	
4.3.1 Variations au sein du Québec.....	101
4.3.2 Variations au sein du Canada anglophone	102
4.3.3 Variations au sein de la France	102
4.3.4 Variations au sein des États-Unis.....	103

4.3.5 Variations au sein de la Finlande	104
4.3.6 Synthèse des résultats mettant en relation les lignes de partage et les dimensions culturelles.....	104
4.4 Résultats des analyses sur des comparaisons de sous-échantillons	105
4.4.1 Résultats des analyses mettant en relation le niveau d'éducation et les dimensions culturelles des cinq régions.....	105
4.4.2 Résultats des analyses mettant en relation le genre et les dimensions culturelles des cinq régions	110
4.4.3 Résultats des analyses mettant en relation le confort par rapport au revenu et les dimensions culturelles des cinq régions	115
4.4.4 Synthèse des résultats obtenus sur les comparaisons de sous-échantillons	120
CHAPITRE V DISCUSSION.....	124
5.1 Influence des cultures française, anglo-saxonne et nordique sur la culture québécoise et celle du Canada anglophone.....	124
5.1.1 Modèle théorique révisé.....	124
5.1.2 Positionnement du Québec et du Canada anglophone par rapport à la France, aux Etats-Unis et à la Finlande	126
5.1.3 La vue d'ensemble	131
5.1.4 Interprétation des proximités culturelles.....	132
5.2 Contributions.....	133
5.2.1 Retour sur la littérature existante	133
5.2.2 Contributions pratiques	141
5.3 Limites et pistes de recherches futures.....	144
5.3.1 Limites liées à la recherche cross-nationale.....	144
5.3.2 Pistes de recherches futures	148
CONCLUSION.....	149
ANNEXE A Résultats des régressions mettant en relation les lignes de partage et les dimensions culturelles.....	153
ANNEXE B Résultats des ANOVA : scores des dimensions culturelles en fonction du niveau d'éducation	159
ANNEXE C Résultats des ANOVA : scores des dimensions culturelles en fonction du Genre	166

ANNEXE D Résultats des ANOVA : scores des dimensions culturelles en fonction du confort ressenti par rapport au revenu.....	173
RÉFÉRENCES.....	180

LISTE DES FIGURES

Figure	Page
2.1.1.4 Carte culturelle du monde du World Values Survey	29
2.2.4.4 Position sur la carte d'Inglehart du Canada, de la France, des États-Unis, de la Suède et de la Finlande	53
2.3 Modèle théorique guidant les analyses	55
5.1.1 Modèle théorique révisé.....	126

LISTE DES TABLEAUX

Tableau	Page
2.2.4.1 Scores des dimensions culturelles d'Hofstede pour le Canada, la France, les États-Unis, la Suède et la Finlande.....	49
2.2.4.2 Scores de pratiques (As is) des dimensions culturelles de GLOBE pour le Canada, la France, les États-Unis, la Suède et la Finlande	50
2.2.4.3 Scores des dimensions culturelles de Trompenaars et Hampden-Turner pour le Canada, la France, les États-Unis, la Suède et la Finlande.....	51
2.2.4.5 Scores des facteurs culturels « temps monochronique et polychronique » de Hall pour le Canada, la France, les États-Unis, la Suède et la Finlande.	53
3.3.2.1 Langue des répondants Canadiens	70
3.3.3.1 : Genre des participants au Québec et dans le Canada anglophone, en France, aux États-Unis et en Finlande	71
3.3.3.2 Niveau d'éducation des participants au Québec et dans le Canada anglophone, en France, aux États-Unis et en Finlande.....	71
3.3.3.3 Âge des participants au Québec et dans le Canada anglophone, en France, aux États-Unis et en Finlande	73
3.3.3.4 Religiosité des participants au Québec et dans le Canada anglophone, en France, aux États-Unis et en Finlande	73
3.3.3.5 Nature de la religion des participants au Québec et dans le Canada anglophone, en France, aux États-Unis et en Finlande.....	74

3.3.3.6 Milieu de vie des participants au Québec et dans le Canada anglophone, en France, aux États-Unis et en Finlande	75
3.3.3.7 Niveau hiérarchique des participants au Québec et dans le Canada anglophone, en France, aux États-Unis et en Finlande.....	75
3.3.3.8 Classes de revenu des participants au Québec et dans le Canada anglophone, en France, aux États-Unis et en Finlande (en CAD).....	76
3.3.3.9 Confort par rapport au revenu des participants au Québec et dans le Canada anglophone, en France, aux États-Unis et en Finlande.....	78
4.1.1 Test de normalité – valeurs extrêmes univariées 80	82
4.2.1.1 Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « collectivisme institutionnel »	85
4.2.1.2A Résultats de l'ANOVA pour la dimension « collectivisme institutionnel » (Québec, France et États-Unis).....	86
4.2.1.2B Résultats de l'ANOVA pour la dimension « collectivisme institutionnel » (Canada anglophone, France et États-Unis)	86
4.2.1.3 Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « collectivisme institutionnel » (Québec, Canada anglophone, France et États-Unis)	87
4.2.2.1 Statistiques descriptives des scores du Québec, Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « orientation humaine ».....	88
4.2.3.1 Statistiques descriptives des scores du Québec, Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « égalité des genres »	89
4.2.4.1 Statistiques descriptives des scores du Québec, Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « normes sociales afférentes au travail »	90

4.2.5.1	Statistiques descriptives des scores du Québec, Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « temps monochronique ou polychronique »	91
4.2.6.1	Résultats de la MANOVA pour les dimensions « orientation humaine », « égalité des genres », « normes sociales afférentes au travail » et « temps monochronique ou polychronique », (Québec, France, États-Unis et Finlande)	92
4.2.6.2	Résultats de la MANOVA pour les dimensions « orientation humaine », « égalité des genres », « normes sociales afférentes au travail » (Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande).....	93
4.2.6.3	Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour les dimensions « orientation humaine », « égalité des genres », « normes sociales afférentes au travail » et « temps monochronique ou polychronique » (Québec, France, États-Unis et Finlande).....	94
4.2.6.4	Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour les dimensions « orientation humaine », « égalité des genres » et « normes sociales afférentes au travail » (Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande)	96
4.4.1.1A	Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « collectivisme institutionnel » en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués).....	106
4.4.1.1B	Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « orientation humaine » en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués).....	106
4.4.1.1C	Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France, des: États-Unis et de la Finlande pour la dimension « égalité des genres » en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués).....	106
4.4.1.1D	Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués)	107

4.4.1.1E Statistiques descriptives des scores du Québec, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués)...	107
4.4.1.2A Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « collectivisme institutionnel » en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués).....	108
4.4.1.2B Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « orientation humaine » en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués)	108
4.4.1.2C Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « égalité des genres » en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués).....	109
4.4.1.2D Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués).....	109
4.4.1.2E Statistiques descriptives des scores du Québec, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués).....	109
4.4.2.1A Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « collectivisme institutionnel » en fonction du genre (hommes).....	110
4.4.2.1B Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « orientation humaine » en fonction du genre (hommes).....	110
4.4.2.1C : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « égalité des genres » en fonction du genre (hommes)	111
4.4.2.1D Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » en fonction du genre (hommes).....	111

4.4.2.1E Statistiques descriptives des scores du Québec, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » en fonction du genre (hommes)	112
4.4.2.2A Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « collectivisme institutionnel » en fonction du genre (femmes).....	112
4.4.2.2B Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « orientation humaine » en fonction du genre (femmes).....	113
4.4.2.2C Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « égalité des genres » en fonction du genre (femmes).....	113
4.4.2.2D Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » en fonction du genre (femmes)	113
4.4.2.2E Statistiques descriptives des scores du Québec, de la France et des États-Unis pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » en fonction du genre (femmes).....	114
4.4.3.1A Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « collectivisme institutionnel » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (non-confortable).....	115
4.4.3.1B Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « orientation humaine » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (non-confortable)....	115
4.4.3.1C Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « égalité des genres » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (non-confortable).....	115
4.4.3.1D Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « normes sociales	

afférentes au travail » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (non-confortable)	116
4.4.3.1E Statistiques descriptives des scores du Québec, de la France et des États-Unis pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (non-confortable)....	116
4.4.3.2A Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « collectivisme institutionnel » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (confortable)	117
4.4.3.2B Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « orientation humaine » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (confortable)	117
4.4.3.2C Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « égalité des genres » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (confortable)	118
4.4.3.2D Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (confortable)	118
4.4.3.2E Statistiques descriptives des scores du Québec, de la France et des États-Unis pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (confortable)	118
5.2.1.1 Scores des dimensions culturelles comparés.....	133

LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES

ISWAF	International Study of Work and Family
IBM	International Business Machines Corporation
AECG	Accord économique et commercial global
ANOVA	Analyse de la variance
DM	Distance de Mahalanobis
FIPS	<i>Federal Information Processing Standard publication</i>
Log	Logarithme
MANOVA	Analyse de variance multivariée
PIB	Produit intérieur brut
SPSS	<i>Statistical Package for the Social Sciences</i>
WVS	<i>World Values Survey</i>

LISTE DES SYMBOLES ET DES UNITÉS

N	Nombre de répondants (échantillon)
ε	Distance de Mahalanobis
p	Niveau de signification

RÉSUMÉ

La présente étude a pour objectif de permettre une meilleure compréhension de la culture canadienne. Elle mobilise un cadre théorique et une démarche alliant les approches étiques et émiques inspirée des travaux de Jean-Pierre Dupuis (2008). Cette étude exploratoire tente d'identifier l'influence des cultures latine (i.e., française), anglo-saxonne et nordique, représentées par la France, les États-Unis et la Finlande, sur les cultures du Québec et du Canada anglophone. De plus, nous avons analysé les variations au sein de chaque culture selon les lignes de partage fréquemment identifiées dans la littérature (le niveau d'éducation, l'âge, la religion et religiosité, le milieu de vie urbain versus rural et le niveau hiérarchique) et les lignes de partage supplémentaires pour lesquelles nous avons disposé de données (le genre, le revenu et le confort ressenti par rapport à ce dernier). L'étude utilise des données provenant de de l'enquête International Study of Work and Family (ISWAF), avec 1670 répondants dont 507 répondants Canadiens. Les analyses ont été réalisées à l'aide du logiciel « SPSS ». Les résultats des analyses ont permis d'identifier les similarités et différences entre le Québec, le Canada anglophone et les trois pays d'influence présumée. Ceci nous a permis de positionner le Québec et le Canada anglophone par rapport aux cultures latine, anglo-saxonne et nordique, d'établir le caractère unique de la culture canadienne, et de dresser un portrait de ses dynamiques actuelles. La similarité des scores obtenus par le Québec et le Canada anglophone suggère qu'il existe bien une culture canadienne qui se distingue des trois cultures d'influence avec plusieurs scores culturels significativement différents. De plus, les analyses subséquentes ont rendu possible l'identification des lignes de partage le plus influentes, soit le niveau d'éducation, le genre et le confort ressenti par rapport au revenu, et l'analyse des proximités culturelles entre sous-échantillons. Ce mémoire permet d'enrichir la littérature existante en proposant des résultats qui marient les approches étique et émique. De plus, il bonifie les connaissances actuelles en proposant une analyse culturelle du Québec et du Canada anglophone pour mieux comprendre la culture canadienne sous un angle national. D'un point de vue managérial, des outils permettant une meilleure gestion du personnel ainsi que des relations d'affaires internationales saines peuvent être élaborés en tenant compte des traits culturels déterminés par cette recherche.

Mots clés : Canada, Québec, cross-culturel, culture, étique, émique, influence culturelle

ABSTRACT

The objective of this study is to provide a better understanding of Canadian culture. It mobilizes a theoretical framework which combines etic and emic perspectives inspired by Jean-Pierre Dupuis (2008). This exploratory study attempts to identify the influence of the Latin (i.e., French), Anglo-Saxon and Nordic cultures, here represented by France, the United States, and Finland, on the Quebecer and Anglophone Canada cultures. Moreover, we analyse variations within each culture along frequently identified factors (education level, age, religion and religiosity, urban versus rural environment and hierarchical level) as well as factors for which we had data (gender, income and comfort with income). We use data from the International Study of Work and Family (ISWAF), with 1670 respondents including 507 Canadian respondents. The analyses were carried out using the "SPSS" software. The analyses identified the similarities and differences between Quebec, Anglophone Canada, and the three countries of reference. This allowed us to position Quebec and Anglophone Canada in comparison with the Latin, Anglo-Saxon, and Nordic cultures, to establish the unique characteristics of the Canadian culture, and to sketch out its current dynamics. The similarity of the scores obtained in Quebec and the Anglophone Canada suggests the existence of a Canadian culture that differs from the three cultures of influence with several significantly different cultural scores. Furthermore, subsequent analyses identified the most influential factors that explain variation within cultures (education level, gender, and income comfort) and highlighted cultural proximities across subsamples. This study enriches the existing literature by proposing results that combine the etic and emic approaches. In addition, it enhances current cultural knowledge by proposing a joint cultural analysis of Quebec and Anglophone Canada to better understand Canadian culture from a national perspective. From a managerial point of view, tools to improve personnel management as well as international business relationships can be developed by considering the cultural traits determined in this research.

Keywords : Canada, Québec, cross-cultural, culture, etic, emic, cultural influence

INTRODUCTION

Le Canada est une nation qui se développe exponentiellement d'un point de vue économique, politique, mais aussi culturel. Pourtant, en tant que pays neuf avec une histoire moins imposante que celle des grands empires, le Canada s'est trouvé relativement délaissé dans l'étude des cultures.

Ce mémoire s'intéresse à la culture canadienne, qui mérite d'être explorée pour plusieurs raisons, car de nombreux enjeux façonnent avec complexité cette culture. D'une part, la diversité culturelle dont fait preuve le Canada ne cesse de se démarquer d'année en année¹. D'autre part, les distinctions flagrantes qui existent entre les provinces francophones et anglophones éveillent un intérêt manifeste quant à la compréhension des sous-cultures qui cohabitent au sein du Canada, et notamment de la culture québécoise qui a été historiquement façonnée par diverses influences. De plus, en gestion, une meilleure compréhension de la culture canadienne peut permettre le développement d'outils managériaux.

Bien que le concept de la culture ait fait l'objet de multiples définitions, on s'accorde sur le fait que la culture est (a) partagée, (b) apprise et (c) systématique. Tout d'abord, elle est partagée dans la mesure où elle reflète une « programmation mentale » (Hofstede, 1991) des individus en contexte collectif. Selon Hofstede, qui s'appuie sur

¹ Malgré le fait que cette diversité culturelle accélère l'émergence d'une grande variété de sous-cultures au Canada, ce mémoire se concentre sur les deux cultures principales façonnées par le passé colonial du pays.

les travaux de Maslow (1943), la culture occupe une position intermédiaire entre la nature humaine, universelle, et la personnalité spécifique, de chaque individu. Ensuite, la culture est apprise ; l'apprentissage des valeurs, attitudes et croyances se fait dans un processus de socialisation primaire dans l'enfance et secondaire à l'âge adulte (Thomas et Peterson, 2017). Enfin, la culture est systématique dans la mesure où elle est un système de valeurs, d'attitudes et de croyances interprétées selon un contexte géographique, historique et économique précis (Thomas et Peterson, 2017).

Une tension persiste, dans la littérature cross-culturelle, entre les approches étiques et les approches émiques. Les approches étiques impliquent l'identification de concepts ou de dimensions culturelles qui permettent la comparaison de cultures entre elles. Les modèles de référence dans la littérature sont ceux de Geert Hofstede (1980 et 2001), du projet GLOBE (1990), de Trompenaars et Hampden-Turner (2004), de Schwartz (2000) et de Inglehart (2013). Dans une perspective très différente, les approches émiques visent la compréhension approfondie et nuancée d'une culture sous un angle anthropologique, dans lequel le degré d'immersion du chercheur dans l'environnement étudié permet une analyse culturelle plus approfondie. Elles permettent d'identifier des caractéristiques uniques à une culture et d'examiner les variations culturelles au sein d'un pays.

Étant donné que les approches étiques et émiques présentent chacune des bénéfices et des lacunes, ce mémoire mobilise les deux perspectives pour mieux comprendre la culture canadienne. Ce mémoire se propose donc d'analyser la culture canadienne en s'inscrivant dans la démarche initiée par Jean-Pierre Dupuis, professeur à HEC Montréal, c'est-à-dire l'analyse combinée alliant approches étiques et émiques.²;

² À travers ce mémoire, les termes « culture québécoise » et « culture francophone » sont utilisés. Quand il est question de la culture québécoise, nous faisons référence à la culture spécifique à la province du Québec, notamment lorsque nous traitons des travaux de Dupuis (2008). La culture francophone fait

Dupuis (2008) analyse la culture québécoise et identifie trois influences distinctes sur cette culture : les influences latine (i.e., française), anglo-saxonne et nordique. Par ailleurs, ce mémoire mobilise les travaux cross-culturels étiques et émiques permettant d'analyser les variations culturelles au sein du Canada. Le devis est donc une étude quantitative cross-sectionnelle. Ce devis permet de tester notre modèle théorique, basé sur les hypothèses de Dupuis concernant la présence dans la société canadienne contemporaine d'influences latines, anglo-saxonnes et nordiques, au sens de similarités entre la culture canadienne et ces trois ensembles culturels. De plus, nous tentons d'identifier les différences et similarités entre les sous-cultures à l'intérieur du Canada. Enfin, nous utiliserons des lignes de partage fréquemment utilisées dans la littérature afin d'affiner la comparaison entre les différentes cultures en vue de déterminer les variations culturelles.

Afin d'analyser la pertinence du modèle de Dupuis pour le Québec et d'approfondir l'examen des variations culturelles au sein du Canada, ce mémoire analyse des données quantitatives collectées au Canada en 2017-2018 auprès de 1670 répondants, dont 507 répondants Canadiens, dans le cadre d'une étude cross-culturelle préexistante au mémoire, l'étude International Study of Work and Family (ISWAF) financée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

Ce mémoire est composé de cinq chapitres. D'abord, la problématique permet de définir les concepts fondamentaux, de souligner la pertinence de la recherche ainsi que les lacunes des recherches antérieures et de proposer les objectifs. Par la suite, le second chapitre présente le cadre théorique selon un angle étiqque et émiqque et propose un état

référence à la culture influencée par la langue (incluant les Canadiens francophones hors Québec). Étant donné que l'échantillon de francophones hors Québec n'a pas été suffisant pour permettre l'analyse des données, les chapitres sur les résultats et la discussion traiteront de la culture québécoise uniquement.

des connaissances sur la culture canadienne ; il se conclut sur le modèle théorique qui a guidé les analyses. Le troisième chapitre élabore le cadre méthodologique et le quatrième détaille les analyses effectuées et les résultats obtenus. Enfin, un chapitre de discussion propose une synthèse et une interprétation des résultats tout en soulignant les implications et limites de la recherche.

CHAPITRE I

PROBLÉMATIQUE

Dans ce chapitre, nous définissons les concepts fondamentaux, déterminons la pertinence de la recherche, identifions les lacunes des recherches antérieures et nous proposons les objectifs de recherche du présent mémoire.

1.1 Définitions

1.1.1 Culture

La culture est souvent caractérisée comme étant un terme, un concept, voir même un phénomène sibyllin. Des définitions découlant d'études anthropologiques ou sociales proposent de multiples angles destinés au décodage de cette notion.

En 1961, Clyde Kluckhohn synthétise plus de 160 définitions et propose que la culture est un amalgame de façons de penser, de ressentir et de réagir, transmise par des symboles et constituée d'idées traditionnelles ainsi que de valeurs partagées par un groupe d'individus (Thomas et Peterson, 2017). Il s'agit, en effet, d'un « système de valeurs, de représentations et de comportements qui permettent à chaque groupe de s'identifier, de se représenter et d'agir dans l'espace social environnant » (Cuhe, 2010, p. 55).

Ayant une perspective plus managériale, Geert Hofstede stipule, en 1980, comme le citent Savitha et Rani, que la culture représente « la programmation mentale de l'esprit humain qui permet de distinguer les membres appartenant à une catégorie ou un groupe par rapport à d'autres³ » [Traduction libre] (Savitha et Rani, 2013, p. 309). Ce qui distingue les propos du psychologue néerlandais de ceux d'autres théoriciens est la notion de conditionnement ou de traitement psychologique qui est selon lui, partagée par les membres appartenant à un même groupe. Selon Thomas et Peterson, il s'agirait d'une représentation juste de la caractéristique qui énonce que la culture est partagée (Thomas et Peterson, 2017). En d'autres termes, les individus partageraient des éléments de la programmation mentale avec les membres du groupe auquel ils appartiennent dans un cadre collectif (Thomas et Peterson, 2017). Malgré tout, Hofstede a été fortement critiqué par de nombreux auteurs lui ayant imputé un manque de rigueur quant à la manipulation du concept de culture. Le fait que Baskerville (2003) affirme que ce dernier n'aurait jamais étudié la culture souligne la difficulté à établir une définition acceptée au sein des chercheurs. Somme toute, la culture est une notion qui ne fait pas consensus parmi ceux qui l'étudient.

1.1.2 Culture nationale

« Culture » et « nation » sont deux termes souvent utilisés comme étant des synonymes (Bhagat et McQuaid, 1982). Nombreux sont les cas où cette utilisation est fautive. En effet, plusieurs cultures peuvent exister au sein d'une même nation, alors qu'une même culture peut être partagée par plusieurs nations. Par exemple, le Canada est une nation qui compte des anglophones et des francophones ayant chacun une culture différente.

³ “Culture is the mental programming of the human spirit that allows distinguishing the members of one category in comparison with the members of another category” (Savitha et Rani, 2013, p. 309).

Hofstede a longtemps argumenté en faveur de la culture nationale en misant sur l'aspect systématique de cette dernière (Thomas et Peterson, 2017). Selon lui, le contexte politique, les systèmes d'éducation et les différentes institutions d'une nation jouent un rôle direct quant à l'influence de la programmation mentale des individus et notamment, sur leur culture puisqu'il s'agit de systèmes sociaux (Thomas et Peterson, 2017). De plus, étant donné que la culture est partagée parmi les membres d'une société, le contexte culturel dans lequel ces derniers évoluent y joue un rôle modérateur. L'histoire d'une nation influence ainsi les valeurs qui persistent au sein de cette dernière. Dans le *Handbook of cross-cultural management research*, les auteurs mentionnent que l'identité d'un individu est en partie dérivée de sa nationalité (Peterson et al., 2008). Or, les événements majeurs ayant forgé une nation d'un point de vue historique, comme la colonisation dans le cas du Canada, influencent directement la culture.

Somme toute, les cultures nationales sont bien une réalité. Cependant, il est primordial de reconnaître l'existence d'autres niveaux tels le niveau supranational et le niveau infranational.

Le niveau supranational représente la culture partagée par un groupe comprenant plusieurs nations. (Thomas et Peterson, 2017). Par exemple, l'utilisation d'une même monnaie au sein de l'Union européenne, le libre-échange ainsi que la libre circulation des citoyens provenant des pays membres reflètent un contexte macroéconomique et social commun. Ainsi, l'Union européenne devient un cadre collectif dans lequel les personnes partagent des pratiques communes. De plus, l'Union européenne est « fondée sur l'existence d'une communauté de valeurs » (Rizcallah, 2019, p. 1). Le respect des diversités en est un exemple (Rizcallah, 2019). C'est le partage de ces valeurs parmi les pays membres qui nous permet d'affirmer qu'il s'agit d'un exemple de culture supranationale.

D'un autre côté, le niveau infranational fait référence aux régions (Thomas et Peterson, 2017). Plusieurs cultures peuvent exister au sein d'une même nation, surtout dans le cas du Canada, puisque le Québec se réclame d'une identité spécifique par rapport au reste du Canada (Dupuis, 2008). La division peut se faire à des échelons encore plus précis. Les lignes de partage fréquemment identifiées à ce niveau sont, le niveau d'éducation des individus, leur âge, leur religion, leur classe socio-professionnelle ainsi que leur milieu de vie (i.e., ville ou campagne). Nous revenons sur ces lignes de partage dans la suite de ce mémoire.

1.2 Pertinence de la recherche

1.2.1 Importance pour la gestion de comprendre la culture canadienne et la culture québécoise

Un élément qui semble faire l'unanimité est l'impact que la culture a sur les différents domaines d'activités en affaires. Dans une optique managériale, la culture pourrait et devrait, selon différents théoriciens, être utilisée à des fins de gestion. Si auparavant la notion de culture était connexe au monde des affaires, aujourd'hui il s'agit d'un concept primordial quant à la gestion des organisations et des ressources humaines. Prendre en considération les aspects culturels est devenu un moyen stratégique dans tout champ entrepreneurial.

Dans le livre *International Management Behavior: Leading with a Global Mindset*, les auteurs soulignent l'importance d'une perspective globale chez les gestionnaires. Il en ressort que la gestion internationale est aujourd'hui plus complexe et que le nombre d'interactions interculturelles a grandement augmenté à l'ère de la mondialisation (Lane et al., 2009). Il est donc devenu essentiel de développer des compétences relevant d'une mentalité globale – « habileté à voir et comprendre le monde différemment [...] »

qui permet à l'individu de fonctionner avec succès dans des situations nouvelles et inconnues [...]» [Traduction libre] (Lane et Maznevski, 2019, p. 21).

Adler et Gundersen insistent sur les variations culturelles au niveau des valeurs, attitudes et comportements au travail (Adler et Gundersen, 2007). Selon les auteurs, les dimensions culturelles d'Hofstede devraient être utilisées pour comprendre les différences culturelles influençant les organisations afin d'en créer un avantage (Adler et Gundersen, 2007). Par ailleurs, Sebenius précise qu'en négociation, il faut bien comprendre le rôle de chaque participant car ce dernier diffère d'une culture à une autre (Sebenius, 2002).

La culture d'une nation a donc un impact direct sur le style de leadership des individus, les organisations et les moyens de négociations. Repérer comment cette dernière se manifeste au Canada bonifierait les connaissances actuelles du sujet et permettrait une meilleure compréhension du peuple canadien. Ceci pourrait se matérialiser par la mise en place de procédures ou pratiques managériales qui tiennent compte des aspects culturels canadiens afin de mieux comprendre, cibler et atteindre des objectifs en gestion.

Cette étude est très pertinente d'un point de vue social étant donné qu'elle pourrait permettre d'améliorer les pratiques de gestion des ressources humaines canadiennes et de prendre de meilleures décisions d'affaires tout en offrant un portrait général de la culture canadienne. En particulier, cette étude peut aider à remédier aux stéréotypes

⁴ “At the heart of the global mindset is the ability to see and understand the world differently [...] that permits an individual to function successfully in new and unknown situations [...]” (Lane et Maznevski, 2019, p. 21).

assimilant la culture canadienne anglophone à celle des États-Unis et la culture canadienne francophone à celle de la France.

Les Canadiens anglophones et les Québécois en bénéficieront⁵, ainsi que les autres nations ayant des relations professionnelles ou personnelles avec des Canadiens (anglophones ou francophones).

En effet, une meilleure compréhension des cultures canadiennes permettrait d'améliorer les relations entre collègues, superviseurs et amis, ainsi qu'entre clients, fournisseurs et partenaires. Ceci est d'autant plus valable aujourd'hui que les stéréotypes sont une réalité très présente dans la société actuelle. Il s'agit de « croyances sur les attributs personnels des individus, basées sur des généralisations inexactes portant sur tous les membres du groupe, en ignorant les différences individuelles » (Ollier-Malaterre, 2018). Entre autres, Lane et Simpson (1984) présentent un exemple de stéréotype entraînant de profondes conséquences. Ils évoquent qu'un grand nombre d'individus provenant de pays industrialisés prennent pour acquis la nécessité d'accorder des « pots-de-vin » dans les pays en voie de développement, ce qui mène à un niveau de corruption exponentiel (Lane et Simpson, 1984). Les maladresses, déconvenues et gaffes qui surviennent souvent en raison des stéréotypes pourraient donc être évitées avec une meilleure connaissance et compréhension d'une quelconque culture. Or, une meilleure compréhension de la culture permettra d'améliorer les interactions intra-organisationnelles tout comme celles inter-organisationnelles.

⁵ Bien que ce travail de recherche se concentre sur les différences ou similarités entre le Canada anglophone et le Québec, il existe d'autres cultures importantes au sein du Canada et notamment la culture des Premières Nations.

1.2.2 Les lacunes des connaissances actuelles

1.2.2.1 Le Canada sous un angle étique

Les recherches existantes sur la culture canadienne sont essentiellement étiques. La présence du Canada dans les travaux d'Hofstede, du projet Globe, de Trompenaars et Hampden-Turner ainsi que plusieurs autres théoriciens permet aux individus de comparer les scores canadiens à ceux de d'autres nations afin d'y soulever quelques différences générales.

Les approches étiques sont caractérisées par des cadres théoriques qui visent la recherche cross-culturelle. En d'autres mots, il s'agit d'utiliser les scores de différentes dimensions culturelles prédéfinies (que nous présentons au chapitre suivant) à des fins de comparaisons entre nations. Un exemple de dimension culturelle prédéfinie est la dimension individualisme-collectivisme de Hofstede (Hofstede Insights, 2019). Ainsi, on mesure le score de plusieurs pays sur chaque dimension et on compare les scores obtenus.

Les approches étiques sont très utiles pour la comparaison, mais le caractère prédéfini des dimensions culturelles limite l'analyse qu'on peut faire d'une culture en particulier, dont les caractéristiques peuvent échapper à ces dimensions. En effet, la mesure des scores d'un pays tient rarement compte de l'histoire d'un pays, des religions, des langues parlées, des coutumes, etc.

De plus, ce sont surtout les dimensions culturelles de Geert Hofstede qui ont été utilisées lors des études culturelles sur le Canada et ce modèle se limite au niveau national. Or l'éducation, l'âge, la religion, la géographie et la langue sont des aspects qui ont été démontrés comme générant de l'hétérogénéité au sein d'une société. Qu'il s'agisse du type de position – majoritaire ou minoritaire – que lui confère un de ces

facteurs ou de la préservation culturelle qu'en permet un autre, ces facteurs contextuels représentent un vecteur clé d'un point de vue culturel. Il est donc primordial d'enrichir les dimensions utilisées lors des comparaisons de ces facteurs au niveau infranational.

1.2.2.2 Le Canada sous un angle émique

C'est pourquoi les approches émiques, a contrario, tentent de comprendre les cultures de l'intérieur. Au début des années 1950, Pike, un linguiste, propose de « transposer à l'analyse des faits culturels, sous la forme de emic vs etic, l'opposition déjà classique en linguistique entre phonemic et phonetic » (Olivier de Sardan, 1998, p. 151). Pike caractérisait l'émique comme étant directement lié aux « aspects culturellement définis du langage » contrairement à l'étiqique qui ignorait ces caractéristiques (Olivier de Sardan, 1998, p. 152). Les opinions ont évolué et quelques années plus tard, des anthropologues comme Harris (1976) proposent des définitions plus spécifiques. Entre 1970 et 1990, les tenants des sciences sociales anglophones s'entendent pour dire que l'émique fait référence à la « signification culturelle locale » et l'étiqique à « l'interprétation de l'anthropologue » (Olivier de Sardan, 1998, p. 152). Les travaux de Philippe d'Iribarne représentent un exemple clair de l'approche émique. L'anthropologue a favorisé une approche ethnographique « basée sur l'observation détaillée et la comparaison [de plusieurs unités de production situées dans différents pays]⁶ » [Traduction libre] (d'Iribarne, 1996, p. 30). Selon d'Iribarne, cette approche permet la considération de plusieurs éléments qui passent inaperçus chez les chercheurs favorisant les sondages, dans une vision étiqique (d'Iribarne, 1996). Nous devons aussi mentionner que l'approche émique n'est pas moins contestée que l'approche étiqique puisqu'elle peut être grandement influencée par l'interprétation de l'anthropologue qui

⁶ “[...] based on detailed observation, and comparison of the life of production units located in various countries [...]” (d'Iribarne, 1996, p. 30).

conduit l'étude en question. Un problème réside donc face à la dichotomie qui existe entre l'étiologie et l'émiologie d'où l'intérêt d'utiliser les deux approches dans un projet de recherche.

Les approches émiologiques semblent particulièrement importantes pour l'étude du Canada étant donné qu'elles permettent de comprendre une culture plus en profondeur, mais elles sont rares, et celles qui existent ont tendance à mettre l'accent sur un territoire spécifique comme le Québec.

Les principales particularités identifiées par les recherches émiologiques sur le Canada sont :

- Les influences latine (i.e., française), anglo-saxonne et nordique identifiées par Dupuis (2008) quant au Québec;
- L'influence européenne identifiée par Braz (2016) quant au Canada.

Cependant, même ces analyses sont limitées et demandent une analyse plus rigoureuse et complète. Un certain nombre de questions se posent, parmi lesquelles :

- Ces influences sont-elles toujours d'actualité ? Par exemple, Braz (2016) mentionne que malgré la position géographique du Canada sur le continent américain, historiquement le pays a été perçu et s'est auto-perçu comme étant un avant-poste européen. Tenant compte de l'historique tumultueux entre la France et le Royaume-Uni sur la terre canadienne, cette affirmation peut sembler très juste. Cependant, comment peut-on affirmer avec rigueur que cela est encore le cas ?
- Quelles provinces sont les plus sensibles à l'influence européenne ? Malgré une description détaillée par Dupuis (2008), une influence de la Grande-Bretagne

ainsi qu'une similarité aux pays nordiques est aussi possible quand on parle des autres provinces du Canada.

- La religion a-t-elle encore une influence directe sur la culture au Canada ? Selon Inglehart et Baker (2000), les valeurs religieuses sont reliées aux valeurs culturelles. Les individus adhérant à une religion seraient plus enclins à adopter des caractéristiques culturelles dominantes d'une société (Burriss et al., 2000). C'est pourquoi plusieurs théoriciens associent l'importance du fait religieux dans une société à des valeurs de tradition, de conformité et de famille, soit des valeurs caractéristiques de sociétés plutôt collectivistes (House et al., 2004). Sachant cela, il est important de cerner comment cela se manifeste au Canada.
- Enfin, les grandes villes comme Montréal ou Toronto diffèrent-elles des petites régions rurales? Selon Peterson et Smith (1997), la proximité et la topographie influencent grandement l'évolution d'une culture étant donné qu'elles peuvent limiter les interactions entre groupes humains en dictant le degré d'intégration (Peterson et al., 2008). Par exemple, les habitants d'une ville isolée du reste de la population par une montagne pourraient partager des valeurs différentes. Étant donné que l'immigration et le mélange culturel sont très présents dans les villes principales canadiennes, il est intéressant de cerner s'il y a une différence culturelle dans les zones rurales.

1.3 Objectif de la recherche

Ce mémoire se propose d'analyser la culture canadienne en s'inscrivant dans la démarche initiée par Jean-Pierre Dupuis, professeur à HEC Montréal, c'est-à-dire l'analyse combinée alliant approches étiques et émiques. Jean-Pierre Dupuis a

préconisé un renouvellement des approches au niveau du management cross-culturel (Dupuis, 2014). Une définition de la culture en tant que concept, des approches qualitatives, la prise en considération du contexte ainsi que la comparaison culturelle chez les individus de cultures différentes sont des propositions qui, selon le professeur, représentent l'avenir de l'inclusion culturelle dans le domaine managérial (Dupuis, 2014).

Grâce à l'analyse de données qui ont été collectées dans le cadre d'une large enquête internationale (ISWAF), la présente étude vise à faire la lumière sur :

Objectif principal : La manière dont les influences des cultures latine (i.e., française), anglo-saxonne et nordique se font encore sentir sur la culture québécoise et celle du Canada anglophone : à l'aide de données collectées séparément au Québec et au Canada anglophone, nous comparerons les scores de plusieurs dimensions culturelles au Québec et au Canada anglophone avec les scores des trois pays d'influence identifiés par Dupuis (2014). De plus, nous allons tenter d'identifier les similarités et différences existantes entre le Québec et le Canada anglophone afin de mieux comprendre la dynamique culturelle au niveau national.

Objectif secondaire : Les variations culturelles au sein des cinq « régions culturelles » considérées, soit le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande : pour affiner la comparaison entre ces cinq régions culturelles, nous analyserons les différences de scores de dimensions culturelles en fonction des lignes de partage fréquemment identifiées dans la littérature, à savoir le niveau d'éducation, l'âge, la religion et la religiosité, le milieu de vie urbain versus rural et le niveau hiérarchique. Nous analyserons également les lignes de partage supplémentaires pour lesquelles nous disposons de données, soit le genre, le revenu et le niveau de confort par rapport à ce dernier.

Pour ce faire, nous nous appuyons d'une part sur les recherches étiques existantes présentant les scores de plusieurs dimensions culturelles au Canada et dans les trois pays d'influence identifiés par Dupuis (2008), et d'autre part sur les recherches émiques examinant la culture québécoise et la culture canadienne anglophone de l'intérieur.

CHAPITRE II

CADRE THÉORIQUE

Ce chapitre présente le cadre théorique qui guide les analyses aux fins de répondre aux objectifs de recherche exposés dans le chapitre précédent. La première section effectue une revue des cadres théoriques permettant d'analyser la culture, aux plans étique et émique. La seconde section offre un état des connaissances sur la culture canadienne, qui encadrera les analyses présentées dans la suite du mémoire.

2.1 La culture : approches étiques et émiques

Cette section présente, d'abord, les principaux cadres théoriques proposés par les approches étiques. Puis elle présente les approches émiques et ce qui les rend intéressantes pour l'étude de la culture.

2.1.1 Approches étiques : les dimensions culturelles

Plusieurs cadres théoriques ont été élaborés sous une optique étique. Des dimensions culturelles évaluées selon des scores permettent de caractériser les cultures. Parmi les

plus populaires, nous comptons les cadres de Geert Hofstede, du projet GLOBE, de Trompenaars et Hampden-Turner, de Inglehart et Welzel ainsi que de Hall.

2.1.1.1 Geert Hofstede

Les dimensions culturelles les plus utilisées sont celles de Geert Hofstede. Publiées en 1984, elles sont issues d'une étude qui tente de déterminer comment les valeurs des milieux de travail sont influencées par la culture (Hofstede Insights, 2020). Entre 1960 et 1970, Geert Hofstede a mené une enquête au sein de l'entreprise IBM où plus 60 000 répondants provenant de plus de 50 pays différents ont permis de récolter des données visant à classer les différents pays selon quatre dimensions culturelles (individualisme ou collectivisme, distance hiérarchique, contrôle de l'incertitude et masculinité ou féminité) (Hofstede Insights, 2020). À la fin des années 80, Hofstede et Bond débute une nouvelle étude afin d'ajouter une cinquième dimension (orientation long terme ou court terme) qui vise l'intégration des valeurs provenant de cultures asiatiques dans la dimension « contrôle de l'incertitude » (Jones, 2007). Les dimensions ont été peaufinées jusqu'en 2010. C'est à ce moment que la sixième dimension (indulgence) a vu le jour. Cette dimension a été proposée à la suite de l'analyse de données provenant du World Values Survey (Jones, 2007). Hofstede a apporté des modifications au modèle afin de bien clarifier la différence entre les aspects culturels des pays étudiés et les aspects culturels propres à chaque individu (Hofstede Insights, 2020). Le modèle actuel d'Hofstede comporte donc les dimensions suivantes :

- a. Individualisme et collectivisme ;
- b. Distance hiérarchique ;
- c. Contrôle de l'incertitude ;
- d. Masculinité et féminité (ambition versus qualité de vie) ;
- e. Orientation long terme et orientation court terme ;
- f. Indulgence.

La première dimension, soit l'individualisme et le collectivisme, mesure le degré auquel les individus appartenant à une culture s'intègrent à un ou plusieurs groupes. Cette dimension mesure donc « le degré d'interdépendance maintenu par une société parmi ses membres » (Hofstede Insights, 2019). Dans une société individualiste, comme les États-Unis avec un score de 91, les individus prennent soin d'eux-mêmes et de leurs familles proches en priorité, voire en exclusivité (Hofstede Insights, 2019). C'est pourquoi plusieurs auteurs comme Kohls mentionnent que lors d'une première rencontre avec un Américain, ce dernier sera probablement intéressé à connaître l'emploi que son interlocuteur effectue ou l'entreprise pour laquelle il opère plutôt que d'essayer d'établir une relation interpersonnelle avec ce dernier – cette dernière étant réservée aux membres de sa famille et aux amis proches (Kohls, 1984). Par ailleurs, dans les sociétés individualistes, les employés montrent souvent de l'initiative et s'attendent à être promus selon leurs mérites. De l'autre côté, dans un pays collectiviste comme la Chine avec un score de 20, « les individus appartiennent à des groupes d'appartenance qui prennent soin des membres en échange de leur loyauté » (Hofstede Insights, 2019). En Chine, les relations existant au sein de ce groupe sont nommées *guanxi* et représentent le réseau relationnel des individus (Luo, 2007). Les employés se concentrent donc sur les relations interpersonnelles plutôt que sur les tâches au sein d'une entreprise et les membres de la famille ou les amis obtiennent souvent des traitements préférentiels (Hofstede Insights, 2019). Dans son étude, Hofstede a utilisé un questionnaire composé de 14 items relatifs aux objectifs de travail et de vie pour mesurer cette dimension. Selon, Brewer et Venaik (2011), la dimension « collectivisme » n'a pas été nommée de manière adéquate. Selon leurs observations, le « collectivisme » a été ciblé par les items relatifs au milieu de travail et « l'individualisme » par les items relatifs aux objectifs plus intimes et individuels des répondants. Selon Gelfand, Bhawuk, Nishii et Bechtold (2004), il serait plus pertinent de nommer cette dimension « intrinsèque ou extrinsèque », tandis que Brewer et Venaik (2011) proposent « orientation envers soi versus orientation envers le travail ».

La distance hiérarchique mesure le degré auquel les individus d'une société acceptent les inégalités dans la distribution du pouvoir (Hofstede Insights, 2019). La Chine est un des pays avec le plus grand score pour cette dimension (80). La société chinoise, comparée à d'autres sociétés, croit donc que les inégalités parmi les individus sont acceptables (Hofstede Insights, 2019). Dans ce type de sociétés, les supérieurs détiennent le pouvoir et les employés ont besoin d'être supervisés avec autorité pour bien fonctionner. Dans les pays où la distance hiérarchique est faible, comme en Suède avec un score de 31, les supérieurs sont accessibles et les titres hiérarchiques, souvent existant pour les formalités, ne démontrent généralement pas un traitement supérieur de la part des cadres (Hofstede Insights, 2019). L'égalité est donc promue et l'autorité n'est pas favorisée. Hofstede mentionne que cette dimension est négativement corrélée avec le niveau de développement économique d'un pays (Hofstede, 2011).

Le contrôle de l'incertitude vise à déterminer la tolérance qu'une société a envers les situations d'ambiguïté (Hofstede Insights, 2019). Avec un haut score pour cette dimension, comme en France (86), les sociétés ont besoin de structure et de réglementations (Hofstede Insights, 2019). Par ailleurs, les Français vont avoir tendance à favoriser ce qu'ils connaissent par rapport au nouveau. Par exemple, l'essai d'une nouvelle technologie sur laquelle peu de recherches ont été effectuées ne va pas être aussi facile d'acceptation en France qu'en Suède. Avec un score de 29 pour cette dimension, la Suède accepte plus facilement la nouveauté et l'ambiguïté (Hofstede Insights, 2019). La majorité des Suédois croient que les règles ne devraient pas exister si elles ne sont pas vitales. Dans ce genre de sociétés, « les horaires sont flexibles, [...] la ponctualité n'est pas [une action naturelle] et l'innovation n'est pas perçue comme une menace » (Hofstede Insights, 2019).

La masculinité et la féminité sont des dimensions qui caractérisent le type de valeurs dominantes au sein d'une société. Les noms de ces dimensions sont marqués par des stéréotypes de genre et une meilleure compréhension de leur définition est possible en

les renommant « ambition » et « qualité de vie ». Une société masculine est caractérisée par l'ambition : elle favorise la compétition et le succès. Par exemple, au Japon où le score est de 95 (société masculine), dès leur plus jeune âge, les enfants sont poussés vers la compétition dans le cadre scolaire (Hofstede Insights, 2019). Avoir les meilleurs résultats de la classe se transforme graduellement, à l'âge adulte, vers la meilleure performance professionnelle. Le travail est donc très valorisé et ce, avec des horaires de travail plus longs qu'en Occident (Hofstede Insights, 2019). À l'opposé, une société dite féminine, soit qui valorise la qualité de vie, préfère le consensus et la coopération. Par exemple, en Norvège, avec un score de 8, les individus favorisent la solidarité, le bien-être, l'entre-aide et les loisirs (Hofstede Insights, 2019)

L'orientation long terme et court terme sont des dimensions qui ont été ajoutées par Hofstede au modèle initial paru en 1984 afin de permettre des caractérisations culturelles plus précises. Il s'agit du degré de priorisation des liens avec le passé ainsi que des défis du présent et du futur d'une société (Hofstede Insights, 2019). Les sociétés ayant des scores élevés pour cette dimension sont dites plus pragmatiques et les autres plus normatives (Hofstede Insights, 2019), Par exemple, en Belgique, avec un score de 82, les individus ont plus de facilité à adapter les traditions aux changements sociaux (Hofstede Insights, 2019). On comprend donc que les cultures pragmatiques cherchent à garder un lien serré avec le passé tout en l'adaptant aux nouvelles pratiques. Ceci est aussi valable pour le présent et futur. C'est pourquoi, en Belgique, les épargnes et les investissements sont très populaires (Hofstede Insights, 2019). D'un autre côté, les sociétés plus normatives, comme l'Afrique du Sud avec un score de 34, ont plus de difficulté à avoir une vision à long terme et les traditions sont sacrées (Hofstede Insights, 2019). Dans ce pays très développé d'Afrique, la notion de tribu est encore très présente et respectée parmi les habitants. Les résultats rapides sont bien perçus et les épargnes ne sont pas très populaires (Hofstede Insights, 2019). C'est pourquoi l'utilisation des cartes de crédit est fortement répandue à travers le pays (Maniraj Singh, 2004).

La dernière dimension du modèle d'Hofstede est l'indulgence et elle mesure le « degré auquel les individus tentent de contrôler leurs désirs et impulsions selon leur éducation » (Hofstede Insights, 2019). Par exemple, la Bulgarie, avec un score de 16, est caractérisée comme étant une culture restreinte (Hofstede Insights, 2019). Selon Hofstede, dans ces sociétés plus « cyniques et pessimistes » (Hofstede Insights, 2019), prendre part à des activités qui ne sont pas populaires parmi les normes sociétales n'est pas bien perçu. Les individus ont donc tendance à éviter d'essayer les choses dites tabou. En Bulgarie, malgré un changement de mentalité postsocialiste, les divorces sont encore évités car les individus croient ainsi se conformer aux normes sociétales (Dimitrova, 2008). A contrario, dans les sociétés indulgentes comme le Canada (68), les individus valorisent plus les loisirs et le fait de profiter de la vie selon leur bon plaisir (Hofstede Insights, 2019).

Malgré son utilisation fréquente, plusieurs critiques peuvent être apportées au modèle développé par Hofstede. Tout d'abord, son approche dite ethnocentrique a été développée au sein d'une seule entreprise, IBM (Jones, 2007). Les répondants étaient tous des hommes ayant des emplois en marketing et ventes (Jones, 2007). De plus, Hofstede a seulement utilisé le questionnaire comme instrument de recherche alors que les entrevues ou l'observation directe auraient probablement permis l'obtention de résultats plus authentiques (Jones, 2007). Il est aussi important de noter que cette approche étiqne ne permet pas l'observation de variations culturelles au sein d'une même nation et limite ainsi la caractérisation culturelle à un niveau très général. De plus, la validité des échelles de mesure et des résultats a longtemps été questionnée (Moalla et al., 2016). Plusieurs problèmes ont été soulevés au courant des années que ce soit au niveau de la traduction des items et des réponses et de l'interprétation de ces derniers par chaque répondant (Jones, 2007). En 1999, Schwartz critique Hofstede en affirmant que le sondage ne représente pas un instrument approprié pour étudier un sujet sensible comme la culture (Jones, 2007). D'un autre point de vue, Hofstede n'aurait pas tenu compte des sous-nations qui existent au sein d'un pays et ses

dimensions culturelles seraient basées sur une homogénéité culturelle qui est loin de refléter la réalité (Jones, 2007).

2.1.1.2 Le projet GLOBE

Pour continuer, le projet GLOBE (Global Leadership & Organizational Behaviour Effectiveness) représente aussi un cadre très utile pour les approches étiques. Ce dernier a débuté à l'amorce des années 1990 et vu le jour en 2004 (GLOBE, 2016). Il vise à modifier le cadre d'Hofstede et à développer un modèle plus rigoureux. D'entrée de jeu, on observe une nette amélioration méthodologique par rapport à l'enquête d'Hofstede puisque le projet GLOBE est basé sur une enquête qui s'est déroulée au sein d'environ 1000 organisations opérant dans divers secteurs industriels (Moalla et al., 2016). De plus, House et al. (2004) ont fait une distinction très intéressante : des scores basés sur les pratiques culturelles (la culture telle qu'elle est) versus des scores basés sur les valeurs culturelles (la culture telle qu'elle devrait être) (Moalla et al., 2016).

Les dimensions comme la distance hiérarchique et le contrôle de l'incertitude restent identiques à celle d'Hofstede. Cependant, selon Moalla et al. (2016), la dimension « contrôle de l'incertitude » d'Hofstede se rapporte essentiellement à la pression sociale, tandis que dans le cas du projet Globe, cette dimension fait référence à l'importance des règles et des lois dans la société.

Pourtant, la distinction entre le collectivisme institutionnel et le collectivisme du in-group est faite. Le collectivisme institutionnel fait référence au « degré auquel les pratiques des organisations institutionnelles et sociétales encouragent et récompensent

la distribution collective des ressources et l'action collective⁷ » [Traduction libre] (House et al., 2001, p. 495). Cette dimension permet de mesurer le degré de collectivisme existant dans les institutions et les organisations et permet d'estimer l'existence d'une pensée collectiviste globale. D'un autre côté, le collectiviste in-group, aussi appelé familial, est de la mesure du niveau de « fierté, loyauté et cohésion » exprimé par les individus dans les organisations ou en famille (House et al., 2001). C'est donc un type de collectivisme qui s'approche beaucoup de la définition proposée par Hofstede. Brewer et Venaik (2011) affirment que malgré une amélioration au niveau de la dimension « collectivisme » dans le modèle de GLOBE par rapport au modèle d'Hofstede, il y a toujours présence de lacunes au niveau des items et de leur interprétation.

Hofstede a longuement stipulé que les quatre prochaines dimensions du projet GLOBE (orientation humaine, orientation à l'affirmation, égalité des genres et orientation à la performance) représentent une simple division en plusieurs volets de sa dimension « masculinité ou féminité » (Shi et Wang, 2011). Ensuite, l'orientation humaine est une dimension qui mesure le degré auquel les institutions et organisations encouragent les individus à être « justes, altruistes, amicaux, généreux, [...] etc. » (House et al., 2001). Cette dimension et la dimension « féminine » d'Hofstede ont donc des bases communes.

L'orientation à l'affirmation mesure le degré auquel les individus d'une société sont sûrs d'eux-mêmes et enclins à un comportement agressif ou conflictuel dans les

⁷ “Societal collectivism reflects the degree to which organisational and societal institutional practices encourage and reward collective distribution of resources and collective action” (House et al., 2001, p. 495).

relations sociales, ou au contraire à un comportement coopératif et recherchant le consensus (House et al., 2001).

L'égalité des genres mesure le degré de rigidité ou de souplesse entre les rôles de genres (c'est-à-dire à quel point les attentes de la société envers les hommes et les femmes sont différenciées ou fluides), et par conséquent de la discrimination entre hommes et femmes (House et al., 2001). Dans les sociétés plus égalitaires sur le plan du genre, hommes comme femmes peuvent davantage choisir de s'investir au travail et/ou dans la famille, alors que dans les sociétés inégalitaires les rôles sont prescrits, assignant les hommes au travail rémunéré à l'extérieur de la maison et les femmes au travail domestique non-rémunéré. Il s'agit donc d'une dimension qui permet de mesurer la place que la femme ou l'homme a au sein de différentes cultures.

L'orientation à la performance est une dimension qui indique le niveau auquel « une organisation ou la société encourage et récompense les individus à l'amélioration de la performance et à l'excellence⁸ » [Traduction libre] (House et al., 2001, p. 495). Il s'agit d'une dimension qui couvre des aspects du modèle d'Hofstede quant à la dimension « masculinité » (House et al., 2001).

Enfin, l'orientation vers le futur est définie par le Projet GLOBE similairement à Hofstede quant à la dimension « orientation long-terme ». La dimension mesure donc les comportements qui sont enclins à l'investissement, l'épargne et la planification (House et al., 2001).

⁸ “[...] an organisation or society encourages and rewards group members for performance improvement and excellence” (House et al., 2001, p. 495).

Les théoriciens du projet GLOBE ont considéré qu'il n'était pas suffisant de conceptualiser une culture en fonction des valeurs partagées au sein d'une société, c'est-à-dire de « ce qui devrait être ». Ils ont aussi développé des échelles de mesures concernant les pratiques réelles, c'est-à-dire « ce qui est » dans les faits, car il peut y avoir des écarts entre ce qu'on observe dans une société et ce qu'on considère comme étant souhaitable⁹. (Peter, 2006).

Malgré une approche plus spécifique, plusieurs critiques ont été apportées au projet GLOBE. D'abord, en demandant aux répondants de caractériser la culture de leur société, des effets de désirabilité sociale pourraient apparaître. En d'autres mots, les individus pourraient être poussés à répondre favorablement à certaines questions afin d'embellir la réalité (Peter, 2006). Le projet GLOBE serait en mesure de contrer ces effets en adoptant une approche qui compare la pratique à la réalité désirée (House et al., 2004). Pourtant, selon les critiques, ce type de mesures de précaution seraient plus évidentes dans le cas de certaines dimensions que d'autres (Peter, 2006). Par ailleurs, toujours selon Peter (2006), les dimensions du projet GLOBE seraient plus pertinentes dans le cas d'études de relations entre nations plutôt que de caractérisations comportementales d'une nation. Ensuite, la couverture géographique de l'enquête n'est pas aussi imposante que celle d'Hofstede.

Malgré de nouvelles dimensions apportant une approche différente de celle d'Hofstede, il est toujours préférable de varier les cadres théoriques utilisés et de s'intéresser à des dimensions variées afin d'obtenir des résultats moins biaisés.

⁹ En effet, le projet GLOBE présente des scores indiquant les valeurs des individus. Ils associent cette notion à l'expression *Should be* car elle indique ce que les personnes désirent comme réalité. D'un autre côté, les scores associés à la pratique actuelle font référence à l'expression *As is*.

2.1.1.3 Fons Trompenaars et Charles Hampden-Turner

Les dimensions culturelles de Trompenaars et Hampden-Turner ont été publiées en 2011 et offrent un éventail de dimensions tout aussi intéressant. Les dimensions « individualisme et communautarisme » suivent la même logique déterminée dans les cadres d'Hofstede et du Projet GLOBE pour les dimensions afférentes. Universalisme ou particularisme, spécifique ou diffus, affectif ou neutre sont quelques exemples de nouvelles dimensions présentées par Trompenaars et Hampden-Turner (Trompenaars et Hampden-Turner, 2011).

Les cultures universalistes, comme celle du Canada ou des États-Unis, accordent plus d'importance aux lois et règlements qu'aux relations interpersonnelles (Trompenaars et Hampden-Turner, 2011). À l'opposé, les cultures particularistes considèrent que les relations entre les individus priment sur les règles universelles et que les obligations envers les autres devraient être respectées à tout prix (Bălan et Vreja, 2013). Des pays comme la Chine ou la Russie en sont des exemples.

Les dimensions « spécifique et diffus » font référence au degré de croisement de la vie professionnelle avec la vie personnelle (Trompenaars et Hampden-Turner, 2011). Dans les cultures spécifiques, comme celles de la Suisse ou des Pays-Bas, les relations personnelles sont souvent tenues à l'écart des relations professionnelles (Bălan et Vreja, 2013). Les individus croient donc que de bonnes relations de travail ne requièrent pas une relation d'amicalité de manière générale. En Argentine ou en Inde, où les cultures sont diffuses, les individus croient que, majoritairement, la vie personnelle et celle professionnelle doivent se chevaucher pour avoir du succès en affaires (Bălan et Vreja, 2013). Des limites ne sont donc pas toujours imposées entre la vie sociale et le travail.

La dimension « affectif » fait référence aux cultures où l'expression des émotions et sentiments est permise. En France ou en Espagne, les individus considèrent que

l'ouverture émotionnelle est un signe de communication efficace et la prise de décision selon l'état d'esprit d'une personne est une pratique acceptable (Bălan et Vreja, 2013). Les cultures neutres, comme celles de la Finlande ou de l'Allemagne, sont caractérisées par un contrôle des émotions (Bălan et Vreja, 2013). Les individus sont tenus de ne pas dévoiler leurs sentiments, de prendre des décisions rationnelles et de maintenir les relations professionnelles à un niveau exempt d'émotions (Trompenaars et Hampden-Turner, 2011).

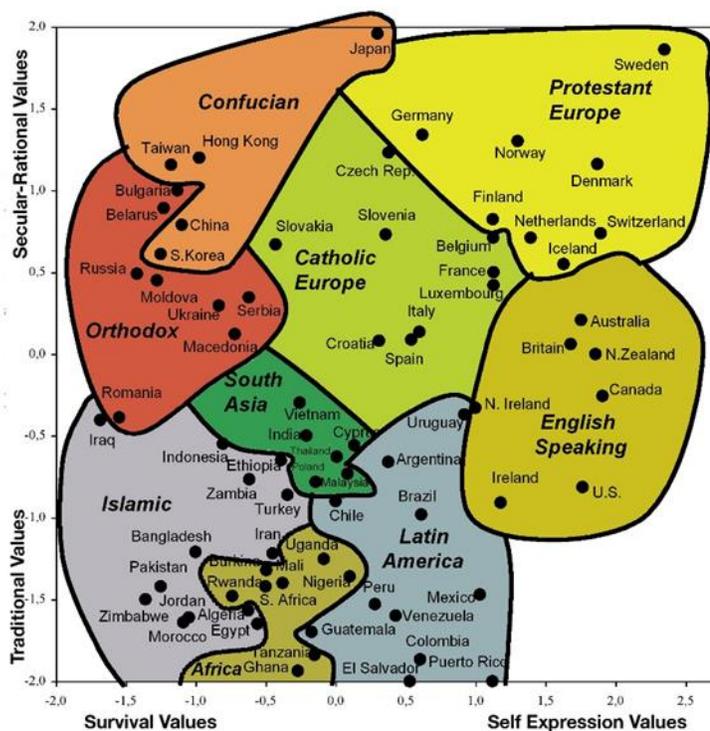
Par ailleurs, Trompenaars et Hampden-Turner ont aussi proposé les dimensions « statut acquis ou attribué » qui indiquent comment le statut social d'un individu est déterminé (Trompenaars et Hampden-Turner, 2011). Les dimensions « temps séquentiel ou synchronique » font référence à la manière dont les individus conçoivent la structure du temps, soit linéaire et fixe ou circulaire et flexible (Bălan et Vreja, 2013). Enfin, les deux dernières dimensions sont celles faisant référence à la gestion du temps et à la volonté de contrôler son environnement (Trompenaars et Hampden-Turner, 2011).

Comme ceux de Hofstede et de GLOBE, les travaux de Trompenaars et Hampden-Turner représentent une étude majoritairement quantitative. De plus, leur enquête cible aussi des cadres provenant de différentes organisations en ayant comme objectif l'amélioration des interactions interculturelles. Soussi et Côté (2006) ont critiqué ces travaux en arguant que « ces études n'offrent pas de modèle de gestion ancré dans les rapports au travail entre acteurs porteurs d'identités et de cultures différentes ». Une autre critique souligne le manque de nuances dans la conception de la culture qui semble ignorer l'existence de la diversité culturelle au sein des nations, choix que Trompenaars et Hampden-Turner ont effectué afin de pouvoir offrir des outils de travail faciles d'utilisation pour les gestionnaires.

2.1.1.4 Ronald F. Inglehart et Christian Welzel

Plusieurs autres chercheurs ont proposé des dimensions très utiles. Par exemple, le World Values Survey développé par Ronald Inglehart et Christian Welzel a permis l'élaboration d'une carte du monde (voir figure 2.1.1.4) sur laquelle les pays sont regroupés selon les valeurs traditionnelles ou rationnelles ainsi que les valeurs de survie ou d'auto-expression (Inglehart, 2006). Cette carte aborde une approche différente puisque les pays ne sont pas présentés selon leurs proximités géographiques, mais bien culturelles (Inglehart et Welzel, 2010).

Figure 2.1.1.4 : Carte culturelle du monde du World Values Survey



Source de la figure : (Inglehart et Welzel, 2010)

Les valeurs traditionnelles ou rationnelles, représentant l'axe des ordonnées sur la carte, tiennent compte de la religion, de la politique et de l'économie afin que les résultats des mesures culturelles soient les plus représentatives possibles (Inglehart et Welzel, 2010). L'écart existant entre ces deux dimensions représente les différences d'importance accordée à la religion au sein des sociétés (Inglehart et Welzel, 2010). Dans les sociétés ayant des valeurs plus traditionnelles, la religion occupe une place importante. Les relations familiales sont serrées, l'autorité est respectée et les pratiques comme le divorce ou l'avortement sont rejetées (Inglehart et Welzel, 2010). À l'opposé, dans les sociétés partageant des valeurs rationnelles, la religion occupe une place moins importante et les préférences des individus s'en affranchissent.

L'axe des abscisses, allant des valeurs de survie jusqu'aux valeurs d'auto-expression, reflète le passage des sociétés industrielles aux sociétés post-industrielles (Inglehart et Welzel, 2010). Selon Inglehart et Welzel (2010), la richesse accumulée par les générations passées dans les sociétés développées a mené à un phénomène sociétal manifeste : la prise pour acquis de la survie par les nouvelles générations. Cet axe représente donc le passage des priorités de « sécurité financière et physique à une emphase croissante sur [des valeurs] de bien-être, d'auto-expression et de qualité de vie¹⁰ » [Traduction libre] (Inglehart et Welzel, 2010, p. 7). Cette nouvelle vision dépeinte par la confiance et la tolérance promet notamment la liberté individuelle.

Malgré une approche intéressante parce que très différente par rapport à celles des chercheurs nommés précédemment, la carte d'Inglehart et Welzel peut s'avérer

¹⁰ “Thus, priorities have shifted from an overwhelming emphasis on economic and physical security toward an increasing emphasis on subjective well-being, self-expression and quality of life” (Inglehart et Welzel, 2010, p. 7).

difficile d'utilisation lorsqu'on tente de classer et replacer les pays en fonction de résultats provenant de nouvelles enquêtes.

2.1.1.5 Edward T. Hall

Par ailleurs, les facteurs culturels de Hall introduisent en 2000 la notion de temps monochronique et polychronique (Hall, 2000). Cette dernière est très semblable aux dimensions « temps séquentiel ou synchronique » développées dix ans plus tard par Trompenaars et Hampden-Turner (2010). Selon Hall, la dimension « temps monochronique » fait référence aux cultures qui effectuent les tâches une à la fois en planifiant le temps et la dimension « polychronique » à celles où le temps est considéré comme flexible, chose qui permet d'entamer plusieurs activités en même temps (Hall, 2000).

Selon Soussi et Côté (2006), Hall semble se contredire dans ses propos quand il affirme que les individus agissent en fonction de leur culture sans influences externes, mais que les Japonais, par exemple, sont polychrones chez eux mais monochrones lorsqu'ils se retrouvent en Occident. Une autre critique semblable a été apportée à l'affirmation de Hall qui mentionne que la monochronie serait associée aux hommes et la polychronie aux femmes (Soussi et Côté, 2006). Ceci pourrait souligner que le genre représente une ligne de partage qui détermine des différences culturelles entre les hommes et les femmes provenant d'un même pays ou bien qu'il s'agit d'une corrélation avec la dimension « masculinité » d'Hofstede. Pour conclure, les approches étiques permettent de quantifier les différences culturelles existantes entre les sociétés. Les cadres théoriques présentés précédemment sont un outil efficace quand il est question de comparaisons cross-culturelles entre pays. Malgré cela, les variations culturelles présentes au sein d'une nation sont une réalité, et des observations plus approfondies et exclusives à chaque société sont pertinentes en adoptant une approche émique.

2.1.2 Approches émiques

2.1.2.1 Caractère unique de chaque culture

Plusieurs éléments permettent d'expliquer la persistance des différences culturelles et notamment des caractéristiques uniques de chaque culture (Thomas et Peterson, 2017).

En premier lieu, la langue est, selon Berger et Luckmann (1966), un vecteur principal quant à la manière dont les individus façonnent leurs comportements et modèles d'interaction (Thomas et Peterson, 2017). Selon Thomas et Peterson, la langue représente donc un artéfact culturel qui a une influence directe sur les valeurs, les croyances et les routines comportementales, et ce, basé sur les propos de Whorf (1956), Hall (1966) et Berger et Luckmann (1966). D'abord, Whorf (1956) mentionne que l'encodage de différents concepts dans la mémoire d'un individu se fait par le langage et ce dernier serait donc un vecteur principal quant à la vision qu'un individu a du monde qui l'entoure (Whorf, 1956). Selon Hall (1966), l'évolution et la survie des caractéristiques culturelles au sein d'une société sont favorisées par la langue de cette dernière (Thomas et Peterson, 2017). Enfin, selon Berger et Luckmann, l'utilisation du langage dans l'interaction avec d'autres individus est ce qui permet l'évolution d'un comportement et d'habitudes d'interaction, ces dernières étant de fortes caractéristiques culturelles (Thomas et Peterson, 2017). Également, des auteurs comme Welch et Piekkari soulignent l'importance de la langue quant à la compréhension des sens propres à chaque culture (Welch et Piekkari, 2006). De plus, Duranti énonce que « la langue est une ressource culturelle » qui reproduit le monde social (Duranti, 2009).

Comme de nombreux chercheurs l'ont affirmé, la langue représente non seulement un moyen de transmission de la culture, mais aussi une manifestation de cette dernière. « La langue n'est pas en effet un médium simplement et seulement communicationnel.

Elle est, pour un groupement, qui y retrouve et y investit une grande part de son être-au-monde, mémoire et projection de soi » (Létourneau, 2002, p. 80). Cette affirmation soutient le caractère culturel de la langue qui fait d'elle une manière de s'exprimer, mais aussi de préserver les aspects culturels d'une société.

Ensuite, la religion est un vecteur important de culture. Plusieurs facteurs comme le degré d'importance accordé à la religion par la société, le niveau de dominance de cette dernière – sanctionnée par l'État ou influente au sein de l'État – ainsi que les stades d'homogénéité ou de diversité religieuse d'une société influencent le profil culturel d'une société (Mendenhall et al., 1995). Or, l'influence de la religion varie grandement d'une culture à une autre (Thomas et Peterson, 2017).

Enfin, d'autres facteurs comme la géographie et le climat contribuent aussi aux variations culturelles (Peterson et al., 2008). Ronen et Shenkar (2013) décrivent la position géographique comme étant un des possibles vecteurs culturels qui se manifestent selon différents aspects tels que les variations territoriales ou la disponibilité des ressources, mais pas suffisamment pour affirmer qu'il s'agit d'un vecteur qui, à lui seul, influence la culture d'un pays¹¹. Les travaux de Dupuis soulignent l'importance que la position géographique d'une société peut avoir sur ses caractéristiques culturelles. Il en fait référence en stipulant que le Québec est en position minoritaire et cela peut être expliqué par le fait qu'il est entouré de voisins anglophones (Dupuis, 2008). Toujours selon Dupuis (2008), les questions de proximité, topographie et géographie sont des éléments clés permettant de cibler les similarités entre le Québec et les pays nordiques. Il est donc crucial de tenter d'établir, avec

¹¹ Ronen et Shenkar établissent des clusters de cultures en fonction de la religion, de la langue et de la géographie ; ces clusters se rapprochent de ceux de GLOBE.

justification, comment la culture canadienne est influencée par la position géographique du pays.

Pour terminer, l'histoire d'une nation influence les valeurs culturelles partagées par une société. Quand Dupuis souligne l'héritage français au Québec, il ne fait pas seulement référence à la langue. La colonisation du Québec par la France a permis non seulement une transmission de la langue française, mais aussi de plusieurs pratiques et valeurs européennes (Dupuis, 2008). Le contexte dans lequel une société évolue et se développe est forcément un vecteur des valeurs et principes partagés par cette dernière. Un exemple frappant est celui des pays industrialisés qui, vivant dans un contexte forgé par la production de masse, sont plus susceptibles de valoriser l'individualisme et l'auto-réussite. Pourtant, dans les pays moins fortunés, où les entreprises sont encore de type familial, les individus ont tendance à être plus collectivistes. Malgré une histoire qui ne date pas de l'époque des Grecs et Romains, le Canada a vécu plusieurs éléments clés. Cette influence britannique et française a mené à une séparation territoriale et sociétale. Les accords avec les États-Unis ont poussé à l'adoption de pratiques et politiques américanisées. C'est pourquoi l'histoire, qui joue un rôle de modérateur culturellement parlant, est un aspect qui mérite une étude approfondie.

2.1.2.2 Variations culturelles au sein d'un pays

Les lignes de partage fréquemment identifiées dans la littérature sont le niveau d'éducation, l'âge, la religion et religiosité et l'habitat urbain versus rural. D'autres variables telles que le niveau hiérarchique, le genre ainsi que le revenu et le degré de confort par rapport à ce dernier représentent aussi des aspects émiques intéressants quant à l'étude des cultures.

Tout d'abord, le niveau d'éducation peut avoir un impact sur les valeurs et pratiques adoptées par les individus. Par exemple, dans un pays comme le Japon, où l'accent est mis sur l'éducation, le désir de réussir et l'avancement scolaire augmente la valorisation de la réussite chez les individus (Hofstede, 2019). Par ailleurs, des individus ayant obtenu un diplôme d'études secondaires et des individus ayant terminé un doctorat peuvent présenter des différences au niveau des pratiques professionnelles très frappantes. Ceci peut être expliqué par le fait qu'un niveau d'éducation plus élevé est accompagné d'une diminution de l'adhésion aux stéréotypes. L'étude exploratoire *Hispanic faces: An exploratory study of how university-level Spanish language instruction impacts perceptions of Hispanics* soutient cette théorie. Les résultats de la recherche suggèrent que plus le niveau d'éducation en langue espagnole est élevé, plus l'individu a de la facilité à éviter les jugements basés sur l'apparence (de Gordon et al., 2016). Ceci pousse donc à une baisse d'adhésion aux stéréotypes visant un groupe de personnes.

Ensuite, l'âge peut aussi jouer un rôle quant aux différences culturelles entre individus appartenant à une même société. Une étude qui porte sur le niveau d'activité des étudiants d'une école primaire a été effectuée en 2011. Les résultats démontrent une baisse de l'activité et de la condition physique chez les jeunes due à la diminution des déplacements à pied et à l'augmentation de l'utilisation des technologies modernes (Kimura et al., 2011). Or on peut noter que les changements subis par certaines générations ont des effets plus ou moins immédiats sur les habitudes de vie des individus. Ces habitudes peuvent donc varier selon le groupe d'âge.

Quant à la religion, elle représente un vecteur culturel principal. Étant donné qu'elle reflète des croyances et comportements partagés au sein d'un groupe, le profil culturel d'une société en est influencé (Peterson et al., 2008). Cette influence est plus prédominante dans certains pays que dans d'autres (Peterson et al., 2008). Par exemple, dans un pays qui n'accorde pas une importance centrale à la religion (pas de religion

d'État comme en France), l'influence sera moindre et seulement applicable dans certains groupes d'individus. L'homogénéité religieuse et la tolérance pour la diversité religieuse ont aussi un impact sur la manière dont la religion agit sur la culture (Peterson et al., 2008). On pense à l'Arabie-Saoudite où l'islam occupe une place intégrale : dans ce contexte, la probabilité que les individus y habitant partagent certaines caractéristiques communes très fortes comme les valeurs du respect pour le divin est très grande.

Le milieu de vie, urbain ou rural, peut aussi avoir une influence quant à la culture d'un groupe. Selon Dunk, au Canada, en plus du partage territorial entre l'est, l'ouest et le centre, des différences culturelles existent au sein même de ces zones entre espaces urbains et ruraux (Dunk, 2000). En particulier, les espaces urbains sont plus exposés aux changements culturels liés à la mondialisation et à l'immigration, alors que les espaces ruraux sont plus isolés et les valeurs et pratiques y évoluent moins vite. On peut penser ici aux tribus d'Amazonie ou aux campagnes isolées en Irlande.

Le niveau hiérarchique occupé par les individus peut aussi représenter une ligne de partage culturelle. On peut souligner ici les études qui ont porté sur l'observation des comportements et pratiques adoptés par les gestionnaires au Québec (Dupuis, 2008; Su et Lessard, 1996). Une des conclusions est que la culture organisationnelle et le niveau de hiérarchie auquel un individu se situe peut avoir une influence directe sur les attitudes d'un groupe de personnes.

Enfin, le genre et le revenu (comme approximation de la classe socio-professionnelle) peuvent aussi mener à des différences culturelles. Ces lignes de partage semblent évidentes, pourtant, la littérature n'offre pas de travaux spécifiques à ce niveau.

L'intégration de ces lignes de partage à des fins de comparaisons culturelles (par exemple : comparer le niveau d'éducation des Québécois et des Canadiens-anglais pour

déterminer des scores culturels permettant une comparaison), permet d'enrichir l'approche étique.

2.2 La culture canadienne : état des connaissances

La suite de ce chapitre sera dédiée à un état des connaissances sur la culture canadienne. Les approches émiques et étiques seront combinées afin d'offrir un portrait culturel complet. Une revue approfondie sur le Québec et le Canada anglophone sera présentée, qui permettra d'identifier à quels pays le Canada peut être comparé sur le plan étique.

2.2.1 Les travaux émiques de Dupuis sur le Québec : trois influences culturelles au Québec

2.2.1.1 Les influences française et américaine

En 2008, Jean-Pierre Dupuis s'est inspiré de différentes études comparatives pour dégager le portrait de la culture québécoise en décelant, notamment, les « pratiques et représentations des Québécois en économie, en affaires et en gestion » (Dupuis, 2008, p. 1). Le chercheur souligne que cette approche ayant un angle managérial n'est qu'une manifestation de la culture de la province francophone et que des éléments structurels comme les aspects démographiques, géographiques, politiques et économiques sont aussi nécessaires à la compréhension de cette dernière (Dupuis, 2008). En intégrant ces différentes notions ainsi que des éléments historiques propres au Québec, Dupuis a réussi à proposer une image de la société québécoise qui permet à tout individu qui s'y intéresse d'interagir avec plus de facilité quand il est question de faire affaire avec des Québécois.

Dupuis utilise dans sa démarche les travaux de Bouchard (2000) pour présenter un historique général de la province québécoise en mettant en évidence les influences de la France, de la Grande-Bretagne et des États-Unis à travers les années. Dupuis en retire que les continuités et ruptures provenant de ces modèles culturels influents sont indispensables à la démarche de compréhension de la culture québécoise.

Ce que les deux auteurs entendent par « continuité », c'est la préservation des éléments culturels de la maison mère par une collectivité neuve. Dans le cas contraire, une « rupture » révèle un bris à ce même niveau. Comme cité par Dupuis, Bouchard mentionne aussi que le Québec est la seule société « à avoir effectué un double aller et retour entre continuité et rupture au cours de son histoire » (Dupuis, 2008, p. 4). Dupuis souligne que la majorité des collectivités neuves tentent au cours de leur évolution de se distinguer et de chercher une certaine individualisation par rapport aux sociétés mères (Dupuis, 2008). C'est ainsi qu'elles réussissent à atteindre des ruptures irrévocables et absolues leur permettant d'accéder à une identité unique. Or, différents événements comme la prise de pouvoir de l'Angleterre en tant que puissance coloniale en 1763 et le désir des Patriotes de préserver les traditions et pratiques françaises dans les années 1830 aboutissent à une forte résistance de la part des Canadiens-français (Rioux, 1990). Ces derniers tentent de préserver le catholicisme et la langue française afin de ne pas perdre l'identité de la mère patrie initiale. Enfin, selon Bouchard, à cette période s'enchaîne une montée d'individus de classe moyenne qui se nourrissent de la culture états-unienne et d'aristocrates chérissant la France (Bouchard, 2000). Différents processus de rupture seraient apparus après la Deuxième Guerre mondiale et cela aurait accentué davantage la contradiction existante entre l'influence de la France, des États-Unis et du Canada anglais (Dupuis, 2008).

Un aspect très intéressant est souligné par Bouchard (2000) et Dupuis (2008). L'Australie et la Nouvelle-Zélande seraient des collectivités neuves ayant de nombreux points en commun avec le Québec. Cette incertitude et ambivalence qui entourent

l'identification culturelle à plus d'une société ou modèle culturel sont le point commun entre le Canada, le Québec et les deux pays d'Océanie (Bouchard, 2000). Les comportements et manifestations plus européens sont expliqués par cette dépendance qui n'a pas encore permis une émancipation culturelle des pays ou provinces en question (Dupuis, 2008). D'un point de vue plus spirituel, Bouchard (2000) identifie une influence du Vatican sur le plan religieux dans la province du Québec. Selon Memmi (1972), cette influence serait due au caractère « refuge » de la valeur que représente la religion. Selon l'auteur, ces valeurs refuges sont des valeurs plus traditionnelles qui représentent des « positions de repli » de la part des colonisés (Dupuis, 2008).

2.2.1.2 L'influence nordique : une société minoritaire

Dupuis accorde ensuite une importante partie de sa recherche aux facteurs structurels façonnant la culture québécoise. Tout d'abord, une comparaison démographique a permis à l'auteur de soulever le caractère minoritaire de la société québécoise. Dupuis énonce ainsi un nouveau parallèle existant entre le Québec, l'Australie et la Nouvelle-Zélande : le rapport démographique inégalitaire par rapport à l'ancienne mère patrie (Dupuis, 2008). D'ailleurs, cette comparaison a permis à l'auteur de relever le côté conciliant des pays minoritaires. Selon lui, les pays nordiques, tout comme le Québec, sont des collectivités qui favorisent l'accommodement, le compromis et le dialogue (Dupuis, 2008). Cet aspect va de pair avec la théorie proposée par d'Iribarne qui caractérise les Pays-Bas comme étant coopérateurs et promouvant le consensus (d'Iribarne, 2015).

Ensuite, Dupuis considère aussi le Québec comme étant géographiquement nordique, c'est-à-dire géographiquement en marge de son continent et entouré de sociétés dominantes qui, elles, en occupent le centre. Cette distinction est inspirée des travaux de Sauvé (2014) ; les pays européens nordiques, comme le Danemark par exemple,

sont géographiquement en bout de continent et entourés de sociétés dominantes comme l'Allemagne). De même, le Québec se situe au Nord du continent américain, et ne bénéficie pas de la centralité géographique des États-Unis, qui facilite les échanges culturels et commerciaux. Comme le soulignent les travaux de Rioux, la position géographique d'une société influence directement les aspects culturels de cette dernière. L'emplacement d'une collectivité a, selon l'auteur, un impact sur la manière dont ses valeurs se développent et évoluent. Rioux a souligné le caractère minoritaire du Québec, explicable selon lui par l'entourage dominant anglo-saxon, la position en extrémité du continent ainsi qu'au climat hostile, aspects qui ralentissent la transformation de la province en société dominante (Rioux, 1990). Or, Bouchard et Dupuis complètent cette idée en accentuant l'effet direct qu'une position minoritaire peut avoir sur une société. Selon ces derniers, ces aspects géographiques rapprocheraient le Québec du modèle des pays nordiques avec une orientation consensuelle.

De plus, le type de territoire et de climat qui rendent l'habitation humaine plus difficile que celle des sociétés dominantes fait en sorte que les sociétés minoritaires doivent coexister sans les menacer (Dupuis, 2008). D'autant plus que, « dans le cas du Québec, son statut politique minoritaire au sein du Canada accentue les caractéristiques propres aux petites sociétés minoritaires » (Dupuis, 2008, p. 13). Or, la position politique de la province française par rapport à celle des provinces anglaises la positionne, en quelque sorte, en statut minoritaire. Ceci est aussi valable sur le plan économique.

Somme toute, dans le cas du Québec, une forte influence des traditions françaises, des pratiques états-uniennes et des politiques canadiennes-anglaises rend l'identité culturelle québécoise inachevée. Dupuis emploie ces différents termes à dessein : il parle de traditions françaises car l'histoire entre le Québec et la France a mené à un certain maintien des traditions françaises au Québec ; les pratiques états-uniennes désignent des pratiques économiques libérales adoptées par le Canada ; les politiques canadiennes-anglaises font référence aux décisions du Canada anglais qui influencent

le Québec étant donné son statut politique minoritaire. Ainsi, Dupuis affirme que : « La culture de la société québécoise est tout autant l'héritière d'éléments structurels (par exemple, sa démographie, sa géographie) que de modèles d'action et de représentation des mondes européen et nord-américain qui jalonnent son histoire » (Dupuis, 2008, p. 3).

Selon Rioux (1990) et Tremblay (1987), la confrontation entre la culture française et anglaise mettrait les Québécois en difficulté quant à l'identification de leur propre culture (Dupuis, 2008). Cela dit, des auteurs comme Létourneau (2000) affirment que ce particularisme identitaire québécois ne devrait pas être considéré comme un souci. Cette ambivalence serait une manière unique de s'exprimer, une touche d'originalité, voire même un air de liberté propre aux Québécois (Létourneau, 2000).

2.2.2 Le Québec contemporain

2.2.2.1 Un portrait général du Québec

Une évolution du macro-environnement québécois est désormais notable. D'un point de vue démographique, la province reste en position minoritaire. Les moyens de communication modernes et l'avènement des transports a permis de réduire les effets de la posture géographique en marge du continent (Dupuis, 2008). Cependant, les médias ont aussi apporté une certaine américanisation au niveau culturel. D'un point de vue politique, plusieurs événements comme l'arrivée de la Charte de la langue française ainsi que de la doctrine Gérin-Lajoie ont permis l'élaboration de relations internationales pour la province. Dorénavant, la souveraineté en matière de compétences internes des provinces canadiennes est aussi appliquée à l'étranger. C'est pourquoi le Québec participe aux décisions fédérales en matière de relations internationales. On peut souligner ici la participation active de la province francophone dans les négociations d'accords de libre-échange comme le AECG. D'un point de vue

économique, la province ne cesse de croître. Selon l'Institut de la statistique du Québec, en 2018, la province a vu une croissance du PIB réel de 2,5%, soit 0,4% de plus que le Canada en général pour la même année (Institut de la statistique du Québec, 2019). Pour l'année 2019, les prévisions pour la province stipulaient une augmentation de 2,8% par rapport à l'année précédente, tandis qu'on prévoyait une augmentation de 1,4% au niveau du pays (Institut de la statistique du Québec, 2019).

Par ailleurs, depuis les années 1960, la diversité culturelle canadienne a évolué. Les nouveaux arrivants ressentent, selon Dupuis, la même ambivalence et ambiguïté que les Québécois (Dupuis, 2008). Ne pas savoir à quelle identité ils appartiennent rend ces nouveaux arrivants très perplexes. Dépendamment de leur lieu de provenance, certains individus s'adaptent plus facilement à l'univers anglophone et d'autres au francophone (Dupuis, 2008).

2.2.2.2 Les langues au Québec

Dans le même ordre d'idées, le recensement de la population qui a eu lieu en 2011 souligne l'existence de plus de 200 langues déclarées comme étant parlées à domicile ou comme étant maternelles (Statistique Canada, 2011). Depuis 1969, l'anglais et le français sont toutes deux devenues langues officielles du Canada. À la suite de ce même recensement résulte qu'environ 20 millions de Canadiens parlent le français, une hausse de 4% par rapport à 2006 (Statistique Canada, 2011). Les résultats démontrent peu de changement à ce niveau au Québec. Pourtant, dans le reste du Canada, il semble que les pourcentages aient augmenté. C'est au Nouveau-Brunswick et en Ontario que la plus grande proportion d'individus parle le français hors Québec. De plus, en Alberta et en Colombie-Britannique, le pourcentage d'individus parlant le français semblait aussi avoir augmenté (Statistique Canada, 2011).

Le besoin impérieux que de nombreux Québécois continuent de ressentir quant à la préservation de la langue française démontre un lien encore très fort entre la France et le Québec. D'ailleurs, il s'agit d'un aspect qui met le Québec, selon plusieurs, en position minoritaire, encore une fois, face aux voisins anglophones. Dans ses écrits, Letourneau souligne une évolution au niveau de la convivialité entre les Anglophones et les Francophones du Québec (Létourneau, 2002). L'auteur mentionne que ce phénomène représente un point bénéfique pour la francophonie québécoise. Selon lui, les Anglo-Québécois sont de plus en plus ouverts à la préservation des valeurs québécoises (incluant la langue) (Létourneau, 2002).

2.2.2.3 Les religions au Québec

En 2011, Statistique Canada menait une Enquête nationale auprès des ménages. Les résultats ont démontré que plus de 67,3 % des Canadiens, soit 22,1 millions d'habitants, sont chrétiens, dont 12,8 millions de catholiques (Statistique Canada, 2011). D'un autre côté, 2,4 millions de personnes, ce qui équivaut à 7,2% de la population du Canada, déclaraient être musulmans, hindous, sikhs ou bouddhistes et 1% s'identifiaient à la religion juive (Statistique Canada, 2011). Un aspect important à retenir de ce recensement est le grand pourcentage représentant les individus n'ayant déclaré aucune confession religieuse. En effet, presque 8 millions de personnes, soit une hausse de 16,5% par rapport à 2001, se considéraient sans religion.

Il est à noter que ce dernier chiffre a probablement augmenté depuis 2011. En outre, il est important de se questionner sur l'impact que les religions de la population canadienne, anglophone et francophone, ont sur la culture.

2.2.2.4 Le Québec : la logique du « même » et du « différent »

Dupuis présente donc, à la suite du portrait proposé, une hypothèse inspirée du modèle de Philippe d'Iribarne. Comme la France est imprégnée par la logique de l'honneur, soit une opposition fondamentale entre le « noble » et le « vil », l'opposition fondamentale au Québec serait entre le « même » et le « différent » (Dupuis, 2008). Or, Dupuis croit que c'est en combinant la logique du « même » et du « différent » avec la logique du consensus de d'Iribarne (propre aux pays scandinaves) que le Québec réussirait à se créer une identité culturelle qui lui soit propre et ainsi reconnue par les autres. Létourneau semble avoir la même optique quand il affirme que l'ambivalence des Québécois est expliquée par le « vouloir et refuser simultanément d'être distinct » (Létourneau, 2002, p. 100).

Les opinions à ce sujet sont partagées. Des auteurs comme Létourneau (2000) affirment que c'est cette différence qui caractérise la culture québécoise, alors que d'autres comme Bouchard (2000), croient qu'il ne s'agit que d'une période de transition vers ce que la culture québécoise sera un jour.

2.2.2.5 Les valeurs des gestionnaires Québécois sous un regard étique et émique

Pour continuer, Dupuis consacre une section de son travail à l'analyse des valeurs et comportements des gestionnaires Québécois. Inspiré des travaux de Hénault (1974) ayant comparé les modèles de direction et de gestion existants en France et au Québec, Dupuis souligne les similarités existantes au niveau des valeurs partagées. D'un autre côté, une antithèse est faite avec les travaux de Bordeleau (1982) qui décèlent une forte influence anglo-saxonne chez les Canadiens-français d'un point de vue sociologique (Dupuis, 2008).

D'un angle plus étique, Su et Lessard ont utilisé les dimensions d'Hofstede lors d'une enquête mettant en vedette des cadres québécois et des cadres français. Leurs résultats s'avèrent différents : lorsque la culture organisationnelle se trouve enracinée dans un

contexte québécois, les scores obtenus sont très semblables à ceux de la France. Or, au Canada, au Québec et en France, le score au niveau de la dimensions « individualisme » semble être fort. Au niveau de la « distance hiérarchique », le Québec s’approche plus de la France avec un score élevé, contrairement au reste du Canada. Ce résultat est aussi valable pour le « contrôle de l’incertitude ». Enfin, c’est au niveau de la dimension « masculinité / féminité » que le Québec se démarque des deux pays : il s’agirait d’une société très féminine (Su et Lessard, 1998). c’est-à-dire valorisant la coopération, l’altruisme et le consensus plutôt que la réussite, le succès matériel et l’affirmation de soi (Hofstede, 2019).

Des études menées par Barmeyer (1994), Clairet-Baril (2003) et Essid (2004) confirment ce dernier résultat. Selon leurs enquêtes, Dupuis en retire les prochains constats :

« En fait, nous voyons depuis plusieurs années déjà une rupture assez nette avec le modèle français, un flirt évident avec le modèle anglo-saxon et surtout l’expression de valeurs – tolérance, flexibilité, égalité – liées à la condition minoritaire [...] » (Dupuis, 2008, p. 35).

Cette affirmation résume de manière concise les savoirs existants sur la culture québécoise. Un changement au niveau des valeurs et pratiques françaises est perçu. Pour autant, plusieurs autres éléments, comme la conservation de la langue française, permettent la préservation de certaines pratiques. L’influence états-unienne ainsi que la position minoritaire d’un point de vue démographique, géographique et politique, apportent une touche particulière à cette société : des valeurs appartenant à la logique du consensus.

Or, les travaux de Dupuis, inspirés de nombreuses enquêtes et études anthropologues ou sociales ainsi que de théoriciens dominant le courant cross-culturel, permettent à l’auteur de qualifier la culture québécoise comme étant au centre de vortex culturels

français, anglo-saxons et nordiques. La revue de littérature ainsi que l'analyse historique exécutées par le professeur permet d'englober efficacement les connaissances actuelles quant à la culture du Québec. Nous en retirons que plusieurs chercheurs se sont intéressés à l'évolution de la province française. Pourtant, qu'en est-il des autres provinces canadiennes, et du Canada en général ?

2.2.3 Le Canada anglophone

Il existe peu de recherches émiques sur la culture canadienne anglaise, ce qui pourrait s'expliquer par les doutes concernant l'existence de cette culture indépendamment des cultures britannique et américaine.

Vers la fin du XIXe siècle et au début du XXe, « la nation canadienne s'identifiait largement à la race [sic] anglo-saxonne, dont elle voulait être une extension sur le continent nord-américain » (Bouchard, 1998, p. 242). Pourtant, la dualité existante entre le Canada anglophone et le Canada francophone¹² rend difficile l'identification à une nation canadienne anglaise par l'ensemble du pays. La crainte envers l'influence états-unienne chez certains, et le désir d'une certaine homogénéité américaine chez d'autres, témoignent des différences existantes au sein de la population canadienne.

De plus, l'influence états-unienne et notamment la dépendance économique, politique et militaire du Canada envers les États-Unis affaiblit l'identité canadienne anglaise. Ogmundson va même jusqu'à affirmer en 1980 que les Canadiens-anglais seraient une espèce en voie de disparition [sic] (Ogmundson, 1980).

¹² Le Canada francophone fait référence à toute la population francophone du Canada (ceci inclut les francophones qui résident dans une province autre que le Québec).

2.2.3.1 Une culture plus distincte chez les élites que les classes populaires rurales

Selon Bouchard, les pratiques culturelles canadiennes ont évolué en fonction des classes sociales. Selon le professeur, ces dernières ont chacune, à sa manière, cherché à travers l'histoire, à se tisser des normes comportementales, des symboles et une certaine appartenance culturelle qui lui est propre (Bouchard, 1998). En tentant de se différencier des modèles culturels français et britanniques, les élites auraient fait un premier pas marquant en ce sens au moyen de la littérature et des arts (Bouchard, 1998). Selon le professeur, cette recherche d'une authenticité purement canadienne n'a pas été une tâche facile à atteindre. Bouchard stipule que l'influence européenne et états-unienne a été très présente dans les manifestations culturelles. Pourtant, les influences du continent, soit anglo-saxonnes, ont été plus présentes chez les classes populaires en milieu rural (Bouchard, 1998).

Somme toute, de quelques études ont mis de l'avant une comparaison entre la culture canadienne et celle de d'autres nations comme les États-Unis. Cependant, ces différentes enquêtes prennent pour acquis une certaine définition de la culture canadienne, avec des caractéristiques précises, qui a guidé les résultats obtenus par les chercheurs. Or, ces enquêtes ont-elles permis l'atteinte de conclusions justes sachant que la culture canadienne semble être un amalgame de plusieurs cultures dominantes ? Mis à part l'incertitude liée aux caractéristiques attribuées aux Canadiens, anglophones ou francophones, ces analogies ont-elles été développées selon un modèle de comparaison cross-culturel suffisamment englobant ?

2.2.3.2 Des valeurs qui dépendent du milieu de travail

Kaningo, Gorn et Dauderis (1976) ont mené une étude comparant des travailleurs Canadiens-anglais et les Canadiens-français. Selon leurs résultats, si ces derniers

travaillent dans une entreprise anglophone, les valeurs partagées se retrouvent au carrefour des deux cultures.

En Ontario, plus précisément dans la ville de Ottawa, Punnett mène une étude qui « révèle que les Canadiens-français sont plus près des scores des Canadiens-anglais que ceux des Français sur les quatre dimensions de Hofstede » (Dupuis, 2008, p. 30). Ceci serait explicable, selon Dupuis, par une capacité d'adaptation très grande chez les Québécois qui s'approprient les valeurs anglophones lorsque le milieu de travail le requiert.

2.2.3.3 Portait actuel : une identité culturelle toujours mise en doute

Plus récemment, des auteurs comme Dunk (2000) tentent de faire un portrait de la culture du Canada anglais. L'auteur mentionne un manque de littérature portant sur une culture qui n'est pas clairement définie. Selon Dunk, les influences états-unienne et britannique ne sont pas suffisantes pour permettre une caractérisation de la culture canadienne (Dunk, 2000). Mis à part les différences visibles entre le Québec, qui partagerait encore aujourd'hui des traditions françaises, et le Canada anglais, l'identité des Canadiens-anglais n'est pas facile à identifier. Ceci serait explicable par le fait qu'une association du Canada aux cultures des États-Unis et de la Grande-Bretagne n'est pas la démarche à suivre. Ce type d'association n'est efficace qu'à titre de comparaison. Selon Dunk, la culture du Canada anglais est plus complexe qu'un simple mélange d'influences anglo-saxonnes (Dunk, 2000). Un manque d'homogénéité culturelle freinerait l'émergence d'une culture canadienne anglaise (Dunk, 2000).

2.2.4 Scores comparés du Canada, de la France, des États-Unis, de la Suède et de la Finlande

Dans cette sous-section, nous présentons les scores des dimensions culturelles des principaux cadres étiques pour le Canada, la France, les États-Unis, la Suède et la Finlande. La France et les États-Unis représentent l'influence latine (i.e., française) et anglo-saxonne présentées par Dupuis (2008). La Suède et la Finlande sont les deux pays nordiques auxquels Dupuis (2008) fait le plus référence dans son ouvrage.

2.2.4.1 Dimensions culturelles de Geert Hofstede

Tableau 2.2.4.1 : Scores des dimensions culturelles d'Hofstede pour le Canada, la France, les États-Unis, la Suède et la Finlande

Dimensions culturelles	Scores					Interprétation
	Canada ¹³	France	États-Unis	Suède	Finlande	
Individualisme	80	71	91	71	63	Score élevé indique un individualisme plus fort.
Distance hiérarchique	39	68	40	31	33	Score élevé indique une forte distance hiérarchique.
Contrôle de l'incertitude	48	86	46	29	59	Score élevé indique un fort contrôle de l'incertitude.
Masculinité (ambition)	52	43	62	5	26	Score élevé indique une

¹³ Hofstede propose les scores suivants pour la province du Québec : Individualisme - 73; Distance hiérarchique – 54; Masculinité - 45; Contrôle de l'incertitude – 60 (Hofstede Insights, 2020). Les scores pour le Canada anglophone ne sont pas disponibles, c'est pourquoi dans cette étude seuls les scores du Canada seront pris en compte.

Dimensions culturelles	Scores					Interprétation
	Canada ¹³	France	États-Unis	Suède	Finlande	
						société plus « masculine ».
Orientation à long terme	36	63	26	53	38	Score élevé indique une orientation à long terme.
Indulgence	68	48	68	78	57	Score élevé indique une forte indulgence.

Source : Hofstede Insights¹⁴

2.2.4.2 Dimensions culturelles de GLOBE

Tableau 2.2.4.2 : Scores de pratiques (As is) des dimensions culturelles de GLOBE pour le Canada, la France, les États-Unis, la Suède et la Finlande

Dimensions culturelles	Scores					Interprétation
	Canada	France	États-Unis	Suède	Finlande	
Collectivisme institutionnel	4.38	3.93	4.20	5.22	4.63	Score élevé indique un individualisme plus fort.
Collectivisme in-group	4.26	4.37	4.25	3.66	4.07	Score élevé indique une forte distance hiérarchique.
Distance hiérarchique	4.82	5.28	4.88	4.85	4.89	Score élevé indique un fort contrôle de l'incertitude.
Contrôle de l'incertitude	4.58	4.43	4.15	5.32	5.02	Score élevé indique une société plus « masculine ».

¹⁴ Hofstede Insights. (s.d.). Country comparison tool. Récupéré de <https://www.hofstede-insights.com/>

Dimensions culturelles	Scores					Interprétation
	Canada	France	États-Unis	Suède	Finlande	
Orientation humaine	4.49	3.40	4.17	4.10	3.96	Score élevé indique une orientation à long terme.
Orientation à l'affirmation	4.05	4.13	4.55	3.38	3.81	Score élevé indique une forte indulgence.
Égalité des genres	3.70	3.64	3.34	3.84	3.35	Score moins élevé indique des rôles de genre différents et rigides.
Orientation à la performance	4.49	4.11	4.49	3.72	3.81	Score élevé indique une orientation à la performance plus forte.
Orientation vers le futur	4.44	3.48	4.15	4.39	4.24	Score élevé indique une orientation vers le futur plus forte.

Source : House et al., 2004

2.2.4.3 Dimensions culturelles de Trompenaars et Hampden-Turner

Tableau 2.2.4.3 : Scores des dimensions culturelles de Trompenaars et Hampden-Turner pour le Canada, la France, les États-Unis, la Suède et la Finlande

Dimensions culturelles	Scores					Interprétation
	Canada	France	États-Unis	Suède	Finlande	
Universalisme et particularisme	73	43	76	78	85	Test (2004) ¹⁵ : automobile et piéton.

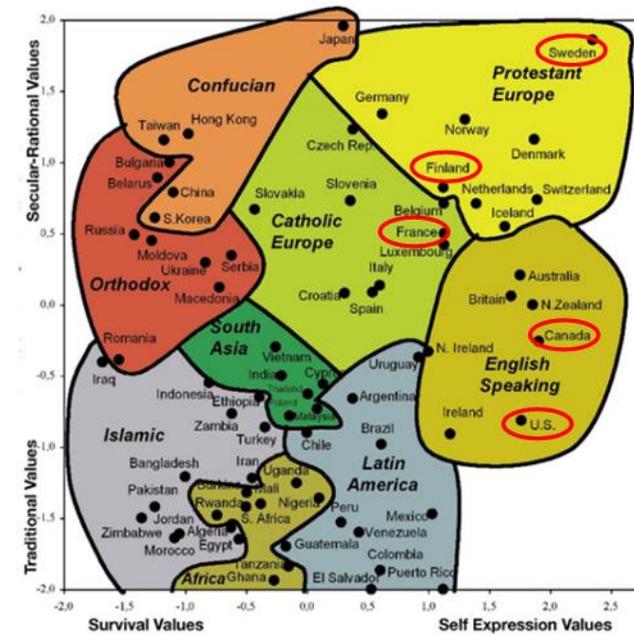
¹⁵ Note : Les scores présentés dans l'ouvrage de 2004 (plus récents) de Hampden-Turner ne couvrent pas toutes les dimensions. C'est pourquoi certains résultats proviennent de l'ouvrage de 1994.

Dimensions culturelles	Scores					Interprétation
	Canada	France	États-Unis	Suède	Finlande	
						Score élevé : universalisme
Individualisme ou collectivisme	71	41	69	60	64	Test (2004)* : liberté individuelle Score élevé : individualisme
Affectif ou neutre	Neutre	34	40	Neutre	Neutre	Score élevé : neutre
Spécifique ou diffus	81	81	89	92	79	Test (1994) : aider employeur en dehors du travail Score élevé : spécifique
Statut acquis ou attribué	58	35	60	49	-	Test (1994) : agir en fonction de sa personnalité Score élevé : acquis
Orientation temporelle	Séquentiel	Synchrone	Séquentiel	Synchrone	-	2004
Volonté de contrôle de la nature	83	81	89	70	70	Test (1994) : contrôle de son sort Score élevé : fort contrôle de l'environnement

Source : (Hampden-Turner, 2004; Trompenaars, 1994)

2.2.4.4 Groupes de pays de Inglehart

Figure 2.2.4.4 : Position sur la carte d'Inglehart du Canada, de la France, des États-Unis, de la Suède et de la Finlande



(Source de la figure : Inglehart et Welzel, 2010)

2.2.4.5 Facteurs culturels de Hall

Tableau 2.2.4.5 Scores des facteurs culturels « temps monochronique et polychronique » de Hall pour le Canada, la France, les États-Unis, la Suède et la Finlande

Facteurs culturels de Hall	Résultats de Hall (scores)				
	Canada	France	États-Unis	Suède	Finlande
Monochrone ou polychrone	Monochrone	Polychrone	Monochrone	Monochrone	Monochrone
Contexte	Faible	Fort	Faible	Faible	Faible

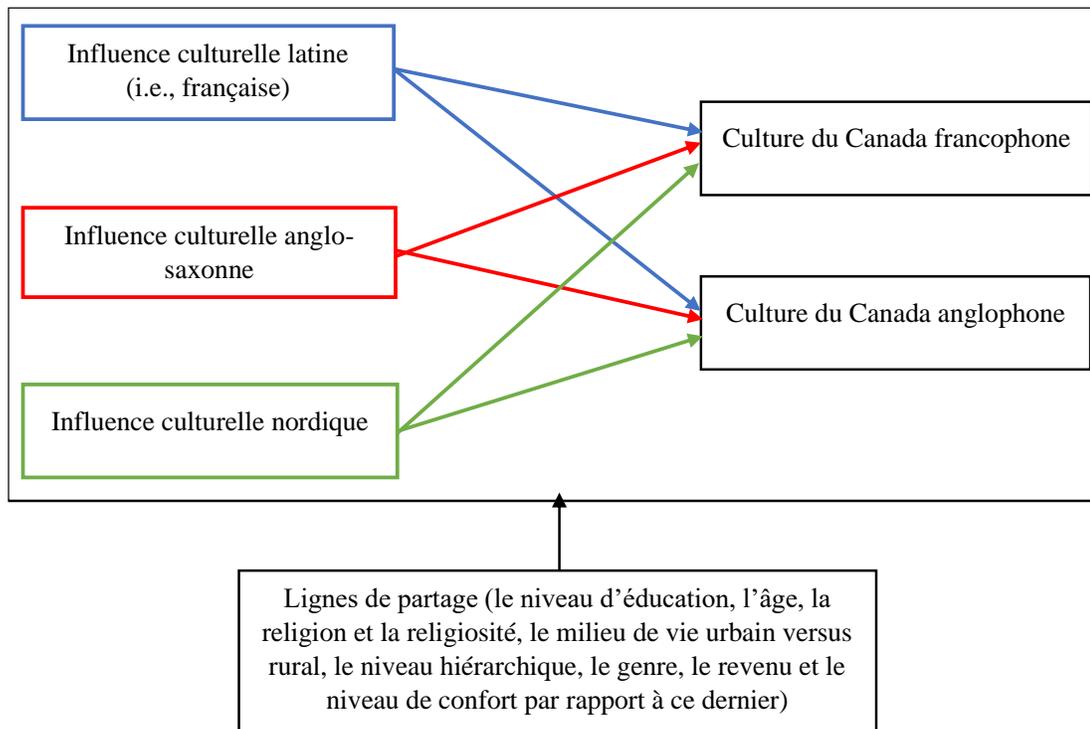
Source : Hall, 1990.

2.3 Modèle théorique guidant les analyses

Pour cette recherche de type exploratoire, il y a deux approches possibles : nous pouvons distinguer le Canada sur la base de la langue (francophone ou anglophone) ou sur la base des provinces. Étant donné un manque de recherches sur le Canada francophone hors Québec, il est difficile de déterminer quelle approche est plus pertinente. La difficulté se remarque au niveau des aspects culturels partagés par les francophones habitant dans les provinces anglophones : sont-ils plus proches, culturellement parlant, du Québec ou du Canada anglais?

Dans la section 3.2.2.2.1 (Langues au Canada), les analyses fréquentielles nous ont permis d'identifier qu'aucun francophone faisant partie de l'échantillon utilisé pour cette recherche n'habite dans le Canada anglais. Par ailleurs, un nombre insuffisant d'anglophones habitant au Québec nous a aussi orienté vers une approche sur la base de la langue, soit la première option. Dans ce modèle, nous avons donc départagé le Canada selon la langue (francophone ou anglophone). Il est important de noter que l'approche par provinces pourrait aussi être pertinente sur le plan théorique.

Figure 2.3 : Modèle théorique guidant les analyses



CHAPITRE III

CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Dans ce chapitre, nous élaborons le cadre méthodologique de la présente recherche. Tout d'abord, nous présentons l'enquête ISWAF. L'échantillon est ensuite présenté, suivi de la collecte de données. Enfin, nous présentons la démarche adoptée pour l'analyse des données.

3.1 L'enquête ISWAF

Les données utilisées aux fins d'analyses dans le présent mémoire proviennent de l'enquête International Study of Work and Family (ISWAF), un projet qui a vu le jour en 2015.

ISWAF est une étude comparative cross-nationale sur 36 pays qui analyse quelles valeurs culturelles ont le plus d'influence sur les quatre construits qui caractérisent les expériences de travail-famille des individus, soit le conflit, l'enrichissement, l'équilibre et la gestion des frontières entre les rôles de travail et de famille.

Ce mémoire se concentre sur les variables permettant l'atteinte des objectifs de recherche, soit les dimensions culturelles et les variables permettant d'analyser les

variations au sein des pays, dans les pays suivants : Canada, France (culture latine), États-Unis (culture anglo-saxonne) et Finlande (culture nordique).

Le devis est donc une étude quantitative cross-sectionnelle. Ce devis ne permet pas de démontrer une causalité, c'est-à-dire une influence stricto sensu des cultures française, américaine et finlandaise sur le Québec et le Canada anglophone. En revanche, il permet de tester notre modèle théorique, basé sur les hypothèses de Dupuis concernant la présence dans la société canadienne contemporaine d'influences latines, anglo-saxonnes et nordiques, au sens de similarités entre la culture canadienne et ces trois ensembles culturels.

L'enquête ISWAF est dirigée par trois chercheuses ayant une vaste expérience dans le développement de recherches cross-nationales : la professeure Ariane Ollier-Malaterre de l'Université du Québec à Montréal, la professeure Barbara Beham de la Berlin School of Economics and Law en Allemagne et la professeure Tammy Allen de l'Université de Floride du Sud. ISWAF a reçu le soutien du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) du Canada dans le cadre d'une subvention Savoir. L'enquête a été élaborée par les trois chercheuses coordonnant ISWAF, puis les données ont été collectées dans chaque pays par un(e) chercheur(e) ou un binôme de chercheurs issus de ce pays, appelés « collaborateurs pays ».

Les collaborateurs pays ont assuré la traduction et l'adaptation de l'enquête suivant le protocole classique de traduction et traduction inversée (Brislin, 1986), c'est-à-dire qu'ils ont fait retraduire en anglais la version qu'ils avaient traduite dans la langue du pays. Les trois chercheuses principales ont ensuite vérifié ces traductions inversées en les comparant à l'enquête initiale pour détecter des contre-sens ou inexactitudes.

Pour les pays inclus dans ce mémoire, les collaboratrices Française (Emmanuelle Léon, ESCP- Europe) et Canadienne (Ariane Ollier-Malaterre, également coordinatrice) ont

travaillé ensemble pour traduire l'enquête dans une version française et une version française canadienne (qui est celle présentée ci-dessous ; par exemple, les termes salariés et managers sont utilisés dans la version française et les termes employés et gestionnaires sont utilisés dans la version française canadienne). La collaboratrice Finlandaise, Mia Tammelin de l'université de Tampere, a traduit en finlandais.

Une fois la collecte de données effectuée, les trois chercheuses principales ont examiné chaque base de données transmises par les collaborateurs pays, centralisé les bases de données et conduit les tests de mesure d'équivalence des construits sur l'ensemble des pays, c'est-à-dire la vérification du fait que l'échelle mesure le même construit d'un pays à l'autre. La recherche est donc uniformisée et centralisée ce qui permet la comparaison des différentes variables. Ces tests sont d'une grande complexité et ont nécessité plusieurs mois d'analyses. Ce mémoire ne mobilisera que les échelles de mesure qui ont passé les tests d'équivalence.

3.2 Les mesures

3.2.1 Les dimensions culturelles

Le choix des variables (dimensions culturelles) a été fait en fonction de plusieurs déterminants. D'abord, des dimensions de quatre cadres théoriques différents ont été choisies afin de viser l'obtention de résultats variés. Ensuite, nous avons décidé de nous orienter vers le projet GLOBE plutôt qu'Hofstede pour des raisons de rigueur. Enfin, les échelles utilisées dans de nombreux cadres théoriques possiblement pertinents dans une étude cross-culturelle ne sont pas disponibles à des fins de consultation. Il est primordial de s'assurer que l'on mesure bien les mêmes dimensions pour pouvoir les

utiliser et pour cela, les items doivent être sensiblement les mêmes qu'à l'origine. C'est pourquoi nous avons opté pour les cadres théoriques offrant ces informations.

Afin de déterminer la fiabilité des variables à utiliser pour chaque dimension, la version 26 du logiciel Statistical Packages for Social Sciences (SPSS) a été utilisée. Pour les six prochaines dimensions, nous allons présenter les échelles complètes (tous les items correspondants) de l'enquête ISWAF, les alphas de Cronbach indiquant la fiabilité des échelles (Cronbach, 1951) et les échelles réduites. Ces dernières représentent les items qui ont été sélectionnés suites aux tests de fiabilité et qui vont, donc, être utilisés lors des analyses.

Les échelles sont ici présentées dans leur traduction française canadienne.

a) Collectivisme institutionnel

L'échelle utilisée dans ISWAF pour la dimension « Collectivisme institutionnel » est celle développée par House et al. (2004).

Source : House, R. J., Global, L. et Organizational Behavior Effectiveness Research, P. (2004). Culture, leadership, and organizations: the GLOBE study of 62 societies. Thousand Oaks, Calif. : Thousand Oaks, Calif. : Sage Publications.

Item 1	Dans votre pays, les leaders encouragent la loyauté envers le groupe, même si les objectifs individuels en souffrent.
Échelle	De 1 à 7 (où 1 = Pas du tout d'accord ; 4 = neutre; 7 = Tout à fait d'accord).
Item 2	Dans votre pays, être accepté par les autres membres d'un groupe est très important
Échelle	De 1 à 7 (où 1 = Pas du tout d'accord ; 4 = neutre; 7 = Tout à fait d'accord).
Item 3	Le système économique de votre pays a été conçu pour maximiser :
Échelle	De 1 à 7 (où 1 = les intérêts individuels ; 4 = neutre ; 7 = les intérêts du collectif)
Item 4	Au Canada :

Échelle	De 1 à 7 (où 1 = L'individualisme est plus valorisé que la cohésion du groupe ; 4 = la cohésion du groupe et l'individualisme sont valorisés de manière égale ; 7 = la cohésion du groupe est plus valorisée que l'individualisme).
----------------	---

	Québec	Canada anglophone	France	États-Unis	Finlande
Alpha (4 items)	0.643	0.577	0.558	0.623	0.436*

Les alphas sont faibles mais ne s'améliorent pas quand on exclut un item. S'agissant d'une étude exploratoire, les analyses seront menées pour les quatre régions qui ont un alpha supérieur à 0,5, excluant la Finlande. Les résultats concernant cette dimension devront être interprétés prudemment étant donné les faibles alpha. Étant donné les résultats de l'analyse de fiabilité pour la dimension « collectivisme institutionnel », les quatre items seront conservés pour les analyses subséquentes.

b) Orientation humaine

L'échelle utilisée dans ISWAF pour la dimension « orientation humaine » est celle développée par House et al. (2004). L'orientation de l'échelle originale a été inversée.

Source : House, R. J., Global, L. et Organizational Behavior Effectiveness Research, P. (2004). Culture, leadership, and organizations: the GLOBE study of 62 societies. Thousand Oaks, Calif. : Thousand Oaks, Calif. : Sage Publications.

Item	Dans votre pays, les gens sont en général :
Échelle	1a. ... 7 = pas du tout concernés par les autres; 1 = très concernés par les autres 1b. ... 7 = pas du tout sensibles aux autres; 1 = très sensibles aux autres 1c. ... 7 = très peu amicaux; 1 = très amicaux 1d. ... 7 = pas du tout tolérants en cas d'erreurs; 1 = très tolérants en cas d'erreurs 1e. ... 7 = pas du tout généreux; 1 = très généreux.

	Québec	Canada anglophone	France	États-Unis	Finlande
Alpha (5 items)	0.862	0.882	0.845	0.887	0.729

La dimension « orientation humaine » sera analysée à partir de données provenant des cinq items. L'échelle complète sera conservée étant donné des alphas dénotant sa fiabilité.

c) Égalité des genres

L'échelle utilisée dans ISWAF pour la dimension « égalité des genres » est celle développée par Inglehart (2012). Cinq items ont été sélectionnés.

Source : World Value Survey (2012). Official Questionnaire WVS 6 2010-2012.

Items	Dans votre pays,
	1a. ... quand les emplois sont peu nombreux, les hommes devraient avoir davantage le droit de les obtenir que les femmes (recodé)
	1b. ... si une femme gagne plus d'argent qu'un homme, il est presque sûr que cela posera des problèmes (recodé)
	1c. ... avoir un emploi est la meilleure manière pour une femme d'être une personne indépendante
	1d. ... au global, les hommes font de meilleures leaders politiques que les femmes (recodé)
	1e. ... au global, les hommes font de meilleurs dirigeants que les femmes (recodé)
Échelle	De 1 à 5 (où 1 = Pas du tout d'accord; 4 = neutre; 7 = Tout à fait d'accord).

	Québec	Canada anglophone	France	États-Unis	Finlande
Alpha (5 items)	0.869	0.671	0.587	0.693	0.452
Alpha (4 items; 1a, 1b, 1d et 1e)	0.962	0.790	0.661	0.827	0.782
Alpha (3 items; 1a, 1d et 1e)	0.951	0.847	0.775	0.874	0.786

En raison des alphas obtenus lors de l'analyse de fiabilité des items de la dimension « égalité des genres », les analyses subséquentes se feront en tenant compte des données relatives aux items 1a, 1d et 1e seulement. Voici l'échelle réduite de la dimension :

Items	Dans votre pays,
	1a. ... quand les emplois sont peu nombreux, les hommes devraient avoir davantage le droit de les obtenir que les femmes (recodé)
	1d. ... au global, les hommes font de meilleures leaders politiques que les femmes (recodé)
	1e. ... au global, les hommes font de meilleurs dirigeants que les femmes (recodé)
Échelle	De 1 à 5 (où 1 = Pas du tout d'accord; 4 = neutre; 7 = Tout à fait d'accord).

d) Dimension « spécifique ou diffus »

En l'absence d'échelle disponible dans la littérature, l'échelle utilisée pour la dimension « spécifique ou diffus » a été développée par les coordonnatrices de l'enquête ISWAF, soit Ariane Ollier-Malaterre, Tammy Allen et Barbara Beham, sur la base des travaux de Trompenaars de Hampden-Turner. Elle a fait l'objet d'un pilote aux États-Unis.

Items	Dans votre pays,
	1a. ... le travail et la vie privée sont clairement séparés (formulation inversée, recodée ensuite)
	1b. ... les gestionnaires montrent de l'intérêt pour la vie personnelle de leurs employés
	1c. ... les relations avec les collègues s'étendent souvent à la vie personnelle
	1d. ... les confrontations directes avec les autres sont évitées
	1e. ... les gens aiment faire connaissance personnellement avant de commencer à travailler ensemble
	1f. ... cela prend longtemps avant que quelqu'un devienne un véritable ami
Échelle	De 1 à 5 (où 1 = pas du tout d'accord; 2 = pas d'accord; 3 = neutre; 4 = d'accord; 5 = tout à fait d'accord).

Les analyses de fiabilité pour la dimension « spécifique ou diffus » ont donné des alphas de Cronbach insuffisants pour toutes les combinaisons possibles d'items. De ce

fait, les données relatives à cette dimension ne seront pas utilisées lors des analyses finales. C'est pourquoi la dimension « spécifique ou diffus » se doit d'être éliminée dans la présente recherche.

e) Normes sociales afférentes au travail

L'échelle utilisée dans ISWAF pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » est celle développée par Inglehart (2012). Trois (3) items ont été sélectionnés.

Source : World Value Survey (2012). Official Questionnaire WVS 6 2010-2012.

Items	Dans votre pays,
	1a. ... c'est humiliant de recevoir de l'argent sans avoir à travailler pour le gagner 1b. ... le travail est un devoir envers la société 1c ... le travail devrait toujours passer en premier même si cela signifie qu'on a moins de temps libre
Échelle	De 1 à 5 (où 1 = pas du tout d'accord; 2 = pas d'accord; 3 = neutre; 4 = d'accord; 5 – tout à fait d'accord).

	Québec	Canada anglophone	France	États-Unis	Finlande
Alpha (3 items)	0.526	0.547	0.626	0.620	0.690
Alpha (2 items; 1a et 1b)	0.510	0.500	0.547	0.585	0.650

L'alpha ne s'améliore pas en excluant un item. C'est pourquoi les données de l'échelle complète seront utilisées lors des analyses.

f) Dimension « temps monochronique ou polychronique »

L'échelle utilisée dans ISWAF pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » est celle Bluedorn et al. (1999) Le nombre d'items a été réduit de cinq à quatre.

Source : Bluedorn, A. C., et al. (1999). "Polychronicity and the Inventory of Polychronic Values (IPV): The development of an instrument to measure a fundamental dimension of organizational culture." *Journal of Managerial Psychology* 14(3-4): 205-231.

Item 1 Dans votre pays,

- 1a. ... les gens aiment faire plusieurs choses en même temps
 1b. ... les gens préfèrent finaliser un projet en entier chaque jour plutôt que d'avancer sur plusieurs projets en parallèle (recodé)
 1c. ... les gens préfèrent faire une seule chose à la fois (recodé)
 1d. ... les gens croient réaliser un meilleur travail quand ils font plusieurs tâches en parallèle

Échelle De 1 à 5 (où 1 = Pas du tout d'accord; 4 = neutre; 7 = Tout à fait d'accord).

	Québec	Canada anglophone	France	États-Unis	Finlande
Alpha (4 items)	0.691	0.094	0.714	0.888	0.876
Alpha (3 items; 1a, 1c et 1d)	0.672	0.409	0.714	0,861	0,824

L'alpha de Cronbach obtenu pour le Canada anglophone n'est pas suffisant pour permettre d'inclure ces données.

3.2.2 Variables utilisées dans les analyses au sein des pays

a) Genre des répondants

Item	Quel est votre genre?
Modalités de réponses dichotomiques	(0) Homme; (1) Femme.

b) Niveau d'éducation

Item	Quel niveau le plus élevé d'éducation avez-vous validé ?
Échelle	(1) Secondaire; (2) 1 année au Cégep (Québec), lycée (France); (3) DEC (Québec), Bac (France) ou équivalent; (4) 1 ou deux ans d'université; (5) Baccalauréat (Québec), licence ou bachelor (1 ^{er} cycle complété), (6) Maîtrise (2 ^e cycle complété) et (7) Doctorat (3 ^e cycle complété)

c) Âge

Item	Votre année de naissance :
Format	Numérique

Dans les analyses, la variable sera calculée par la différence entre l'année où le répondant a rempli l'enquête (soit 2017 et 2018) et l'année de naissance.

d) Religion et religiosité

Item 1	Vous considérez-vous comme quelqu'un qui appartient à une religion/ une spiritualité particulière ?
Modalités de réponse dichotomiques	(1) Oui; (0) Non.

Item 2	J'appartiens à la religion/ spiritualité suivante :
Format	Caractères
Échelle	(0) Aucune religion (% valide) (1) Religion non-spécifiée (% valide) (2) Christianisme non-spécifié (% valide) (3) Catholicisme (% valide) (4) Protestantisme (% valide) (5) Autres chrétiens (% valide) (6) Islam (% valide) (7) Bouddhisme (% valide) (8) Judaïsme (% valide)

e) Milieu de vie urbain / rural

Item 1	Milieu de vie (item déterminé selon les codes postaux des répondants).
Modalités de réponse dichotomiques	(0) Zone rurale; (1) Zone urbaine.

Une classification permettant l'identification du milieu de vie (urbain ou rural) des répondants a été effectuée.

La démarche adoptée pour le Canada a été guidée par le document de recherche Mise en correspondance des codes postaux et des régions géographiques (Gouvernement du Canada, 2007). Selon ce document, les codes postaux de type « A1B 2C3 » appartiennent à une région rurale si le premier chiffre (le chiffre 1 dans l'exemple précédent) est zéro (0). Donc, tous les codes postaux des répondants ayant un zéro (0) comme deuxième indicatif, ont été classés dans une zone rurale. Selon ce même document, tous les codes postaux ayant comme premier chiffre (le chiffre 1 dans l'exemple précédent) un chiffre allant d'un (1) à neuf (9) sont considérés comme étant situés dans une zone urbaine. Par conséquent, tous les codes postaux des participants ayant un chiffre allant d'un (1) à neuf (9) comme deuxième indicatif ont été classés comme appartenant à une zone urbaine.

Dans le cas de la France, à l'aide de la Base officielle des codes postaux, il a été possible d'identifier le code de commune (code géographique) associé à chaque code postal (Plateforme ouverte des données publiques françaises, 2017). Ce code géographique a ensuite été recherché dans les bases de données de l'Institut national de la statistique et des études économiques afin de déterminer le type de zone (rural ou urbain) dans lequel les répondants résident (Institut national de la statistique et des études économiques, 2019).

Pour les États-Unis, une recherche de chaque code postal a été faite sur le site zip-codes.com. Cette démarche a permis d'identifier le code FIPS de l'état et du comté associé à chaque code postal¹⁶. Ensuite, une recherche de tous les codes FIPS déterminés à l'étape précédente a été faite dans la base de données de l'*United States Department of Agriculture (USDA)* afin de déterminer s'ils appartiennent à une zone rurale ou urbaine (USDA, 2013).

Enfin, pour la Finlande, les bases de données de Statistics Finland nous ont permis d'associer directement chaque code postal à un type de zone (rural ou urbain) (Statistics Finland, 2015).

f) Niveau hiérarchique

Item 1	Avez-vous des responsabilités de supervision ?
Modalités de réponse dichotomiques	(0) Oui, je supervise __ individus; (1) Non.

g) Revenu

Item 1	Merci d'indiquer votre revenu annuel (individuel) avant taxes pour l'année 2016 :
Format	Numérique (en CAD, EUR ou USD)
Item 2	Quelle description vous semble le mieux refléter votre perception des revenus de votre foyer aujourd'hui ?
Échelle	(1) très difficile de vivre avec les revenus actuels (2) difficile de vivre avec les revenus actuels (3) on se débrouille avec les revenus actuels (4) vie confortable avec les revenus actuels

¹⁶ Les codes FIPS (Federal Information Processing Standard Publication) permettent une identification exacte d'un comté et état et créent ainsi un code unique associé à une localisation géographique sur le territoire américain.

3.3 L'échantillon

3.3.1 Éligibilité des participants

L'objectif d'échantillonnage du projet ISWAF a été de collecter des données de 300 répondants pour chacun de 36 pays visés. Dans le présent mémoire, seuls 4 des 36 pays seront à l'étude : le Canada, la France, les États-Unis et la Finlande (les collaborateurs en Suède n'étant pas parvenus à collecter les données).

L'éligibilité des participants a été déterminée selon trois critères principaux, soit

- (1) être employé 20 heures ou plus par semaine, par un employeur autre que soi-même (volet travail),
- (2) avoir une personne à charge de moins de 20 ans qui vit avec le répondant (volet famille) et
- (3) être à l'aise pour décrire la culture canadienne, c'est-à-dire être Canadien ou vivre au Canada depuis assez longtemps pour connaître la culture canadienne (dans le cas du Canada).

S'agissant d'une enquête sur la conciliation travail-famille, les critères déterminés devaient assurer que les répondants travaillent un nombre d'heures hebdomadaire suffisant tout en ayant une charge de famille. Par ailleurs, les répondants immigrants ont volontairement été considérés éligibles car les flux d'immigration sont désormais importants dans le monde et nombre d'immigrants sont à même de décrire la culture de leur pays d'accueil. Un nombre d'années spécifique quant à la période de résidence au Canada n'a pas été imposé car l'intelligence culturelle varie d'un individu à un autre et la capacité à décrire une culture dépend plus du degré d'exposition à la culture et d'implication avec les résidents que de la durée de résidence.

Par ailleurs, des consignes portant sur la composition souhaitée de l'échantillon ont été communiquées :

- Un équilibre entre les genres : minimum de 35% d'hommes et de femmes;

- Un maximum de 30% des répondants devait être gestionnaire, c'est-à-dire superviser des employés;
- Un équilibre entre habitat urbain et rural (contrainte non chiffrée);
- Une variété de secteurs d'industrie (contrainte non chiffrée);
- Une variété d'organisations : Maximum dix répondants dans une même organisation.

3.3.2 Détermination des groupes au Canada

Au Canada, l'enquête a été proposée aux répondants dans deux versions : en anglais et en français canadien. Étant donné que les provinces ne sont pas complètement homogènes en termes de langue parlée, un tri de données a été nécessaire afin de déterminer combien de personnes au Québec ont répondu à l'enquête en anglais et pourraient être considérés comme anglophones, et combien en dehors du Québec ont répondu en français et pourraient être considérés comme francophones. L'objectif était de comprendre s'il était possible de baser nos analyses sur deux groupes (anglophones/francophones) ou s'il fallait en distinguer trois ou quatre, incluant les anglophones du Québec et les francophones en dehors du Québec.

Le tableau 3.3.2.1 présente les résultats des analyses fréquentielles visant à vérifier la décomposition en langues au sein des provinces canadiennes.

Tableau 3.3.2.1 : Langue des répondants Canadiens

Langues	Québec	Canada anglophone
Francophones (fréquences)	214 (91,5%)	0 (0%)
Anglophones (fréquences)	20 (8,5%)	256 (100%)
Total	234	256

À la suite des analyses fréquentielles de la décomposition en langues au sein des provinces, nous avons déterminé que le groupement par langue (francophones et

anglophones) sera l'approche retenue puisqu'il y a insuffisamment de répondants anglophones (< 30) au Québec et aucun répondant francophone dans le Canada anglais.

Ensuite, une classification a été effectuée selon les codes postaux. Selon le gouvernement du Canada, les codes postaux commençant par la lettre « J », « H » ou « G » désignent la zone géographique du Québec (Gouvernement du Canada, 2007). C'est pourquoi tous les répondants ayant des codes postaux commençant par ces lettres ont été classifiés dans la zone francophone du Canada. Tous les autres répondants ayant des codes postaux commençant par d'autres lettres que « J », « H » ou « K » ont été classifiés dans la zone anglophone du Canada, soit toutes les provinces ou territoires excluant le Québec.

3.3.3 Échantillons des 5 « régions culturelles »

Des tableaux descriptifs des échantillons seront présentés dans les deux prochaines sections. Il est important de noter que 17 répondants du Canada n'ont pas indiqué leur code postal et il a donc été impossible de les regrouper selon la langue. Ces 17 répondants ont donc été éliminés de la base de données et le nombre de répondants Canadiens a passé de 507 à 490.

Les données ont été traitées à l'aide de la version 26 du logiciel Statistical Packages for Social Sciences (SPSS). Ce programme a été utilisé afin de déterminer les statistiques descriptives des échantillons.

Les tableaux suivants présentent le profil des individus ayant participé à la recherche au Canada (anglais et français), en France, aux États-Unis et en Finlande. Ces variables vont être utilisées dans les analyses intra-pays.

Tableau 3.3.3.1 : Genre des participants au Québec et dans le Canada anglophone, en France, aux États-Unis et en Finlande

Genre	Québec	Canada anglophone	France	États-Unis	Finlande
Total	234	256	564	306	310
Hommes (%)	37,6%	48,8%	37,1 %	49,7 %	31%
Femmes (%)	62,4%	51,2%	62,9%	50,3 %	69%

Les échantillons au Canada anglophone et aux États-Unis sont très équilibrés en termes de genre, tandis que les échantillons du Québec, de la France et de la Finlande surreprésentent les femmes.

Tableau 3.3.3.2 : Niveau d'éducation des participants au Québec et dans le Canada anglophone, en France, aux États-Unis et en Finlande

Niveau d'éducation	Québec	Canada anglophone	France	États-Unis	Finlande
Total	234	256	564	306	310
Secondaire (%)	14,1%	0,4%	1,6%	0,7%	1,9%
1 année au Cégep (Québec), lycée (France) (%)	8,1%	9%	11,3%	10,5%	6,5%
DEC (Québec), bac (France) ou équivalent (%)	17,9%	19,1%	19,9%	21,2%	24,4%
1 ou 2 ans d'université (%)	8,1%	12,9%	22%	14,4%	7,1%
Baccalauréat (Québec), licence ou bachelor (1^{er} cycle complété) (%)	29,2%	41,8%	13,5%	31,4%	32,6%
Maîtrise (2^e cycle complété) (%)	14,5%	14,5%	27,2%	15,4%	26,5%
Doctorat (3^e cycle complété) (%)	8,1%	2,3%	4,5%	6,4%	1%
En cumulé					

Niveau d'éducation	Québec	Canada anglophone	France	États-Unis	Finlande
Moins que DEC- Bac français-équivalent	22,2%	9,4%	12,9%	11,2%	8,4%
Moins que baccalauréat-licence-bachelor	48,2%	41,4%	54,8%	46,8%	39,9%
Études universitaires (1 ^{er} cycle complété)	29,2%	41,8%	13,5%	31,4%	32,6%
Études universitaires supérieures	22,6%	16,8%	31,7%	21,8%	27,5%

L'échantillon québécois présente un pourcentage cumulé plus élevé que les quatre autres régions de répondants n'ayant pas complété leur diplôme d'études collégiales. Selon l'Institut de Statistique du Québec, ces chiffres sont représentatifs. En 2018, 28,7% des Québécois déclaraient avoir un niveau d'éducation inférieur au DEC (Institut de Statistique du Québec, 2019). Selon Catherine Dubé, l'institut du Québec donne un taux de diplomation du réseau public québécois de 64%, ce qui démontre une continuité du haut taux de décrochage scolaire québécois (Catherine Dubé, 2018).

Les échantillons français et finlandais présentent des pourcentages cumulés d'études supérieures (2^e et 3^e cycle complétés) plus élevés que les quatre autres régions.

L'échantillon du Canada anglophone se positionne en fin de classement quant au pourcentage cumulé des études supérieures complétées. Les statistiques indiquent qu'en 2015, le pourcentage de Canadiens ayant obtenu un diplôme d'études supérieures était de 9% en comparaison avec 16% en France, 11% aux États-Unis et 14% en Finlande (OECD, 2016). Ces chiffres concordent avec l'échantillon utilisé dans l'enquête ISWAF.

Tableau 3.3.3.3 : Âge des participants au Québec et dans le Canada anglophone, en France, aux États-Unis et en Finlande

Âge	Québec	Canada anglophone	France	États-Unis	Finlande
N	234	256	564	306	310
Minimum (ans)	24	24	22	18	29
Maximum (ans)	60	64	69	71	62
Moyenne (ans)	43,21	43,02	42,6	38,33	43,31
Écart type (ans)	7,694	8,577	7,014	9,841	6,862

On observe des moyennes comparables quant à l'âge des répondants Québécois, Canadiens-anglophones, Français et Finlandais. La moyenne des États-Unis indique que les répondants sont, en moyenne, plus jeunes que ceux des quatre autres régions et le fort écart-type indique une dispersion plus grande autour de la moyenne. Cela concorde avec les pyramides des âges des cinq régions pour l'année 2018, et notamment avec le fait qu'aux États-Unis il y a plus d'hommes et de femmes de moins de 39 ans que de 39 ans et plus (Perspective monde, 2020). Une population plus jeune peut donc être la raison pour laquelle l'âge moyen de l'échantillon des États-Unis est moins élevé que celui des quatre autres régions.

Tableau 3.3.3.4 : Religiosité des participants au Québec et dans le Canada anglophone, en France, aux États-Unis et en Finlande

Religion	Québec	Canada anglophone	France	États-Unis	Finlande
Total	234	256	564	306	310
Non adhérent à une religion (%)	74,8%	60,9%	75,2%	54,6%	55,2%
Adhérent à une religion (% valide)	25,2%	39,1%	24,8%	45,4%	44,8%

Tableau 3.3.3.5 : Nature de la religion des participants au Québec et dans le Canada anglophone, en France, aux États-Unis et en Finlande

Nature de la religion	Québec	Canada anglophone	France	États-Unis	Finlande
Total	234	256	564	306	310
Aucune religion (% valide)	74,8%	60,9%	75,2%	54,6%	55,2%
Catholicisme (% valide)	19,7%	17,2%	14,2%	13,1%	0%
Protestantisme (% valide)	3,4%	9,7%	5,9%	22,9%	40,8%
Autres chrétiens (% valide)	0%	6,3%	0,2%	3,9%	0,7%
Islam (% valide)	0,9%	1,6%	1,8%	1%	0%
Bouddhisme (% valide)	0,4%	1,6%	0,4%	0%	0%
Judaïsme (% valide)	0,4%	1,2%	0,7%	1,6	0%
Religion non-spécifiée (% valide)	0,4%	1,5%	1,6%	2,9%	3,3%

Un choix d'analyse a été effectué afin de regrouper au mieux les réponses. Très peu de répondants se sont identifiés comme étant protestants au Canada anglophone et aux États-Unis et c'est surtout dans ces deux régions que nous avons identifié un plus grand pourcentage d'individus ayant comme religion « christianisme non spécifié ». Étant donné que plus de 25% des Américains dits protestants ont des pratiques qui s'apparentent au protestantisme sans nécessairement se nommer protestantes (par exemple : baptisme, méthodisme, protestantisme non confessionnel, Pew Research Center, 2015), nous avons reclassé les réponses « christianisme non spécifié » de ces régions en « protestants ». Ceci permettra, au niveau des analyses, d'avoir une quantité suffisante de répondants dans chaque catégorie et limitera la décomposition des échantillons en six groupes religieux (catholiques, protestants, autres chrétiens, musulmans, bouddhistes et juifs).

Nous pouvons observer une laïcité plus prononcée dans les échantillons québécois et français, ce qui est représentatif de la culture laïque dans ces régions (Milot, 2013). À l'opposé, les États-Unis et la Finlande sont représentés par deux échantillons plus religieux que ceux des trois autres régions. Notons que la Finlande ne compte aucun

répondant catholique et un pourcentage très important de protestants. Ces derniers sont aussi nombreux au Canada anglophone et aux États-Unis. Ces chiffres coïncident avec les chiffres de 2005 proposés par Perspective monde. En 2005, la Finlande comptait 88,82% de protestants alors que les catholiques ne représentaient que 0,17% de la population (Perspective monde, 2020). Au Canada et aux États-Unis, le pourcentage de protestants s'élevait respectivement à 23,61% et 56,35% (Perspective monde, 2020).

Tableau 3.3.3.6 : Milieu de vie des participants au Québec et dans le Canada anglophone, en France, aux États-Unis et en Finlande

Milieu de vie	Québec	Canada anglophone	France	États-Unis	Finlande
Total	234	256	564	306	310
Rural (% valide)	18,8%	9,8%	24,5 %	12,4 %	18,7 %
Urbain (% valide)	81,2%	90,2%	75,5 %	87,6 %	81,3 %

Note : Voir section 3.3.1.1 pour la démarche ayant permis l'analyse des codes postaux pour les quatre pays.

Les statistiques afférentes à cette ligne de partage indiquent un Canada anglophone plus urbain que le Québec. Par ailleurs, l'échantillon français est plus rural que le reste des régions à l'étude. En 2018, selon les chiffres de la Banque mondiale, le Canada comptait 81,41% d'individus habitant en zone urbaine alors qu'en France, ce chiffre s'élevait à 80,44%, aux États-Unis à 82,26% et en Finlande à 85,38% (Perspective monde, 2020). La différence n'est pas significative, mais elle souligne un plus grand pourcentage de Français habitant en région rurale.

Tableau 3.3.3.7 : Niveau hiérarchique des participants au Québec et dans le Canada anglophone, en France, aux États-Unis et en Finlande

Niveau hiérarchique	Québec	Canada anglophone	France	États-Unis	Finlande
Total	234	256	564	306	310
Superviseur (%)	27,4%	34,8%	27,7%	53,9%	17,1%

Poste sans tâches de supervision (%)	72,6%	65,2%	72,3%	46,1%	82,9%
---	-------	-------	-------	-------	-------

Il est important de noter une surreprésentation des gestionnaires aux États-Unis par rapport aux quatre autres régions. Étant donné l'importance associée à l'avancement et au type d'emploi occupé par les individus aux États-Unis (Hofstede Insights, 2019), il est probable que les répondants aient considéré qu'ils occupent des postes de gestionnaires même si, en réalité, il s'agit de tâches de chef d'équipe ou l'équivalent.

Tableau 3.3.3.8 : Classes de revenu des participants au Québec et dans le Canada anglophone, en France, aux États-Unis et en Finlande (en CAD)

Revenu	Québec	Canada anglophone	France	États-Unis	Finlande
Total (répondants)	230	233	535	303	262
1^{er} quartile (25% des répondants ont un salaire inférieur à)	40 000	49 500	26 010*	45 500*	41 310*
2^e quartile (médiane : 50% des répondants ont un revenu inférieur/supérieur à)	60 000	75 000	36 720*	71 500*	53 550*
3^e quartile (75% des répondants ont un salaire inférieur à)	80 000	101 500	61 200*	117 000*	68 850*
Salaire maximal dans l'échantillon	320 000	800 000	1 700 170	1 820 000	153 000*

Revenu	Québec	Canada anglophone	France	États-Unis	Finlande
Revenu médian national/provincial, pour comparaison	62 800 ¹⁷ (2017)	91 600 ¹⁸ (2016)	32 846 ¹⁹ (2016)	79 783 ²⁰ (2017)	62 000 ²¹ (2017)

*Les répondants Français, Américains et Finlandais ont participé à l'enquête en 2018. Afin de calculer les revenus annuels sur une base commune, le taux de change moyen « EUR-CAD » et « USD-CAD » de 2018 a été utilisé afin de convertir tous les montants en dollars canadiens. Selon la Banque du Canada, le taux de change moyen EUR-CAD 2018 était 1,53 CAD/EUR²² (Banque du Canada, 2020). En ce qui concerne le taux USD-CAD 2018, il était 1,30 CAD/USD²³ (Banque du Canada, 2020). Par ailleurs, il est important de noter le salaire médian officiel avant impôts de chacune des régions (selon l'année disponible pour toutes les régions). Ceci permettra de comparer les chiffres obtenus au 2e quartile (médiane).

¹⁷ Institut de la statistique du Québec. (2019). Revenu médian, revenu total, ménages, Québec, 1996-2017 [Tableau]. Récupéré de <http://www.stat.gouv.qc.ca/salle-presse/communique/communique-presse-2019/octobre/oct1929.html>

¹⁸ Société canadienne d'hypothèques et de logements. (2019). Revenu réel total médian avant impôt des ménages propriétaires, 2006 – 2017 [Tableau]. Récupéré de <https://www.cmhc-schl.gc.ca/fr/data-and-research/data-tables/real-median-total-household-income-before-taxes-owner-households>

¹⁹ Toutsurmesfinances.com. (2017). Salaire médian, salaire moyen en France : montant brut et net, évolution 2020. Récupéré de <https://www.toutsurmesfinances.com/argent/a/salaire-median-salaire-moyen-en-france-montant-brut-et-net-evolution>

²⁰ Statista. (s.d.). Revenu médian des ménages aux États-Unis de 2007 à 2017. Récupéré de <https://fr.statista.com/statistiques/558809/revenu-median-des-menages-aux-etats-unis-1990/>

²¹ Trading economics. (2019). Finland Average Monthly Earnings, 2000-2019 Data. Récupéré de <https://tradingeconomics.com/finland/wages>

²² Exemple de calcul « France » : (17 000 EUR x 1,53 CAD/USD) = 26 010 CAD

²³ Exemple de calcul « États-Unis » : (35 000 USD x 1,30 CAD/USD) = 45 500 CAD

Tableau 3.3.3.9 : Confort par rapport au revenu des participants au Québec et dans le Canada anglophone, en France, aux États-Unis et en Finlande

Confort par rapport au revenu	Québec	Canada anglophone	France	États-Unis	Finlande
Total	230	233	531	288	262
Très inconfortable	9,6%	14,2%	10,9%	17,7%	9,2%
Inconfortable	16,1%	21,5%	23,9%	14,2%	21,8%
Assez confortable	38,6%	39,5%	45,8%	40%	51,1%
Très confortable	35,7%	24,8%	19,4%	28,1%	17,9%

Le pourcentage de répondants très inconfortables avec leur revenu est plus élevé aux États-Unis. À l'opposé, le pourcentage de répondants se sentant très confortables avec leur revenu est le plus élevé au Québec.

3.4 Plan d'analyses

Les données ISWAF utilisées pour ce mémoire avaient été préalablement nettoyées par l'équipe ISWAF, c'est-à-dire que les participants qui ne répondaient pas aux critères et les données extrêmes avaient été éliminées. Aucun traitement de données manquantes n'a été nécessaire car presque toutes les variables étaient obligatoires dans les questionnaires en ligne.

Les analyses présentées dans ce mémoire sont brièvement discutées dans les deux sous-sections suivantes.

3.4.1 Comparaisons entre les quatre pays

Étape 1 : En vue de répondre au premier objectif, une comparaison entre les scores des dimensions obtenues pour le Québec et anglophone avec ceux des trois pays sélectionnés (France, États-Unis et Finlande) va être effectuée. Une analyse de variance

multivariée (MANOVA) va nous permettre d'identifier les similarités et différences qui existent entre les pays. C'est ce qui va nous permettre d'établir le niveau d'influence culturelle latine (i.e., française), anglo-saxonne et nordique au Canada, en distinguant le Québec et le Canada anglophone.

3.4.2 Variations culturelles au sein des cinq régions culturelles

Étape 2 : Pour déterminer les variations culturelles au sein des cinq régions culturelles en fonction des cinq lignes de partage déterminées précédemment (niveau d'éducation, âge, religion et religiosité, zone urbaine/rurale et niveau hiérarchique) et des lignes de partage supplémentaires pour lesquelles on dispose de données (genre, revenu et niveau de confort par rapport à ce dernier), des régressions linéaires seront effectuées afin d'identifier quelles variables expliquent les variations de scores au sein de chaque pays.

Étape 3 : Des analyses de variance (ANOVA) seront de nouveau conduites afin d'affiner les analyses de comparaison entre les cinq régions culturelles conduites à l'étape 1, cette fois en intégrant la variation intra-culture selon les lignes de partage identifiées à l'étape 2. Les échantillons comparés ne seront pas les régions culturelles comme dans l'étape 1, mais des sous-échantillons de chaque région culturelle (par exemple, les hommes Québécois, les Américains les plus éduqués).

CHAPITRE IV

RÉSULTATS

Dans ce chapitre, nous présentons la vérification des prémisses statistiques qui a été effectuée afin de pouvoir entamer les analyses. Ensuite, nous présentons les résultats obtenus à la suite des analyses effectuées pour déterminer les différences et similarités entre le Québec, le Canada anglophone et les trois pays d'influence présumée. Les résultats des analyses de variance afin de déterminer quelles lignes de partages ont une influence culturelle significative sont présentées. Enfin, les résultats d'analyses supplémentaires sur les lignes de partage significatives sont présentés afin de souligner comment elles ont une incidence sur la culture canadienne.

4.1 Vérification des prémisses pour les analyses de variance

L'analyse de variance (ANOVA) rend possible la comparaison de moyennes provenant de deux groupes indépendants ou plus (Laerd Statistics, 2019). Cette procédure va nous permettre d'identifier si les moyennes pour chaque dimension à l'étude sont similaires (égales) ou différentes. C'est ainsi que nous allons déterminer les similarités ou différences culturelles qui existent entre les régions à l'étude. Lorsque possible, une analyse de multivariance (MANOVA) sera effectuée. Cette dernière permet de déterminer les différences existantes entre les groupes à l'étude en fonction de plusieurs variables dépendantes contrairement à l'ANOVA qui mesure uniquement une variable dépendante (Laerd Statistics, 2019).

Plusieurs tests ont été effectués afin d'assurer une utilisation efficace et juste de l'analyse multivariée MANOVA. Les neuf prémisses suivantes ont été vérifiées :

a) Les variables dépendantes sont quantitatives et continues

Les données associées aux variables dépendantes (les cinq dimensions culturelles) sont des données quantitatives (scores). Il s'agit de variables ordinales et continues puisque chaque score fait partie d'une catégorie ordonnée (de 1 à 5 et/ou de 1 à 7) et des variations décimales peuvent exister.

b) La variable indépendante est composée de deux ou plusieurs groupes indépendants

Les données associées à la variable indépendante (pays) représentent cinq groupes indépendants : le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande.

c) L'indépendance des observations

Il n'y a pas de relation entre les données de chaque groupe ou entre les pays eux-mêmes. Les répondants sont différents et uniques à leur groupe. Ceci signifie qu'un répondant n'a pas répondu deux fois à l'enquête (une fois au Canada et une fois en France par exemple).

d) Taille de l'échantillon

Par ailleurs, « la moyenne de la distribution est représentée par une loi approximativement normale si $n > 30$ » (Graf, 2019). Les échantillons pour chaque

région étudiée sont supérieurs à 30 et donc la taille de l'échantillon nécessaire pour générer une MANOVA est adéquate et cette prémisse est respectée.

e) Aberrations statistiques

Afin de vérifier qu'il n'y a pas d'aberrations statistiques quant aux données, un test de normalité a été effectué dans SPSS (Laerd Statistics, 2019). Pour déterminer s'il y a des valeurs extrêmes univariées, des variables « Z » à partir des valeurs standardisées des variables initiales (les cinq dimensions) ont été générées et ont ensuite été analysées au moyen de statistiques descriptives (minimum et maximum). Le tableau suivant contient les résultats obtenus lors de ce test :

Tableau 4.1.1 : Test de normalité – valeurs extrêmes univariées

	N	Minimum	Maximum
Score Z(Collectivisme institutionnel)	1306	-3,22966	2,56626
Score Z(Orientation humaine)	1670	-2,74567	2,78452
Score Z(Égalité des genres)	1670	-2,47691	1,34927
Score Z(Normes sociales afférentes au travail)	1670	-2,40835	2,26788
Score Z(Temps polychronique)	1406	-3,24373*	2,45060*
N valide (liste)	1104		

* Il est à noter que le nombre de répondants pour le Score Z(Collectivisme institutionnel) est différent des autres puisque les scores de la dimension « collectivisme institutionnel » pour la Finlande n'ont pas été pris en compte à la suite des tests de fiabilité. Ensuite, une différence est aussi notable au niveau du nombre de données du Score Z(Temps polychronique). Le minimum et maximum pour la dimension temps « monochronique ou polychronique » n'ont pas tenu compte des données du Canada anglophone étant donné que ces dernières n'ont pas passé les tests de fiabilité et ne seront pas analysés.

Les résultats des colonnes « minimum » et « maximum » sont favorables. Selon Ghasemi et Zahediasl, dans le cas d'échantillons très grands (comme c'est le cas dans la présente étude), le score ne devrait pas être plus grand que 3.29 ou plus petit que - 3.29 (Ghasemi et Zahediasl, 2012). Or, tous les minimums et maximums générés se retrouvent dans le barème ± 3.29 .

Ensuite, en générant la distance de Mahalanobis, nous avons été en mesure de déterminer s'il y a des valeurs extrêmes multivariées. Selon Liu et al., la distance de Mahalanobis doit être plus grande ou égale à 0.001 ($\varepsilon \geq 0.001$) (Liu et al., 2009). Les résultats générés dans SPSS sous la variable « Probabilité_DM » (DM comme raccourci pour distance de Mahalanobis) ont signalé une aberration au niveau de huit données ayant une distance inférieure à 0.001. Ce résultat est explicable par le fait que huit répondants (six des États-Unis et deux de la Finlande) n'ont pas de score relatif à la dimension « temps monochronique ou polychronique ». Pour un ou plusieurs items associés à cette dimension, les huit répondants n'avaient pas de réponse. Or, le score de la dimension n'a pas pu être calculé pour ces huit répondants. Lors des analyses, les données associées à ces derniers ne seront pas prises en compte et seront considérées comme manquantes.

f) Normalité multivariée

Afin de déterminer la normalité des données (leur répartition), nous avons effectué le test de Shapiro-Wilk. Le niveau de signification (p) étant de 0.05, la majorité des résultats ont été inférieurs. Ceci nous indique que les données ne sont pas toujours distribuées selon la normale. Pourtant, il est important de noter qu'une ANOVA « n'est pas très sensible aux écarts de la normalité. Il est donc possible de procéder sans avoir une normalité parfaite. » (Université de Sherbrooke, Rappel théorique, p. 2). Par ailleurs, ceci peut être explicable par la variation au niveau de la taille de l'échantillon de chacun des groupes (pays) à l'étude.

g) Covariance

Dans un premier temps, les tests d'homogénéité Levene et Box's M ont été effectués et les variables « collectivisme institutionnel », « orientation humaine », « égalité des genres » et « temps monochronique ou polychronique » ont présenté des résultats sous le seuil acceptable de 0.001. La seule variable qui est homogène d'un point de vue de la variance dans les cinq régions est la dimension « normes sociales afférentes au travail » ($p = 0,294$). Ces résultats indiquent que les répondants font partie d'échantillons distincts, de tailles différentes et selon le groupe (pays) duquel ils proviennent. En d'autres mots, étant donné la taille des échantillons, il est normal d'observer une certaine non-homogénéité au niveau des variances. Dans un deuxième temps, nous avons observé les déterminants Log afin de prendre une décision quant à la suite des analyses. Selon Friendly et Sigal, l'observation des déterminants Log permet de déterminer visuellement si les variances sont plus ou moins homogènes (égales) (Friendly et Sigal, 2018). L'observation nous a permis de déterminer que les déterminants Log sont similaires, ce qui va dans le sens de la confirmation d'homogénéité de la variance pour chacun des groupes (pays). Pour cette raison, nous avons donc conclu que nous pouvons continuer les analyses et effectuer les ANOVA et MANOVA.

4.2 Les analyses entre les 5 échantillons

Afin d'identifier les similarités et différences existantes entre le Canada et les trois influences (française, anglo-saxonne et nordique) identifiées par Dupuis (2008), des analyses ANOVA et MANOVA ont été faites dans SPSS.

Les résultats des comparaisons entre le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande sont les suivants :

4.2.1 Collectivisme institutionnel

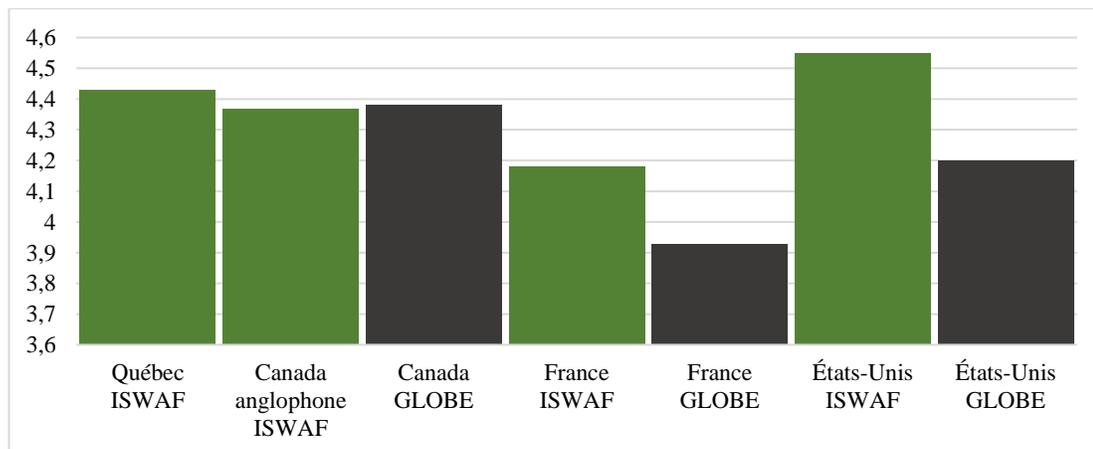
Un score plus élevé indique un collectivisme institutionnel plus fort.

Tableau 4.2.1.1 : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « collectivisme institutionnel »

	N	Moyenne	Écart type	Erreur standard	Intervalle de confiance à 95 % pour la moyenne	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	234	4,43	1,02	,07	4,30	4,56
Canada anglophone	256	4,37	,93	,06	4,26	4,48
France	564	4,18	,97	,04	4,10	4,26
États-Unis	306	4,55	1,19	,07	4,42	4,69
Total	1126	4,33	1,04	,03	4,26	4,39

Note : La Finlande n'est pas présentée en raison d'un faible coefficient alpha de Cronbach ($\alpha = 0.436$)

Graphique 4.2.1.1 : Comparaison des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « collectivisme institutionnel »



Il est intéressant de noter que les résultats de l'enquête ISWAF positionnent les États-Unis comme étant nettement plus collectivistes que les autres pays. Pour les États-Unis, les résultats du projet GLOBE indiquent un score moins élevé que le score ISWAF pour cette même dimension, mais tout de même un score plus élevé que celui de la France.

Tableau 4.2.1.2A : Résultats de l'ANOVA pour la dimension « collectivisme institutionnel » (Québec, France et États-Unis)

	Somme des carrés	Ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	30,51	2	15,255	13,915	,000
Intragroupes	1207,04	1101	1,096		
Total	1237,55	1103			

Tableau 4.2.1.2B : Résultats de l'ANOVA pour la dimension « collectivisme institutionnel » (Canada anglophone, France et États-Unis)

	Somme des carrés	Ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	28,536	2	14,268	13,541	,000
Intragroupes	1183,248	1123	1,054		
Total	1211,784	1125			

Note : Étant donné que les données des répondants Finlandais n'ont pas pu être utilisées et que pour les quatre autres dimensions elles le seront, une ANOVA a été faite uniquement pour la dimension « collectivisme institutionnel » et le reste des analyses se feront à l'aide d'une MANOVA.

L'hypothèse nulle stipule que les moyennes de population des trois régions (Québec ou Canada anglophone, France et États-Unis) sont toutes égales. Le seuil de signification choisi est 0,05 ($p = 0,05$). Ce seuil indique qu'il y a un risque d'erreur qui s'élève à 5% quant à la conclusion du résultat. Étant donné que la valeur de p est inférieure à 0,05 ($p = 0,000$), nous pouvons rejeter l'hypothèse nulle. Ceci nous permet donc de conclure qu'il y a certaines régions parmi les trois qui ont des moyennes de scores différentes pour la dimension « collectivisme institutionnel ».

Afin de déterminer quelles sont ces différences, un test post-hoc de type « Games-Howell » a été effectué. Ce test permet d'analyser des groupes ayant des différences au niveau de la variance et de la taille de l'échantillon (IMB, 2019). Voici les résultats :

Tableau 4.2.1.3 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « collectivisme institutionnel » (Québec, Canada anglophone, France et États-Unis)

(I) PAYS	(J) PAYS	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	France	,25166*	,07822	,004	,0677	,4356
	États-Unis	-,12311	,09535	,401	-,3472	,1010
Canada anglophone	France	,19015*	,07086	,021	,0236	,3567
	États-Unis	-,18462	,08941	,098	-,3947	,0255

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Quatre conclusions peuvent être tirées des résultats obtenus au test post-hoc de type « Games-Howell » :

(a) La différence de moyenne entre le score du Québec et celui de la France est statistiquement significative ($p = 0.004$). En d'autres mots, pour la dimension « collectivisme institutionnel », le Québec a un score moyen significativement plus grand (de 0,25) que celui de la France ($p = 0.004$).

(b) Il n'y a pas de différence de moyenne statistiquement significative entre le score du Québec et des États-Unis pour la dimension « collectivisme institutionnel » ($p = 0.401$).

(c) La différence de moyenne entre le score du Canada anglophone et celui de la France est statistiquement significative ($p = 0.021$). En d'autres mots, pour la dimension « collectivisme institutionnel », le Canada anglophone a un score moyen significativement plus grand (de 0,19) que celui de la France ($p = 0.021$).

(d) Il n'y a pas de différence de moyenne statistiquement significative entre le score du Canada anglophone et celui des États-Unis pour la dimension « collectivisme institutionnel » ($p = 0.098$).

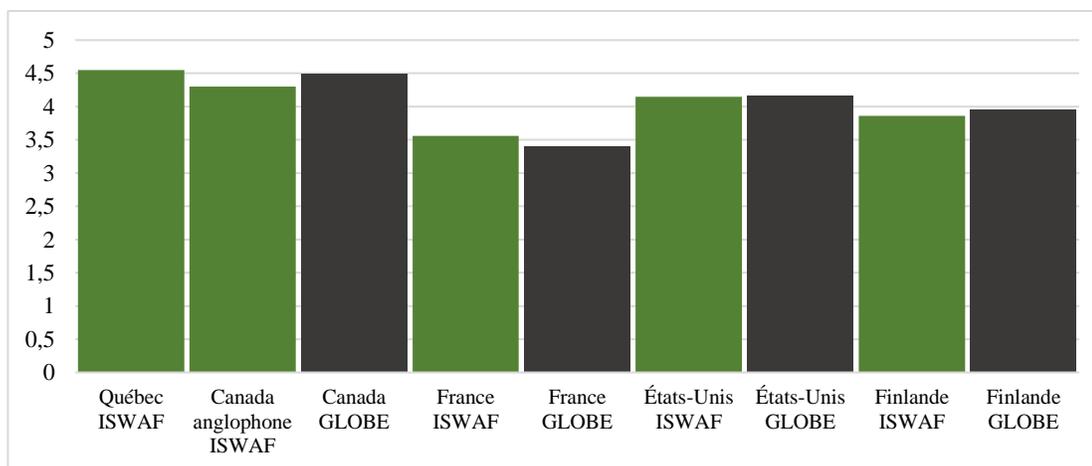
4.2.2 Orientation humaine

À titre de rappel, il est important de noter qu'un haut score indique une forte orientation humaine.

Tableau 4.2.2.1 : Statistiques descriptives des scores du Québec, Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « orientation humaine »

PAYS	Moyenne	Écart type	N
Québec	4,55	1,05	234
Canada anglophone	4,30	1,08	256
France	3,56	1,00	564
États-Unis	4,15	1,20	300
Finlande	3,86	,80	308
Total	3,92	1,08	1406

Graphique 4.2.2.1 : Comparaison des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « orientation humaine »



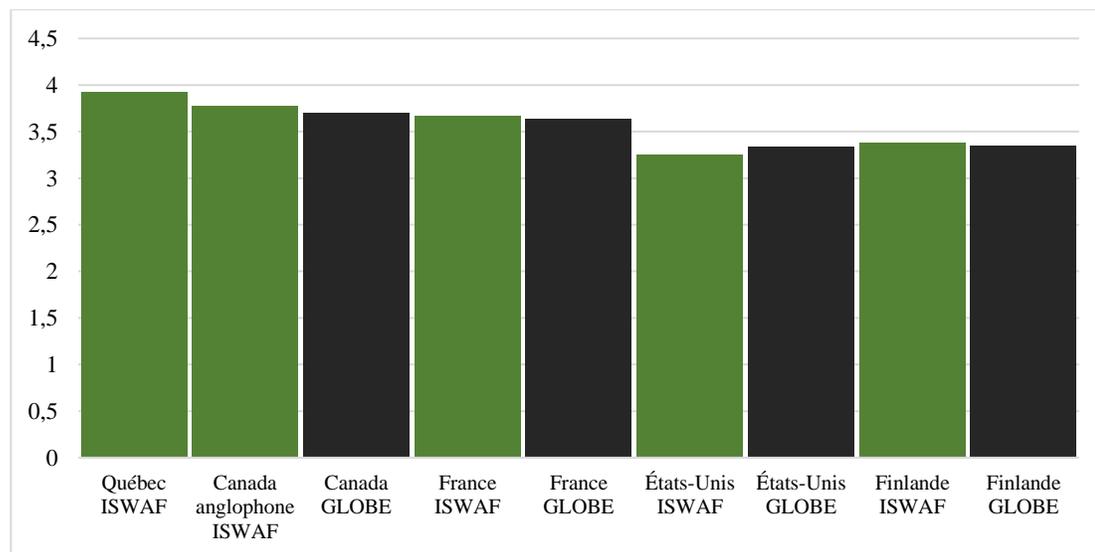
4.2.3 Égalité des genres

À titre de rappel, il est important de noter qu'un haut score indique une forte égalité des genres.

Tableau 4.2.3.1: Statistiques descriptives des scores du Québec, Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « égalité des genres »

PAYS (région)	Moyenne	Écart type	N
Québec	3,92	1,06	234
Canada anglophone	3,77	0,95	256
France	3,67	,97	564
États-Unis	3,25	1,18	300
Finlande	3,38	,98	308
Total	3,56	1,06	1406

Graphique 4.2.3.1 : Comparaison des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « égalité des genres »



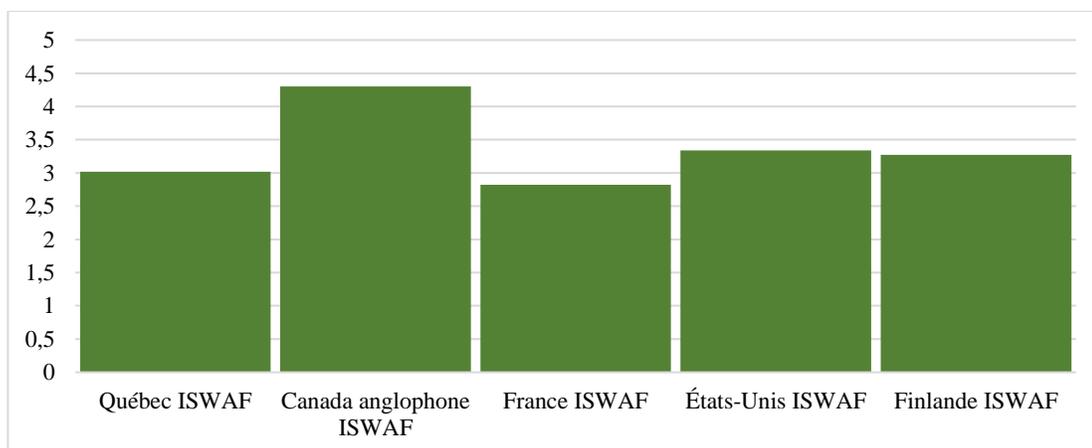
4.2.4 Normes sociales afférentes au travail

À titre de rappel, il est important de noter qu'un haut score indique une forte centralité envers le travail (plus normatif). Cette centralité fait partie des valeurs de survie (gauche de l'axe des abscisses de la carte du WVS).

Tableau 4.2.4.1: Statistiques descriptives des scores du Québec, Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « normes sociales afférentes au travail »

PAYS	Moyenne	Écart type	N
Québec	3,02	,77	234
Canada anglophone	4,30	1,08	256
France	2,82	,86	564
États-Unis	3,34	,87	300
Finlande	3,27	,85	308
Total	3,06	,87	1406

Graphique 4.2.4.1 : Comparaison des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « normes sociales afférentes au travail »



Rappel : La carte du World Values Survey permet d'identifier la position des pays sur deux axes de valeurs. Cependant, les scores n'y sont pas présentés. C'est pourquoi nous ne pouvons pas les inclure dans le graphique ci-dessus.

4.2.5 Temps monochronique ou polychronique

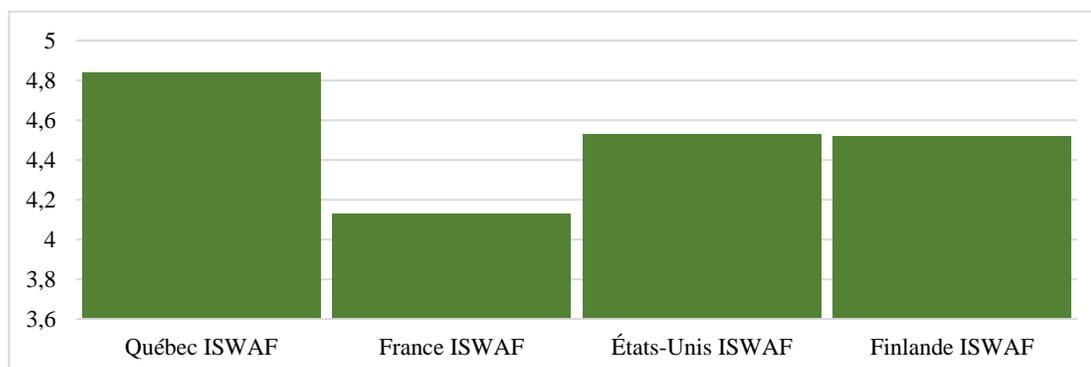
À titre de rappel, il est important de noter qu'un haut score indique une plus forte polychronicité.

Tableau 4.2.5.1: Statistiques descriptives des scores du Québec, Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « temps monochronique ou polychronique »

PAYS	Moyenne	Écart type	N
Québec	4,84	,96	234
Canada anglophone*	-	-	-
France	4,13	1,07	564
États-Unis	4,53	,87	300
Finlande	4,52	1,12	308
Total	4,42	1,05	1406

*Note : Il n'y a pas de données pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » pour le Canada anglophone car ce dernier n'a pas passé le test de fiabilité ($p = 0,409$)

Graphique 4.2.5.1 : Comparaison des scores du Québec, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour les facteurs culturels « temps monochronique ou polychronique »



Rappel : Les travaux de Hall d'indiquent pas de score mais présentent le Canada et la France comme polychrones, et les États-Unis et la Finlande comme monochrones.

4.2.6 Résultats de la MANOVA

Dans cette sous-section, nous présenterons les résultats des MANOVA en fonction des dimensions « orientation humaine », « égalité des genres », « normes sociales afférentes au travail » et « temps monochronique ou polychronique » pour le Québec et ensuite pour le Canada anglophone.

Tableau 4.2.6.1 : Résultats de la MANOVA pour les dimensions « orientation humaine », « égalité des genres », « normes sociales afférentes au travail » et « temps monochronique ou polychronique », (Québec, France, États-Unis et Finlande)

Effet		Valeur	F	ddl de l'hypothèse	Erreur ddl	Signification
Constante	Trace de Pillai	,983	20375,997 ^b	4,000	1399,000	,000
	Lambda de Wilks	,017	20375,997 ^b	4,000	1399,000	,000
	Trace de Hotelling	58,259	20375,997 ^b	4,000	1399,000	,000
	Plus grande racine de Roy	58,259	20375,997 ^b	4,000	1399,000	,000
PAYS	Trace de Pillai	,253	32,190	12,000	4203,000	,000

Effet		Valeur	F	ddl de l'hypothèse	Erreur ddl	Signification
	Lambda de Wilks	,762	33,424	12,000	3701,698	,000
	Trace de Hotelling	,294	34,268	12,000	4193,000	,000
	Plus grande racine de Roy	,206	72,073 ^c	4,000	1401,000	,000
a. Plan : Constante + PAYS						
b. Statistique exacte						
c. La statistique est une borne supérieure de F qui produit une borne inférieure sur le niveau de signification.						

Tableau 4.2.6.2 : Résultats de la MANOVA pour les dimensions « orientation humaine », « égalité des genres », « normes sociales afférentes au travail » (Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande)

Effet		Valeur	F	ddl de l'hypothèse	Erreur ddl	Signification
Constante	Trace de Pillai	,978	21530,225 ^b	3,000	1430,000	,000
	Lambda de Wilks	,022	21530,225 ^b	3,000	1430,000	,000
	Trace de Hotelling	45,168	21530,225 ^b	3,000	1430,000	,000
	Plus grande racine de Roy	45,168	21530,225 ^b	3,000	1430,000	,000
PAYS	Trace de Pillai	,154	25,848	9,000	4296,000	,000
	Lambda de Wilks	,851	26,468	9,000	3480,395	,000
	Trace de Hotelling	,169	26,767	9,000	4286,000	,000
	Plus grande racine de Roy	,116	55,394 ^c	3,000	1432,000	,000
a. Plan : Constante + PAYS						
b. Statistique exacte						
c. La statistique est une borne supérieure de F qui produit une borne inférieure sur le niveau de signification.						

Tableau 4.2.6.3 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour les dimensions « orientation humaine », « égalité des genres », « normes sociales afférentes au travail » et « temps monochronique ou polychronique » (Québec, France, États-Unis et Finlande)

Variable dépendante	(I) Région	(J) PAYS	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
						Borne inf.	Borne sup.
Orientation humaine	Québec	France	,9897*	,0807	,000	,7815	1,1979
		États-Unis	,3972*	,09771	,000	,1454	,6490
		Finlande	,6855*	,0826	,000	,4725	,8985
Égalité des genres	Québec	France	,2506*	,0805	,011	,04277	,4583
		États-Unis	,6667*	,09728	,000	,4160	,9175
		Finlande	,5402*	,0893	,000	,3100	,7703
Normes sociales afférentes au travail	Québec	France	,1961*	,0621	,009	,0361	,3561
		États-Unis	-,3167*	,0713	,000	-,5005	-,1329
		Finlande	-,2549*	,0698	,002	-,4349	-,0750
Polychrone ou monochrome	Québec	France	,7117*	,0773	,000	,5124	,9110
		États-Unis	,3059*	,0802	,001	,0991	,5128
		Finlande	,3149*	,0889	,002	,0857	,5440
Calcul basé sur les moyennes observées.							
Le terme d'erreur est le carré moyen (Erreur) = 1,030.							
*. La différence moyenne est significative au niveau ,05.							

Plusieurs conclusions peuvent être tirées des résultats obtenus au test post-hoc de type « Games-Howell » pour la région du Québec :

(a) La différence de moyenne entre le score du Québec et de la France pour la dimension « orientation humaine » est statistiquement significative ($p = 0.000$). En d'autres mots, le Québec a un score moyen significativement plus grand (de 0,99) que celui de la France ($p = 0.000$). La même affirmation est valable pour la différence de moyenne entre le score du Québec versus celui des États-Unis ($p = 0.000$) et de la Finlande ($p = 0.000$); le Québec ayant un score statistiquement et significativement plus grand de 0,40 que les États-Unis et de 0,69 que la Finlande.

(b) La différence de moyenne entre le score du Québec et de la France pour la dimension « égalité des genres » est statistiquement significative ($p = 0.011$). En d'autres mots, le Québec a un score moyen significativement plus grand (de 0,25) que celui de la France ($p = 0.011$). La même affirmation est valable pour la différence de moyenne entre le score du Québec versus celui des États-Unis ($p = 0.000$) et de la Finlande ($p = 0.000$); le Québec ayant un score statistiquement et significativement plus grand de 0,67 que les États-Unis et de 0,54 que la Finlande.

(c) La différence de moyenne entre le score du Québec et de la France pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » est statistiquement significative ($p = 0.009$). En d'autres mots, le Québec a un score moyen significativement plus grand (de 0,20) que celui de la France ($p = 0.009$). La même affirmation est valable pour la différence de moyenne entre le score du Québec versus celui des États-Unis ($p = 0.000$) et de la Finlande ($p = 0.002$); le Québec ayant un score statistiquement et significativement moins grand de 0,32 que les États-Unis et de 0,26 que la Finlande.

(d) La différence de moyenne entre le score du Québec et de la France pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » est statistiquement significative ($p = 0.001$). En d'autres mots, le Québec a un score moyen significativement plus grand (de 0,71) que celui de la France ($p = 0.001$). La même affirmation est valable pour la différence de moyenne entre le score du Québec versus celui des États-Unis ($p = 0.001$) et de la Finlande ($p = 0.002$); le Québec ayant un score statistiquement et significativement plus grand de 0,31 que les États-Unis et la Finlande.

Tableau 4.2.6.4 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour les dimensions « orientation humaine », « égalité des genres » et « normes sociales afférentes au travail » (Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande)

Variable dépendante	(I) Région	(J) PAYS	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
						Borne inf.	Borne sup.
Orientation humaine	Canada anglophone	France	,7473*	,0796	,000	,5421	,9525
		États-Unis	,1460	,0960	,426	-,1015	,3935
		Finlande	,4384*	,0814	,000	,2286	,6482
Égalité des genres	Canada anglophone	France	,1037	,0721	,476	-,0822	,2810
		États-Unis	,5238*	,0897	,000	,2927	,7548
		Finlande	,3893*	,0816	,000	,1791	,5996
Normes sociales afférentes au travail	Canada anglophone	France	,1944*	,0596	,006	,0408	,3479
		États-Unis	-,3271*	,0687	,000	-,5040	-,1501
		Finlande	-,2549*	,0674	,001	-,4287	-,0811
Calcul basé sur les moyennes observées.							
Le terme d'erreur est le carré moyen (Erreur) = 1,030.							
*. La différence moyenne est significative au niveau ,05.							

Plusieurs conclusions peuvent être tirées des résultats obtenus au test post-hoc de type « Games-Howell » :

(a) La différence de moyenne entre le score du Canada anglophone et celui de la France pour la dimension « orientation humaine » est statistiquement significative ($p = 0.000$). En d'autres mots, le Canada anglophone a un score moyen significativement plus grand (de 0,74) que celui de la France ($p = 0.000$). La même affirmation est valable pour la différence de moyenne entre le score du Canada anglophone versus celui de la Finlande ($p = 0.000$); le Canada anglophone ayant un score statistiquement et significativement plus grand de 0,44 que celui de la Finlande. Par ailleurs, il n'y a pas de différence de moyenne statistiquement significative entre le score du Canada anglophone et celui des États-Unis pour la dimension « orientation humaine » ($p = 0.426$).

(b) La différence de moyenne entre le score du Canada anglophone et celui des États-Unis pour la dimension « égalité des genres » est statistiquement significative ($p = 0.000$). En d'autres mots, le Canada anglophone a un score moyen significativement plus grand (de 0,52) que celui des États-Unis ($p = 0.000$). La même affirmation est valable pour la différence de moyenne entre le score du Canada anglophone versus celui de la Finlande ($p = 0.000$); le Canada anglophone ayant un score statistiquement et significativement plus grand de 0,39 que celui de la Finlande. Par ailleurs, il n'y a pas de différence de moyenne statistiquement significative entre le score du Canada anglophone et celui de la France pour la dimension « égalité des genres » ($p = 0.476$).

(c) La différence de moyenne entre le score du Canada anglophone et celui de la France pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » est statistiquement significative ($p = 0.006$). En d'autres mots, le Canada anglophone a un score moyen significativement plus grand (de 0,19) que celui des États-Unis ($p = 0.006$). La même affirmation est valable pour la différence de moyenne entre le score du Canada anglophone versus celui des États-Unis ($p = 0.000$) et de la Finlande ($p = 0.000$); le Canada anglophone ayant un score statistiquement et significativement plus petit de 0,33 que celui des États-Unis et de 0,25 que celui de la Finlande.

4.2.7 Synthèse des comparaisons entre les 5 régions culturelles

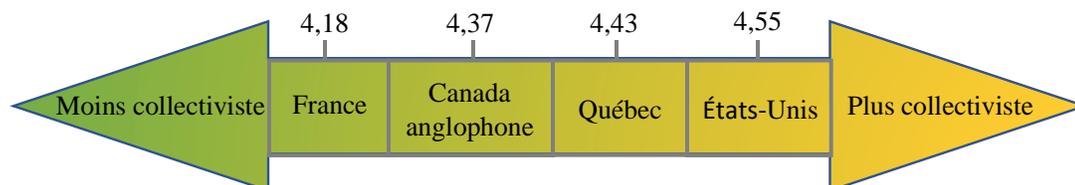
4.2.7.1 Synthèse : collectivisme institutionnel

Les analyses nous ont permis de déterminer une similarité au niveau des scores obtenus pour la dimension « collectivisme institutionnel » entre le Québec, le Canada anglophone et les États-Unis. Des différences significatives peuvent être observées

entre le Québec et la France. Ceci est aussi valable pour le Canada anglophone et la France.

En d'autres mots, le Québec, le Canada anglophone et les États-Unis sont plus collectivistes que la France. Le schéma suivant positionne les quatre régions sur un continuum permettant de synthétiser les résultats obtenus.

Schéma 4.2.7.1 Positionnement du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis selon les scores obtenus pour la dimension « collectivisme institutionnel »

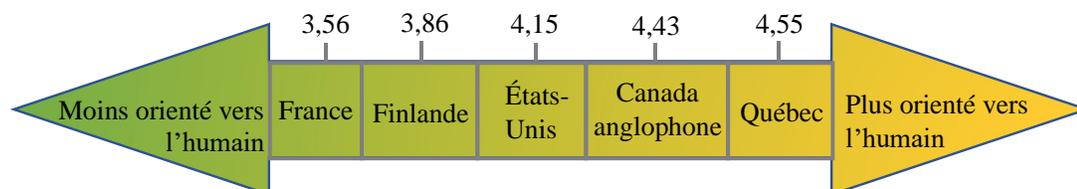


4.2.7.2 Synthèse : orientation humaine

Les analyses nous ont permis de déterminer des différences significatives au niveau des scores obtenus pour la dimension « orientation humaine » entre le Québec et la France. Ceci est aussi valable pour le Québec et les États-Unis ainsi que le Québec et la Finlande.

En d'autres mots, le Québec a une orientation humaine beaucoup plus forte que les trois autres régions culturelles. Quant au Canada anglophone, des différences significatives ont été notées en comparaison avec la France et la Finlande. Le schéma suivant positionne les cinq régions sur un continuum permettant de synthétiser les résultats obtenus.

Schéma 4.2.7.2 Positionnement du Québec, du Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande selon les scores obtenus pour la dimension « orientation humaine »

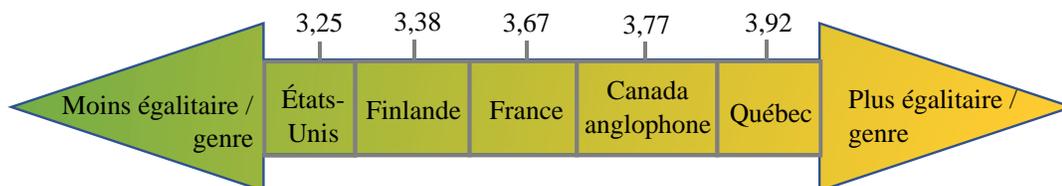


4.2.7.3 Synthèse : égalité des genres

Les analyses nous ont permis de déterminer des différences significatives au niveau des scores obtenus pour la dimension « égalité des genres » entre le Québec, la France, les États-Unis et la Finlande.

En d'autres mots, le Québec et le Canada anglophone sont plus égalitaires du point de vue du genre que les trois autres régions culturelles. Il est aussi intéressant de noter qu'aucune différence significative n'a été déterminée entre le score moyen du Canada anglophone et celui de la France. Le schéma suivant positionne les cinq régions sur un continuum permettant de synthétiser les résultats obtenus.

Schéma 4.2.7.3 Positionnement du Québec, du Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande selon les scores obtenus pour la dimension « égalité des genres »

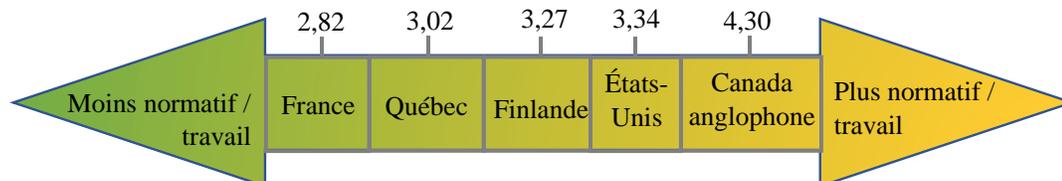


4.2.7.4 Synthèse : normes sociales afférentes au travail

Les analyses nous ont permis de déterminer des différences significatives au niveau des scores obtenus pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » entre le Québec, la France, les États-Unis et la Finlande.

En d'autres mots, le Canada anglophone est plus normatif vis-à-vis du travail que les trois autres régions culturelles, tandis que le Québec est significativement moins normatif que les États-Unis et la Finlande. Le schéma suivant positionne les cinq régions sur un continuum permettant de synthétiser les résultats obtenus.

Schéma 4.2.7.4 Positionnement du Québec, du Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande selon les scores obtenus pour la dimension « normes sociales afférentes au travail »

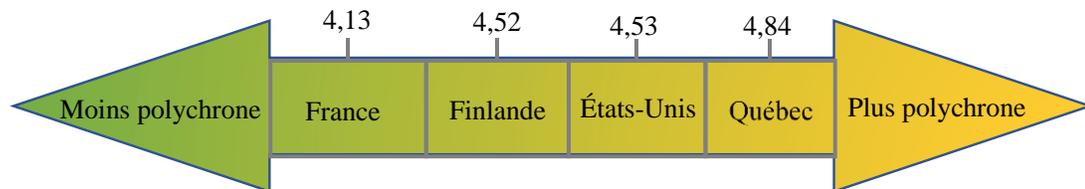


4.2.7.5 Synthèse : temps monochronique ou polychronique

Les analyses nous ont permis de déterminer des différences significatives au niveau des scores obtenus pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » entre le Québec, la France, les États-Unis et la Finlande.

En d'autres mots, le Québec est plus polychrone que les trois autres régions culturelles. Le schéma suivant positionne les cinq régions sur un continuum permettant de synthétiser les résultats obtenus.

Schéma 4.2.7.5 Positionnement du Québec, de la France, des États-Unis et de la Finlande selon les scores obtenus pour la dimension « temps monochronique ou polychronique »



4.3 Analyses des variations à l'intérieur des cinq cultures selon les lignes de partage

Les régressions linéaires ont permis d'identifier les variables sur lesquelles les scores de dimensions culturelles varient significativement au sein de chaque région culturelle. Dans les prochaines sous-sections seront présentés les résultats significatifs qui ont été retenus aux fins du présent mémoire (*voir Annexe A* pour la totalité des résultats).

4.3.1 Variations au sein du Québec

Voici les résultats significatifs des régressions linéaires mettant en relation les lignes de partage et les dimensions culturelles pour le Québec :

Niveau d'éducation :

- **Les plus éduqués sont moins collectivistes que les moins éduqués.**

Religion :

- **Les chrétiens (catholiques, protestants et autres) sont plus collectivistes que les musulmans, les bouddhistes et les juifs.**

Rural ou urbain :

- **Les ruraux sont plus collectivistes que les urbains.**

Confort par rapport au revenu :

- **Les individus qui sont plus (vs. moins) confortables avec leur revenu sont moins orientés envers l'humain.**

- **Les individus qui sont plus (vs. moins) confortables avec leur revenu sont moins égalitaires en termes de genre.**

Note : Pour consulter les coefficients obtenus pour chaque combinaison de ligne de partage et dimension culturelle, voir le tableau 4.3.1A de l'annexe A.

4.3.2 Variations au sein du Canada anglophone

Voici les résultats significatifs des régressions linéaires mettant en relation les lignes de partage et les dimensions culturelles pour le Canada anglophone :

Niveau d'éducation :

- **Les plus éduqués sont plus orientés vers l'humain que les moins éduqués.**
- **Les plus éduqués sont moins égalitaires que les moins éduqués.**
- **Les plus éduqués sont plus normatifs que les moins éduqués.**

Rural ou urbain :

- **Les ruraux sont moins orientés vers l'humain que les urbains.**

Genre :

- **Les femmes sont plus égalitaires que les hommes.**

Revenu :

- **Les individus ayant un revenu plus élevé sont plus orientés vers l'humain que ceux ayant un revenu moindre.**
- **Les individus ayant un revenu plus élevé sont moins égalitaires que ceux ayant un revenu moindre.**

Confort par rapport au revenu :

- **Les individus les plus (vs. moins) confortables avec leur revenu sont plus orientés vers l'humain.**
-

Note : Pour consulter les coefficients obtenus pour chaque combinaison de ligne de partage et dimension culturelle, voir le tableau 4.3.2A de l'annexe A.

4.3.3 Variations au sein de la France

Voici les résultats significatifs des régressions linéaires mettant en relation les lignes de partage et les dimensions culturelles pour la France :

Niveau d'éducation :

- **Les plus éduqués sont plus orientés vers l'humain que les moins éduqués.**

Niveau hiérarchique :

- **Les individus n'occupant pas de poste de supervision sont plus collectivistes que les superviseurs.**
-

- **Les individus n'occupant pas de poste de supervision sont plus orientés vers l'humain que les superviseurs.**

Revenu :

- **Les individus ayant un revenu plus élevé sont plus orientés envers l'humain que ceux ayant un revenu moindre.**

Confort par rapport au revenu :

- **Les individus les plus confortables avec leur revenu sont plus collectivistes que les moins confortables.**

- **Les individus les plus (vs. moins) confortables avec leur revenu sont plus orientés vers l'humain.**

- **Les individus les plus (vs. moins) confortables avec leur revenu sont moins égalitaires.**

Note : Pour consulter les coefficients obtenus pour chaque combinaison de ligne de partage et dimension culturelle, voir le tableau 4.3.3A de l'annexe A.

4.3.4 Variations au sein des États-Unis

Voici les résultats significatifs des régressions linéaires mettant en relation les lignes de partage et les dimensions culturelles pour les États-Unis :

Niveau d'éducation :

- **Les plus éduqués sont moins égalitaires que les moins éduqués.**

Religion :

- **Les individus adhérant à une religion sont plus polychroniques que ceux n'adhérant à aucune religion.**

Religiosité :

- **Les musulmans, bouddhistes et juifs sont plus collectivistes que les chrétiens (catholiques, protestants et autres).**

Niveau hiérarchique :

- **Les individus n'occupant pas de poste de supervision sont plus collectivistes que les superviseurs.**

- **Les individus n'occupant pas de poste de supervision sont plus orientés vers l'humain que les superviseurs.**

- **Les individus n'occupant pas de poste de supervision sont moins égalitaires que les superviseurs.**

- **Les individus n'occupant pas de poste de supervision sont plus normatifs que les superviseurs.**

- **Les individus n'occupant pas de poste de supervision sont moins polychroniques que les superviseurs.**

Note : Pour consulter les coefficients obtenus pour chaque combinaison de ligne de partage et dimension culturelle, voir le tableau 4.3.4A de l'annexe A.

4.3.5 Variations au sein de la Finlande

Voici les résultats significatifs des régressions linéaires mettant en relation les lignes de partage et les dimensions culturelles pour la Finlande :

Niveau d'éducation :

- **Les plus éduqués sont moins égalitaires que les moins éduqués.**
- **Les plus éduqués sont plus normatifs que les moins éduqués.**

Genre :

- **Les femmes sont moins égalitaires que les hommes.**
- **Les femmes sont plus normatives que les hommes.**
- **Les femmes sont moins polychroniques que les hommes.**

Confort par rapport au revenu :

- **Les individus les plus (vs. moins) confortables avec leur revenu sont plus orientés vers l'humain.**
 - **Les individus les plus (vs. moins) confortables avec leur revenu sont plus normatifs.**
-

Note : Pour consulter les coefficients obtenus pour chaque combinaison de ligne de partage et dimension culturelle, voir le tableau 4.3.5A de l'annexe A.

4.3.6 Synthèse des résultats mettant en relation les lignes de partage et les dimensions culturelles

Selon les résultats obtenus, les trois principales lignes de partage qui peuvent expliquer les variations au niveau des scores des dimensions culturelles pour chacune des cinq régions sont :

- a) le niveau d'éducation (huit résultats significatifs) ;
- b) le genre (neuf résultats significatifs) et
- c) le confort ressenti par rapport au revenu (huit résultats significatifs).

Sur cette base, il est possible d'affiner les analyses pour mieux atteindre les objectifs de recherche du présent mémoire. C'est pourquoi dans la prochaine sous-section, une comparaison des dimensions culturelles sur des sous-échantillons déterminés par les lignes de partage sera effectuée. Ceci nous permettra d'approfondir l'analyse cross-culturelle en visant l'identification de similarités et différences entre le Canada et les trois autres pays en fonction du niveau d'éducation, du genre et du le confort ressenti par rapport au revenu.

4.4 Résultats des analyses sur des comparaisons de sous-échantillons

S'agissant de la troisième série d'analyses présentées dans ce mémoire et en vue de limiter le volume de ce document, nous limiterons les statistiques présentées et l'interprétation des résultats sera brève. Pour consulter les résultats détaillés des ANOVA pour chacune des lignes de partage, veuillez consulter les annexes B, C et D. Une synthèse de ces résultats sera proposée à la section suivante.

4.4.1 Résultats des analyses mettant en relation le niveau d'éducation et les dimensions culturelles des cinq régions

Afin de départager les plus éduqués des moins éduqués, l'échantillon a été séparé en deux. Le premier sous-échantillon est représenté par les individus n'ayant pas d'études supérieures (maîtrise et/ou doctorat) et le deuxième sous-échantillon est représenté par les individus ayant des études supérieures.

4.4.1.1 Résultats : les moins éduqués

Tableau 4.4.1.1A : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « collectivisme institutionnel » en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	181	4,5414	,9695
Canada anglophone	213	4,3545	,8984
France	381	4,1483	,9965
États-Unis	239	4,5795	1,1532
Total	1014	4,3634	1,0271

Tableau 4.4.1.1B : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « orientation humaine » en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	181	4,5359	1,1079
Canada anglophone	213	4,2507	1,0604
France	381	3,4772	1,0615
États-Unis	239	4,1238	1,2016
Finlande	225	3,8764	,8206
Total	1239	3,9621	1,1214

Tableau 4.4.1.1C : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « égalité des genres » en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	181	3,9021	1,1326
Canada anglophone	213	3,8451	,9341
France	381	3,7056	,9463
États-Unis	239	3,3598	1,1342
Finlande	225	3,4578	,9571
Total	1239	3,6466	1,0313

Tableau 4.4.1.1D : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	181	3,0203	,7675
Canada anglophone	213	2,9750	,7449
France	381	2,8705	,8592
États-Unis	239	3,3459	,8688
Finlande	225	3,2711	,8735
Total	1239	3,0748	,8524

Tableau 4.4.1.1E : Statistiques descriptives des scores du Québec, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	181	4,9075	,9212
France	381	4,1004	1,0600
États-Unis	234	4,5139	,8799
Finlande	225	4,5409	1,1110
Total	1021	4,4353	1,0496

Voici les conclusions significatives (*voir Annexe B* pour les résultats des ANOVA) :

- a) Les Québécois moins éduqués sont significativement plus collectivistes que les Français moins éduqués.
- b) Les Québécois moins éduqués sont significativement plus orientés vers l'humain que les moins éduqués provenant de la France, des États-Unis et de la Finlande.
- c) Les Canadiens anglophones moins éduqués sont significativement plus orientés vers l'humain que les moins éduqués provenant de la France et de la Finlande.
- d) Les Québécois et les Canadiens anglophones moins éduqués sont significativement plus égalitaires que les individus moins éduqués provenant des États-Unis et de la Finlande.

e) Les Québécois et les Canadiens anglophones moins éduqués sont significativement moins normatifs que les individus moins éduqués provenant des États-Unis et de la Finlande.

f) Les Québécois moins éduqués sont significativement plus polychrones que les individus moins éduqués provenant de la France, des États-Unis et de la Finlande.

4.4.1.2 Résultats : les plus éduqués

Tableau 4.4.1.2A : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « collectivisme institutionnel » en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	53	4,0566	1,10576
Canada anglophone	43	4,4477	1,06004
France	176	4,2614	,91800
États-Unis	67	4,4664	1,32780
Total	339	4,2935	1,06142

Tableau 4.4.1.2B : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « orientation humaine » en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	53	4,5887	,8570
Canada anglophone	43	4,5767	1,1557
France	176	3,7330	,8180
États-Unis	67	4,2866	1,1637
Finlande	86	3,8372	,73276
Total	425	4,0334	,9700

Tableau 4.4.1.2C : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « égalité des genres » en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	53	3,9765	,7879
Canada anglophone	43	3,4109	,9755
France	176	3,5817	1,0011
États-Unis	67	2,8507	1,2272
Finlande	86	3,1744	1,0210
Total	425	3,4160	1,0680

Tableau 4.4.1.2D : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	53	3,0189	,7964
Canada anglophone	43	3,2326	,7986
France	176	2,7235	,8481
États-Unis	67	3,3433	,8761
Finlande	86	3,2752	,7622
Total	425	3,0212	,8629

Tableau 4.4.1.2E : Statistiques descriptives des scores du Québec, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	53	4,5991	1,0542
France	176	4,1946	1,1007
États-Unis	66	4,5947	,8213
Finlande	86	4,4826	1,0804
Total	381	4,3852	1,0581

Voici les conclusions significatives (*voir Annexe B* pour les résultats des ANOVA) :

- a) Les Québécois et les Canadiens anglophones ayant des études supérieures sont significativement plus orientés vers l'humain que les individus ayant des études supérieures provenant de la France, des États-Unis et de la Finlande.
- b) Les Québécois ayant des études supérieures sont significativement plus égalitaires que les individus ayant des études supérieures provenant de la France, des États-Unis et de la Finlande.
- d) Les Canadiens anglophones ayant des études supérieures sont significativement plus normatifs que les individus ayant des études supérieures provenant de la France.

4.4.2 Résultats des analyses mettant en relation le genre et les dimensions culturelles des cinq régions

4.4.2.1 Résultats : hommes

Tableau 4.4.2.1A : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « collectivisme institutionnel » en fonction du genre (hommes)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	88	4,4460	1,1254
Canada anglophone	125	4,2780	,8627
France	209	4,1292	1,0100
États-Unis	147	4,9079	1,1774
Total	569	4,4164	1,0897

Tableau 4.4.2.1B : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « orientation humaine » en fonction du genre (hommes)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	88	4,4705	,9826

Région	N	Moyenne	Écart type
Canada anglophone	125	4,4320	1,0234
France	209	3,5215	,9639
États-Unis	147	4,5239	1,2911
Finlande	96	3,8229	,8057
Total	665	4,0026	1,1339

Tableau 4.4.2.1C : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « égalité des genres » en fonction du genre (hommes)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	88	3,8633	1,0266
Canada anglophone	125	3,5413	,9349
France	209	3,6196	,9248
États-Unis	147	2,8503	1,1429
Finlande	96	3,5972	,7767
Total	665	3,4459	1,0494

Tableau 4.4.2.1D : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » en fonction du genre (hommes)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	88	3,0568	,8231
Canada anglophone	125	3,1120	,7572
France	209	2,8309	,9834
États-Unis	147	3,5193	,8250
Finlande	96	3,1007	,9367
Total	665	3,1031	,9475

Tableau 4.4.2.1E : Statistiques descriptives des scores du Québec, de la France, des États-Unis et de la Finlande pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » en fonction du genre (hommes)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	88	4,9318	,8749

Région	N	Moyenne	Écart type
France	209	4,0417	1,1009
États-Unis	147	4,3571	,8606
Finlande	96	4,7208	1,0842
Total	540	4,3934	1,0553

Voici les conclusions significatives (*voir Annexe C* pour les résultats des ANOVA) :

- a) Les hommes québécois et canadiens anglophones sont significativement moins collectivistes que les hommes provenant des États-Unis.
- b) Les hommes québécois et canadiens anglophones sont significativement plus orientés vers l'humain que les hommes Français et Finlandais.
- c) Les hommes québécois et canadiens anglophones sont significativement plus égalitaires que les hommes provenant des États-Unis.
- d) Les hommes québécois et canadiens anglophones sont significativement moins normatifs que les hommes provenant des États-Unis.
- e) Les hommes québécois sont significativement plus polychrones que les hommes Français et les hommes provenant des États-Unis.

4.4.2.2 Résultats : femmes

Tableau 4.4.2.2A : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « collectivisme institutionnel » en fonction du genre (femmes)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	146	4,4229	,9548
Canada anglophone	131	4,4580	,9777
France	355	4,2099	,9480
États-Unis	154	4,2062	1,1041
Total	932		

Tableau 4.4.2.2B : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « orientation humaine » en fonction du genre (femmes)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	146	4,5945	1,0967
Canada anglophone	131	4,1847	1,1241
France	355	3,5797	1,0166
États-Unis	154	3,8013	,9847
Finlande	214	3,8869	,7944
Total	1000	3,9070	1,0524

Tableau 4.4.2.2C : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « égalité des genres » en fonction du genre (femmes)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	146	3,9525	1,0869
Canada anglophone	131	3,9923	,9212
France	355	3,6971	,9903
États-Unis	154	3,6342	1,0805
Finlande	214	3,2867	1,0481
Total	1000	3,6756	1,0486

Tableau 4.4.2.2D : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » en fonction du genre (femmes)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	146	2,9977	,7423
Canada anglophone	131	2,9288	,7522
France	355	2,8200	,7747
États-Unis	154	3,1623	,8801
Finlande	214	3,3505	,7894
Total	1000	3,0263	,8122

Tableau 4.4.2.2E : Statistiques descriptives des scores du Québec, de la France et des États-Unis pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » en fonction du genre (femmes)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	146	4,7808	1,0055
France	355	4,1754	1,0554
États-Unis	153	4,6993	,8416
Finlande	214	4,4346	1,1018
Total	868	4,4335	1,0518

Voici les conclusions significatives (*voir Annexe C* pour les résultats des ANOVA) :

- a) Les femmes québécoises sont significativement plus orientées vers l'humain que les femmes provenant de la Finlande.
- b) Les femmes québécoises et canadiennes anglophones sont significativement plus orientées vers l'humain que les femmes provenant de la France et des États-Unis.
- c) Les femmes québécoises et canadiennes anglophones sont significativement plus égalitaires que les femmes provenant de la Finlande.
- d) Les femmes canadiennes anglophones sont significativement plus égalitaires que les femmes provenant de la France et des États-Unis.
- d) Les femmes québécoises et canadiennes anglophones sont significativement moins normatives que les femmes provenant de la Finlande.
- e) Les femmes québécoises sont significativement plus polychroniques que les femmes provenant de la France et de la Finlande.

4.4.3 Résultats des analyses mettant en relation le confort par rapport au revenu et les dimensions culturelles des cinq régions

4.4.3.1 Les individus qui ne ressentent pas un confort par rapport à leur revenu

Tableau 4.4.3.1A : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « collectivisme institutionnel » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (non-confortable)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	59	4,5763	,97959
Canada anglophone	83	4,5512	,96884
France	185	4,1054	,97124
États-Unis	92	4,2826	1,19880
Total	419	4,2989	1,04188

Tableau 4.4.3.1B : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « orientation humaine » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (non-confortable)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	59	4,7492	1,0216
Canada anglophone	83	3,9494	1,2153
France	185	3,3751	1,0323
États-Unis	92	4,0285	1,2758
Finlande	81	3,6198	,8948
Total	500	3,7924	1,1722

Tableau 4.4.3.1C : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « égalité des genres » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (non-confortable)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	59	4,0732	1,0215
Canada anglophone	83	3,8072	,9920

Région	N	Moyenne	Écart type
France	185	3,7469	,9651
États-Unis	92	3,3442	1,2309
Finlande	81	3,4568	1,1636
Total	500	3,6743	1,0823

Tableau 4.4.3.1D : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (non-confortable)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	59	3,0621	,7866
Canada anglophone	83	3,0040	,7553
France	185	2,8180	,9115
États-Unis	92	3,2391	,9548
Finlande	81	2,9959	1,1112
Total	500	2,9840	,9270

Tableau 4.4.3.1E : Statistiques descriptives des scores du Québec, de la France et des États-Unis pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (non-confortable)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	59	4,8390	1,02843
France	185	4,2068	,92197
États-Unis	92	4,5652	,85394
Finlande	81	4,5401	1,16957
Total	417	4,4400	,99910

Voici les conclusions significatives (*voir Annexe D* pour les résultats des ANOVA) :

a) Les Québécois et Canadiens anglophones ne ressentant pas de confort par rapport à leur revenu sont significativement plus collectivistes que les Français ne ressentant pas de confort par rapport à leur revenu.

b) Les Québécois ne ressentant pas de confort par rapport à leur revenu sont significativement plus orientés vers l'humain que les individus ne ressentant pas de confort par rapport à leur revenu qui proviennent de la France, des États-Unis et de la Finlande.

c) Les Canadiens anglophones ne ressentant pas de confort par rapport à leur revenu sont significativement plus orientés vers l'humain que les individus ne ressentant pas de confort par rapport à leur revenu qui proviennent de la France et de la Finlande.

d) Les Québécois ne ressentant pas de confort par rapport à leur revenu sont significativement plus égalitaires que les individus ne ressentant pas de confort par rapport à leur revenu qui proviennent des États-Unis et de la Finlande.

4.4.3.2 Les individus qui ressentent un confort par rapport à leur revenu

Tableau 4.4.3.2A : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « collectivisme institutionnel » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (confortable)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	171	4,4006	1,01875
Canada anglophone	150	4,3067	,91095
France	346	4,2204	,96197
États-Unis	196	4,7615	1,13575
Total	863	4,3940	1,02686

Tableau 4.4.3.2B : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « orientation humaine » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (confortable)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	171	4,5029	1,0270
Canada anglophone	150	4,5680	,8983
France	346	3,6410	,9742
États-Unis	196	4,2357	1,1752

Région	N	Moyenne	Écart type
Finlande	181	3,9448	,7607
Total	1044	4,0797	1,0462

Tableau 4.4.3.2C : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « égalité des genres » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (confortable)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	171	3,8547	1,0796
Canada anglophone	150	3,7289	,9376
France	346	3,6144	,9652
États-Unis	196	3,2041	1,1319
Finlande	181	3,2744	,9244
Total	1044	3,5342	1,0331

Tableau 4.4.3.2D : Statistiques descriptives des scores du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (confortable)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	171	3,0019	,7759
Canada anglophone	150	3,0000	,7152
France	346	2,8256	,8322
États-Unis	196	3,4184	,8197
Finlande	181	3,3867	,6659
Total	1044	3,0881	,8146

Tableau 4.4.3.2E : Statistiques descriptives des scores du Québec, de la France et des États-Unis pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » en fonction du confort ressenti par rapport au revenu (confortable)

Région	N	Moyenne	Écart type
Québec	171	4,8392	,9069
France	346	4,0715	1,1145
États-Unis	190	4,4671	,8502
Finlande	181	4,5246	1,1188

Région	N	Moyenne	Écart type
Total	888	4,3963	1,0640

Voici les conclusions significatives (*voir Annexe D* pour les résultats des ANOVA) :

- a) Les Québécois et Canadiens anglophones ressentant un confort par rapport à leur revenu sont significativement moins collectivistes que les individus ressentant ce même confort et qui proviennent des États-Unis.
- b) Les Québécois ressentant un confort par rapport à leur revenu sont significativement plus orientés vers l'humain que les individus ressentant ce même confort et qui proviennent de la France et de la Finlande.
- c) Les Canadiens anglophones ressentant un confort par rapport à leur revenu sont significativement plus orientés vers l'humain que les individus ressentant ce même confort et qui proviennent de la France, des États-Unis et de la Finlande.
- d) Les Québécois et les Canadiens anglophones ressentant un confort par rapport à leur revenu sont significativement plus égalitaires que les individus ressentant ce même confort et qui proviennent des États-Unis et de la Finlande.
- e) Les Québécois et les Canadiens anglophones ressentant un confort par rapport à leur revenu sont significativement moins normatifs que les individus ressentant ce même confort et qui proviennent des États-Unis et de la Finlande.
- f) Les Québécois ressentant un confort par rapport à leur revenu sont significativement plus polychroniques que les individus ressentant ce même confort et qui proviennent de la France, des États-Unis et de la Finlande.

4.4.4 Synthèse des résultats obtenus sur les comparaisons de sous-échantillons

Schéma 4.4.4.1 Positionnement du Québec, du Canada anglophone, de la France et des États-Unis selon les scores obtenus pour la dimension « collectivisme institutionnel » en fonction du niveau d'éducation, du genre et du confort ressenti par rapport au revenu

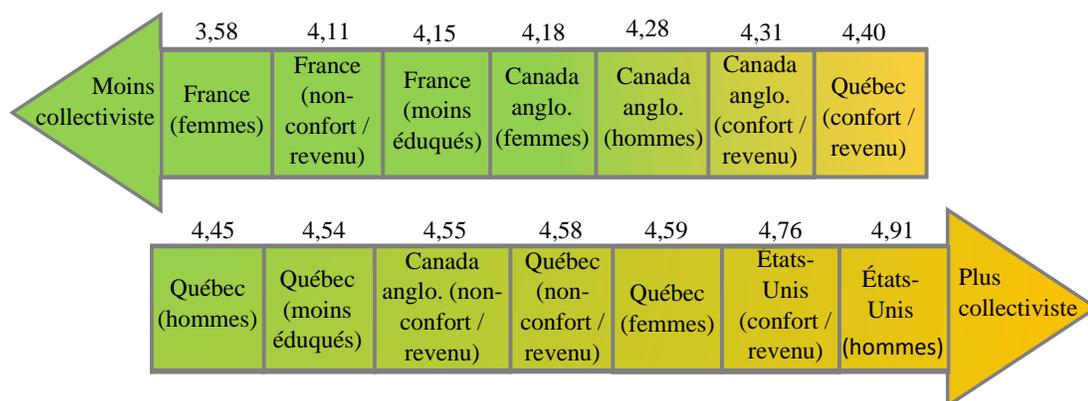


Schéma 4.4.4.2 Positionnement du Québec, du Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande selon les scores obtenus pour la dimension « orientation humaine » en fonction du niveau d'éducation, du genre et du confort ressenti par rapport au revenu

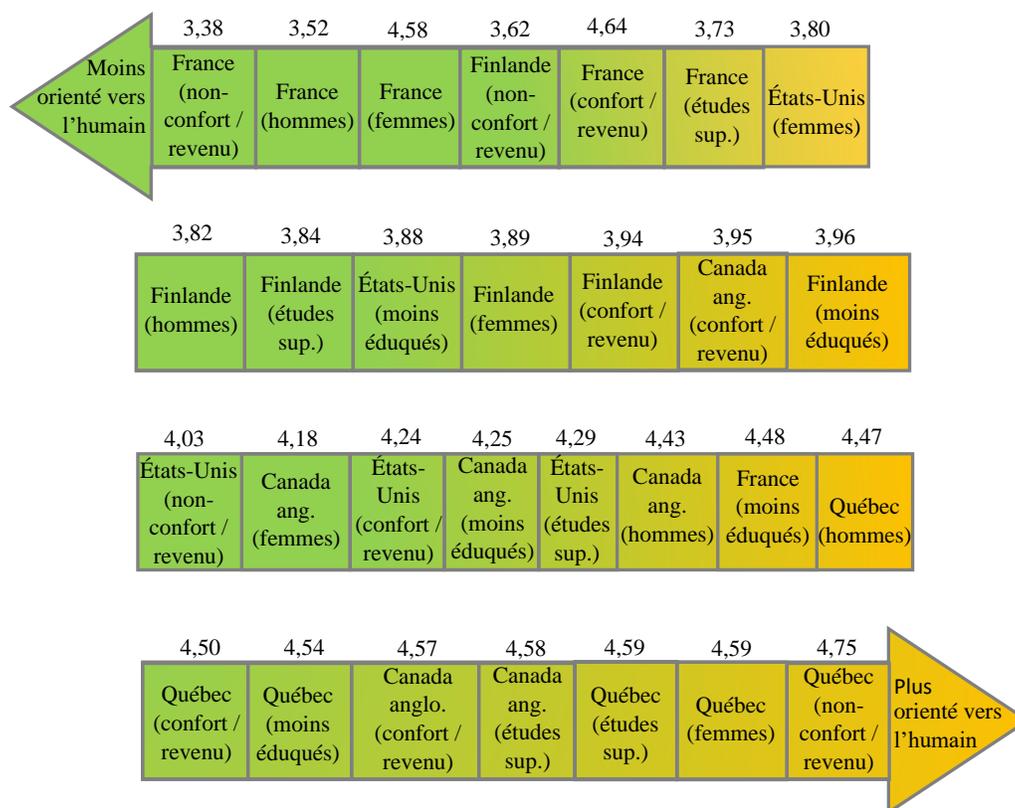


Schéma 4.4.4.3 Positionnement du Québec, du Canada anglophone, de la France des États-Unis et de la Finlande selon les scores obtenus pour la dimension « égalité des genres » en fonction du niveau d'éducation, du genre et du confort ressenti par rapport au revenu

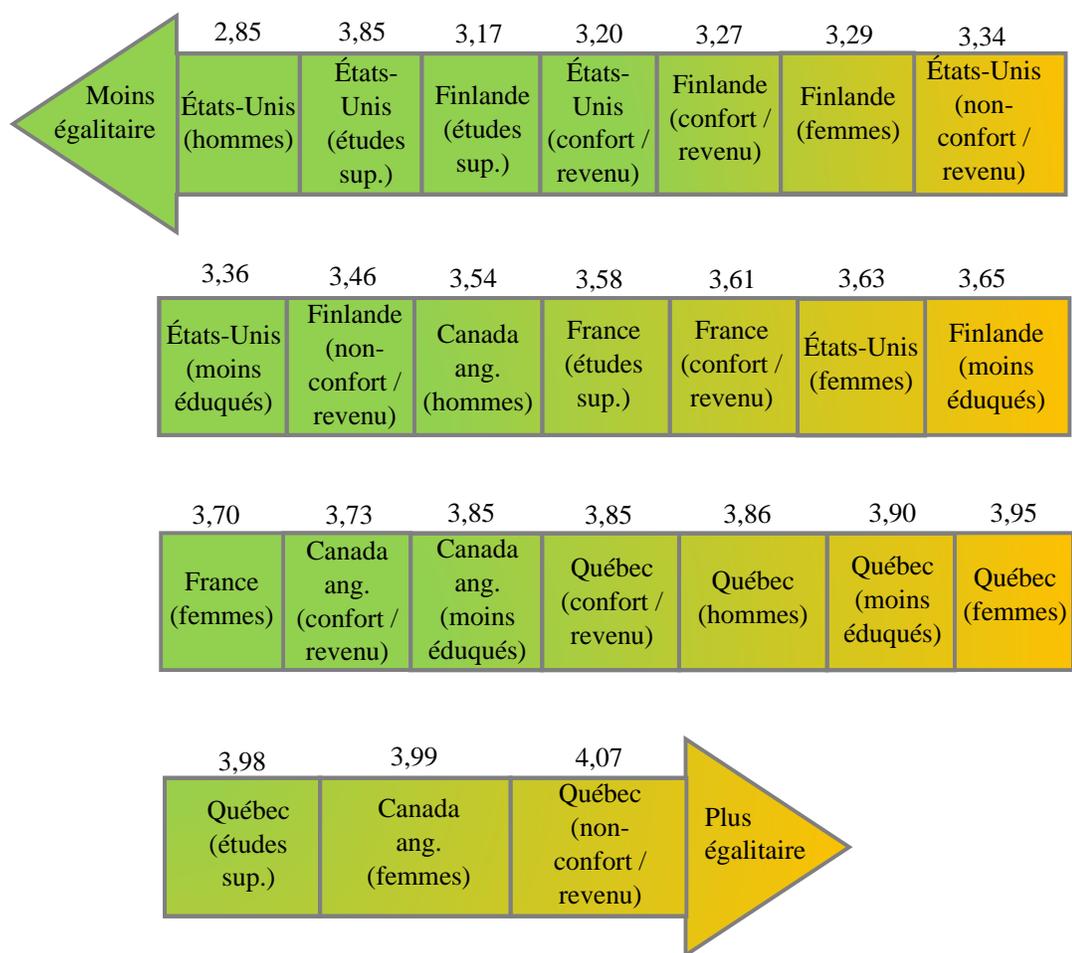


Schéma 4.4.4.4 Positionnement du Québec, du Canada anglophone, de la France des États-Unis et de la Finlande selon les scores obtenus pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » en fonction du niveau d'éducation, du genre et du confort ressenti par rapport au revenu

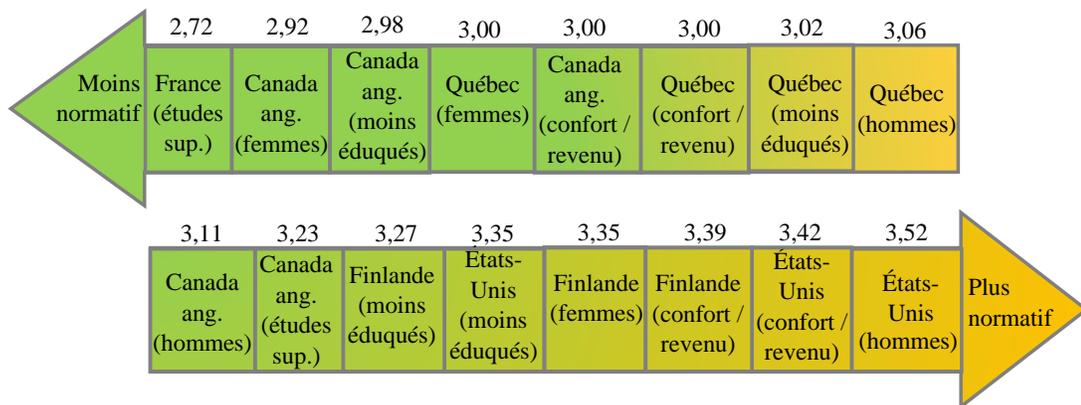
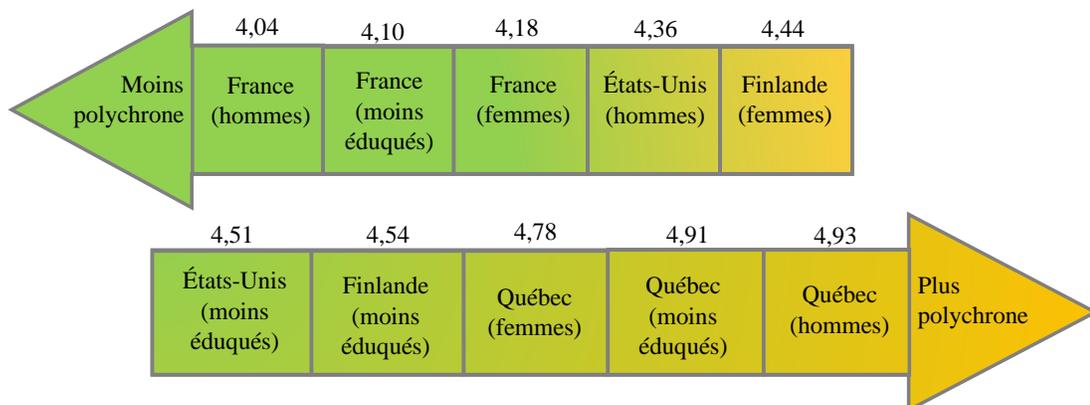


Schéma 4.4.4.5 Positionnement du Québec, du Canada anglophone, de la France des États-Unis et de la Finlande selon les scores obtenus pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » en fonction du niveau d'éducation, du genre et du confort ressenti par rapport au revenu



CHAPITRE V

DISCUSSION

Ce mémoire visait à caractériser la culture canadienne, ou les cultures canadiennes, en alliant approches étiques et émiques dans la lignée de Dupuis (2008).

Dans les prochaines sections, nous allons discuter les résultats au vu du cadre théorique que nous avons proposé. Enfin, les contributions théoriques et sociales, les limites de la recherche ainsi que les pistes de recherche future seront élaborées.

5.1 Influence des cultures française, anglo-saxonne et nordique sur la culture québécoise et celle du Canada anglophone

Le premier objectif de ce mémoire était de déterminer la manière dont les cultures latine (i.e., française), anglo-saxonne et nordique influencent la culture québécoise et celle du Canada anglophone en observant les similarités et différences existantes. Ensuite, nous avons proposé d'examiner les variations culturelles au sein des cinq « régions culturelles » considérées, pour affiner la comparaison selon les lignes de partage fréquemment utilisées dans la littérature.

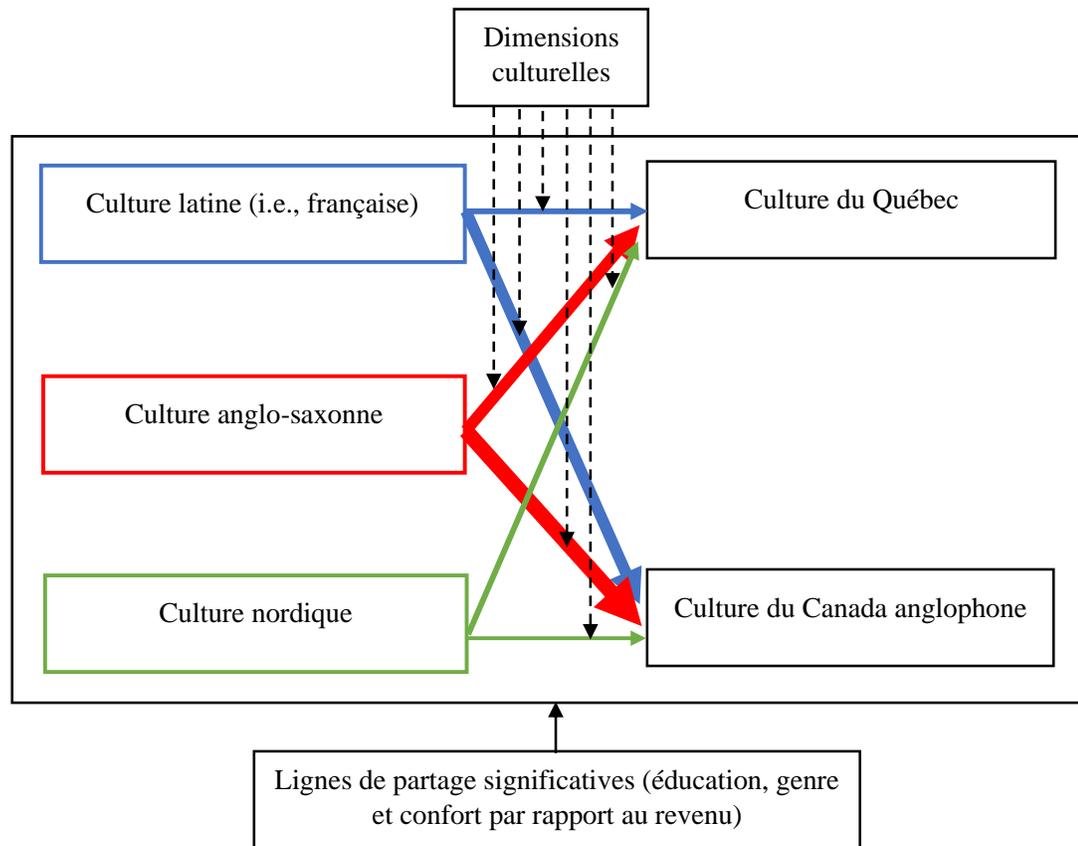
5.1.1 Modèle théorique révisé

D'emblée, le modèle théorique ayant guidé les analyses proposait une influence directe des cultures latine (i.e., française), anglo-saxonne et nordique sur les cultures du Québec et du Canada anglophone. De plus, les lignes de partage, soit le niveau

d'éducation, l'âge, la religion et la religiosité, le milieu de vie urbain versus rural, le niveau hiérarchique, le genre, le revenu et le niveau de confort par rapport à ce dernier, exerçaient une influence directe sur les cultures canadiennes.

Pour donner suite aux analyses effectuées dans le cadre du présent mémoire, la prochaine figure présentera un modèle théorique révisé qui tient compte des résultats obtenus. Il est important de comprendre que la variable « lignes de partage significatives » est présentée à deux reprises, à gauche et à droite, dans le modèle afin de simplifier la représentation et éviter un intercalage de flèches. Cette variable est bien la même pour les cinq cultures présentées. Notez bien que la variable modératrice « dimensions culturelles » présente un conditionnement sur chacune des flèches indiquant une influence culturelle (par exemple : la culture latine a une influence sur la culture du Québec dépendamment de la dimension culturelle à l'étude). Les flèches représentant ce conditionnement ont été présentées en mode « pointillé » afin de simplifier la compréhension visuelle du modèle. Par ailleurs, l'épaisseur des flèches indiquant les influences culturelles indique l'intensité de ces dernières. Plus la flèche est épaisse, plus l'influence culturelle est grande.

Figure 5.1.1 Modèle théorique révisé



5.1.2 Positionnement du Québec et du Canada anglophone par rapport à la France, aux États-Unis et à la Finlande

5.1.2.1 Collectivisme institutionnel

Les premiers résultats ont montré un plus fort collectivisme institutionnel chez le Québec (score : 4,37) et le Canada anglophone (score : 4,43) qu'en France (score : 4,18). Selon les résultats, les deux cultures canadiennes s'apparentent plus avec celle des États-Unis (score : 4,55) pour cette première dimension. En d'autres termes, la culture du Québec et du Canada anglophone est assez proche de la culture anglo-

saxonne, ici représentée par les États-Unis. En approfondissant les analyses, nous avons montré que les Québécois et Canadiens anglophones (hommes et femmes confondus) ont un score statistiquement similaire à celui des États-Uniens, malgré le fait que les Canadiens anglophones ont obtenu un score moins élevé que celui du Québec. Les Québécois ayant complété moins d'études ont obtenu un score très similaire à celui des États-Unis. Ceci est aussi valable pour les Québécois et Canadiens anglophones ressentant un confort réduit par rapport à leur revenu. Somme toute, nous pouvons affirmer que **la culture anglo-saxonne plus collectiviste que la française est plus proche des cultures du Québec et du Canada anglophone, chez les Québécois ayant un niveau d'éducation peu élevé ainsi que chez les Québécois et Canadiens anglophones ressentant un confort moindre par rapport à leur revenu.**

5.1.2.2 Orientation humaine

Les premiers résultats ont montré une plus forte orientation envers l'humain chez le Québec (score : 4,55) et le Canada anglophone (score : 4,43) qu'en France (score : 3,56) et en Finlande (score : 3,86). Selon les résultats, la culture du Canada anglophone s'apparente plus avec celle des États-Unis (score : 4,15) pour cette deuxième dimension étant donné qu'aucune différence significative n'a été soulevée lors des analyses. À nouveau, la culture du Canada anglophone, et aussi du Québec, présente des similarités avec la culture anglo-saxonne, ici représentée par les États-Unis. En approfondissant les analyses, nous avons pu observer que les Québécois ayant des études supérieures, les femmes Québécoises ainsi que les Québécois qui ne ressentent pas de confort par rapport à leur revenu sont plus orientés vers l'humain que les individus provenant des États-Unis. En ce qui concerne les Canadiens anglophones, ce sont surtout les femmes et les individus ne ressentant pas un confort par rapport au revenu qui ont un score similaire avec celui des États-Unis. Nous pourrions donc conclure que **la culture anglo-saxonne plus orientée vers l'humain que les cultures française et finlandaise est plus proche de la culture du Canada anglophone que de celle du Québec. La**

proximité culturelle est manifeste chez les femmes Canadiennes anglophones et chez les Canadiens anglophones ressentant un confort moindre par rapport à leur revenu.

5.1.2.3 Égalité des genres

Les premiers résultats ont montré une plus forte égalité des genres au Québec (score : 3,92) et au Canada anglophone (score : 3,77) qu'aux États-Unis (score : 3,25) et en Finlande (score : 3,38). Selon les résultats, les deux cultures canadiennes s'apparentent plus avec celle de la France (score : 3,67) pour cette troisième dimension bien que les analyses aient soulevé une différence de moyenne significative (sauf dans le cas du Canada anglophone et de la France). En d'autres mots, la culture latine, ici représentée par la France, est proche de la culture du Québec et du Canada anglophone. En approfondissant les analyses, nous avons pu observer que **les Québécois ayant des études supérieures, les femmes Québécoises ainsi que les Québécois qui ne ressentent pas de confort par rapport à leur revenu sont plus égalitaires que les Français**. En ce qui a trait aux hommes Canadiens anglophones, ils sont moins égalitaires que les femmes provenant de la même région et ainsi, se rapprochent du score moyen de la France pour cette dimension. **En conclusion, la culture du Québec est plus égalitaire en ce qui a trait aux genres que la culture française, bien que la différence de score ne soit pas très importante. En ce qui a trait au Canada anglophone, la culture est plus proche de la culture française (aucune différence significative n'a été soulevée).**

5.1.2.4 Normes sociales afférentes au travail

Les premiers résultats ont montré une plus forte normativité au Canada anglophone (score : 4,30) et aux États-Unis (score : 3,34) qu'en France (score : 2,82), le Québec (score : 3,02) et en Finlande (score : 3,27). Selon les résultats, la culture du Québec

serait plus similaire à celle de la France et de la Finlande et la culture du Canada anglophone à celle des États-Unis pour cette quatrième dimension. Pour reformuler, la culture latine et nordique, ici représentées par la France et la Finlande, est proche de la culture du Québec alors que la culture anglo-saxonne des États-Unis est proche de la culture du Canada anglophone. En approfondissant les analyses, nous avons pu observer que les hommes du Canada anglophone ainsi que les individus ayant des études supérieures semblent avoir des caractéristiques similaires aux individus Finlandais et États-Uniens moins éduqués. Par ailleurs, les femmes Canadiennes anglophones ainsi que les Canadiens anglophones n'ayant pas d'études supérieures ont des scores similaires au score moyen de la France pour cette dimension. Les analyses selon les lignes de partage ont donc permis d'identifier qu'à l'opposé des premiers résultats généraux, la France présente également des similarités avec la culture du Canada anglophone. C'est pourquoi, **pour la dimension « normes sociales afférentes au travail », il serait juste de souligner une proximité entre les cultures latine, anglo-saxonne et nordique et celle du Canada anglophone et une proximité entre les cultures latine et nordique et celle du Québec.**

5.1.2.5 Temps monochronique ou polychronique

Les premiers résultats ont montré une plus forte polychronicité au Québec (score : 4,84) et aux États-Unis (score : 4,53) qu'en France (score : 4,13) et en Finlande (score : 4,52). Selon les résultats, la culture du Québec serait plus similaire à celle des États-Unis et de la Finlande (étant donné une différence de score de 0,01 entre les deux régions) pour cette cinquième dimension. Pour reformuler, la culture anglo-saxonne et nordique, ici représentées par les États-Unis et la Finlande, sont proches de la culture du Québec. En approfondissant les analyses, nous avons déterminé que les Québécois (hommes et femmes) et les individus du Québec n'ayant pas d'études supérieures sont plus polychroniques et ont des scores similaires aux individus Finlandais n'ayant pas d'études supérieures et que les similarités avec la Finlande pourraient être plus grandes

que celles avec les États-Unis. Somme toute, **pour la dimension « temps monochronique ou polychronique », il serait juste d'identifier une proximité entre les cultures anglo-saxonne et surtout nordique et celle du Québec.**

5.1.2.6 Les lignes de partage

En ce qui a trait aux lignes de partage, les analyses ont permis d'établir quelques constats qui valent dans plusieurs cultures :

- a) Les individus les plus éduqués sont moins égalitaires en ce qui a trait au genre ;
- b) Les individus les plus éduqués sont plus normatifs en ce qui a trait à l'importance du travail ;
- c) Les individus n'occupant pas un poste de superviseur sont plus collectivistes ;
- d) Les individus n'occupant pas un poste de superviseur sont plus orientés vers l'humain ;
- e) Les individus ayant un plus haut revenu sont plus orientés envers l'humain ;
- f) Les individus les plus confortables par rapport à leur revenu sont plus orientés envers l'humain et
- g) Les individus les plus confortables par rapport à leur revenu sont moins égalitaires en ce qui a trait au genre.

Ce sont le niveau d'éducation, le genre et le confort ressenti par rapport au revenu qui représentent les lignes de partage ayant le plus d'incidences sur les scores culturels. Les scores afférents au différents sous-groupes (par exemple : hommes ou femmes) diffèrent selon le pays et la dimension culturelle.

5.1.3 La vue d'ensemble

En tenant compte des analyses sur la base des dimensions culturelles uniquement et des analyses utilisant les trois lignes de partage niveau d'éducation, genre et confort par rapport au revenu, il est possible de dégager une tendance.

Pour quatre des cinq dimensions culturelles étudiées et en fonction des coefficients, les cultures canadiennes présentent des similarités avec la culture anglo-saxonne, dans nos échantillons. Bien que les similarités soient plus marquées au Canada anglophone (collectivisme institutionnel, orientation humaine et normes sociales afférentes au travail), elles sont aussi notables au Québec (collectivisme institutionnel et temps monochronique ou polychronique).

Ensuite, des similarités entre les cultures canadiennes et la culture française se dégagent au niveau des dimensions « égalité des genres » et « normes sociales afférentes au travail ».

Enfin, des similarités de moindre intensité sont observées entre les cultures canadiennes et la culture finlandaise, pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » au Canada anglophone et la dimension « temps monochronique ou polychronique » au Québec.

En ce qui a trait aux lignes de partage, les résultats ont démontré des similarités de scores de dimensions culturelles à tous les niveaux. Cependant, les plus récurrents, soit le niveau d'éducation, le genre et le confort par rapport au revenu, nous ont permis de souligner une similarité entre différents sous-groupes Québécois et Canadiens anglophones et les trois autres régions culturelles à l'étude. Il en ressort que **les Québécois et les Canadiens anglophones les moins éduqués et ayant un confort moindre par rapport à leur revenu ont des scores plus proches de ceux des régions d'influence présumée, et en particulier plus proche de ceux des États-Unis.**

La notion de « convergence culturelle » fournit une explication plausible aux similarités entre les cinq régions culturelles, à savoir que ces cinq régions sont possiblement toutes influencées par un mouvement culturel mondial. La mondialisation, et notamment des valeurs culturelles globales, serait le vecteur principal menant à une convergence culturelle (Sulkowski, 2012). Ainsi, l'étude *Revisiting Hofstede's Dimensions: Examining the Cultural Convergence of the United States and Japan* propose que les pays ayant des relations internationales serrées ont plus tendance à converger culturellement (Bergiel *et al.*, 2012). Cependant, les travaux sur la convergence culturelle ne permettent pas, à notre connaissance, d'expliquer pourquoi certains groupes d'individus (par exemple : avec un moindre niveau d'éducation) seraient plus exposés à la convergence culturelle.

5.1.4 Interprétation des proximités culturelles

Comme nous l'avons expliqué au chapitre méthodologie, déterminer l'influence stricto sensu, c'est-à-dire au sens causal, des trois cultures considérées sur le Québec et le Canada anglophone demanderait des données différentes, de nature longitudinale. Étant donné que l'histoire canadienne a été forgée par le Royaume-Uni et la France, il semble pourtant raisonnable, comme le fait Dupuis (2008) dans ses analyses, de faire l'hypothèse que les similarités identifiées entre les cinq régions culturelles à l'étude des cultures anglo-saxonne et latine soient le résultat d'influences des cultures française et américaine sur le Canada.

Les résultats de ce mémoire nous révèlent des influences anglo-saxonnes au Québec et des influences latines au Canada anglophone, un résultat qui peut sembler surprenant. Les influences anglo-saxonnes au Québec peuvent s'expliquer par la position géographique du Canada, voisin immédiat des États-Unis. Les influences latines au Canada anglophone pourraient être expliquées, comme discuté précédemment, par une

convergence culturelle mondiale. Par ailleurs, le grand nombre d'immigrants présents à travers le Canada peut aussi représenter une des causes.

5.2 Contributions

5.2.1 Retour sur la littérature existante

5.2.1.1 Scores de dimensions culturelles

ISWAF offre des données récentes qui permettent de réexaminer les caractérisations de la culture des pays étudiés telles que proposées dans la littérature. Le tableau suivant présente les scores des dimensions culturelles tels que publiés dans la littérature existante et les scores de l'enquête ISWAF.

Tableau 5.2.1.1 : Scores des dimensions culturelles comparés

Dimensions culturelles	Canada	Québec	Canada anglo.	France	États-Unis	Finlande
Collectivisme institutionnel						
GLOBE	4.38	-	-	3.93	4.20	4.63
ISWAF	-	4,43	4,37	4,18	4,55	-
Orientation humaine						
GLOBE	4.49	-	-	3.40	4.17	3.96
ISWAF	-	4,55	4,43	3,56	4,15	3,86
Égalité des genres						
GLOBE	3.70	-	-	3.64	3.34	3.35
ISWAF	-	3,92	3,77	3,67	3,25	3,38
Normes sociales afférentes au travail						
Inglehart	Moins normatif	-	-	Plus normatif	Moins normatif	Plus normatif
ISWAF	-	3,02 (moins normatif)	4,30 (plus normatif)	2,82 (moins normatif)	3,34 (plus normatif)	3,27 (plus normatif)

Dimensions culturelles	Canada	Québec	Canada anglo.	France	États-Unis	Finlande
Monochronique / polychronique						
Hall	Monoch.	-	-	Polych.	Monoch.	Monoch.
ISWAF	-	4,84 (plus polych.)	-	4,13 (moins polych.)	4,53 (plus polych.)	4,52 (plus polych.)

Concernant la dimension « collectivisme institutionnel », le Canada obtient en moyenne un score plus élevé que celui des États-Unis, alors que le projet GLOBE (2004) indiquait le contraire. Les États-Unis ont dans ISWAF comme dans GLOBE un score plus collectiviste que la France.

Pour la dimension « orientation humaine », les scores obtenus lors de l'enquête ISWAF sont proches de ceux présentés par le projet GLOBE (2004) et aucune différence significative n'est observée.

En ce qui a trait à la dimension « égalité des genres », les scores obtenus sont, encore une fois, proches. Cependant, le Québec semble être plus égalitaire que toutes les autres régions, incluant le Canada anglophone.

Quant à la dimension « normes sociales afférentes au travail », il est intéressant de souligner que le Québec semble être beaucoup moins normatif que le Canada anglophone. De plus, sur la carte du WVS, la France était positionnée vers la gauche, indiquant plus de normativité que les États-Unis, qui eux étaient situés plus à droite. Les résultats d'ISWAF indiquent le contraire : la France serait moins normative que les États-Unis.

Enfin, c'est au niveau de la dimension « temps monochronique ou polychronique » que le plus de différences ont été soulevées. Les résultats d'ISWAF indiquent que le

Québec, les États-Unis et la Finlande sont plus polychrones que la France alors que les travaux de Hall (1990) indiquent le contraire.

Pour conclure, les résultats des travaux étiques sont assez similaires, sauf pour les dimensions « normes sociales afférentes au travail » et « temps monochronique ou polychronique ». Dans le premier cas, nos résultats présentent des différences avec la position des différentes régions culturelles sur la carte d'Inglehart, mais il est difficile de préciser si ces dernières sont significatives ou non. Concernant la dimension « temps monochronique ou polychronique », des différences significatives ont été constatées. Étant donné que les travaux de Hall datent des années 1990, il est possible que les résultats aient changé. Par ailleurs, ces différences peuvent aussi être explicables par le fait que seuls quatre items ont été utilisés pour mesurer le score de cette dimension dans la présente étude et que les travaux de Hall (1990) ont mobilisé sept sous-mesures, chacune mesurée par plusieurs items.

5.2.1.2 Travaux émiques

Les travaux émiques de Dupuis (2008) et de Bouchard (2000), ayant pour but de caractériser la culture québécoise, soulignent l'importance pour les collectivités neuves des ruptures ou des continuités vécues par rapport aux sociétés mères. Bouchard stipule que le Québec représente la seule société ayant franchi la frontière entre continuité et rupture plusieurs fois. L'auteur affirme aussi que les collectivités n'ayant pas une histoire imposante cherchent à se distinguer et à se créer une propre identité. Suites aux analyses des données ISWAF, nous avons observé de nombreuses similarités entre la culture du Québec et celle des trois pays inclus dans la comparaison. Ces résultats nous indiquent que le Québec a, en effet, une identité culturelle qui est composée de plusieurs éléments différents. Malgré le fait que ces derniers peuvent être retrouvés chez des individus appartenant à d'autres cultures, il est important de souligner le caractère culturel unique qui se dégage lorsque tous ces éléments sont regroupés.

Létourneau (2000) discute l'originalité et le caractère unique découlant de l'ambivalence culturelle qui sont propres au Québécois. Nos résultats nous poussent à confirmer cette affirmation non seulement pour le Québec, mais pour le Canada anglophone aussi.

Selon Rioux (1990), un désir de préservation de la religion catholique et de la langue française a été très présent dans les années 1830 chez les Canadiens-français. Pourtant, selon les résultats obtenus dans le présent mémoire, le Québec n'aurait des similarités significatives avec la France qu'au niveau de la dimension « normes sociales afférentes au travail ». Une explication possible serait que cette différence pourrait provenir d'un déclin de religiosité. En 2011, plus de 80% des Canadiens affirmaient appartenir à une religion (Statistique Canada, 2011) ; pourtant, dans ISWAF, 74,8% des répondants Québécois et 60,9% des répondants Canadiens anglophones ont affirmé ne pas appartenir à une religion. L'affaiblissement des liens avec les sociétés mères d'autrefois (i.e., la France et le Royaume-Uni) pourrait représenter, selon nous, un excellent exemple de « rupture » selon Dupuis (2008).

Cette rupture pourrait expliquer la divergence entre nos résultats et l'enquête menée par Su et Lessard (1998), qui concluent que les cadres québécois travaillant au Québec obtiennent des scores, pour les dimensions d'Hofstede, très semblables à ceux de la France. Dans ce mémoire, nous avons souligné l'importance d'utiliser plusieurs types de dimensions culturelles provenant de différents théoriciens et avons tenté d'appliquer cette prémisse. Nos résultats ne démontrent pas une influence française beaucoup plus prononcée au Québec qu'au Canada anglophone et les scores culturels obtenus au Canada en général sont, la majorité du temps, différents de ceux obtenus par la France.

Bouchard (2000) traite, dans ces travaux, d'une certaine ambivalence au sein des collectivités neuves. Le Québec serait donc dans la même incertitude d'identification culturelle que des régions comme l'Australie par exemple. Selon nos résultats, les

répondants Québécois n'ont pas démontré plus de traits nous permettant de déduire un sentiment d'ambivalence que les Canadiens anglophones. Les deux régions Canadiennes présentent des similarités par rapport aux pays de référence, et même, c'est le Canada anglophone qui a le plus de similarités avec chacune des trois cultures latines, anglo-saxonnes et nordiques.

Quant à l'influence nordique, Dupuis (2008) mentionne la position minoritaire qu'occupe le Québec au Canada. Ceci impliquerait que la culture québécoise, tout comme la nordique, soit orientée vers l'accommodement, le compromis et le dialogue (Dupuis, 2008). Selon les résultats pour les dimensions « orientation humaine » et « égalité des genres », la Finlande obtient des scores significativement plus bas que ceux du Québec. En effet, le Québec, suivi par le Canada anglophone, se retrouve en tête de classement quant aux valeurs partagées qui s'apparentent le plus avec les notions d'orientation consensuelle et de malléabilité relationnelle. C'est ce qui nous pousse à croire que malgré quelques similarités entre les cultures canadiennes et la culture nordique, le Canada est caractérisé par des éléments culturels qui lui sont propres, ne serait-ce qu'en intensité.

Par ailleurs, Rioux (2014) soulève l'importance qu'a la position géographique d'une société sur son identité culturelle. Dans ses travaux, l'auteur mentionne le caractère minoritaire du Québec, causé par la dominance qu'exercent les États-Unis ainsi que la position géographique à l'extrémité de continent. Ceci empêcherait la province de développer des caractères dominants. Selon nos résultats, la position géographique du Québec semble avoir un impact sur les similarités culturelles avec les États-Unis, et ce, de façon significative pour la dimension « collectivisme institutionnel ». Nos analyses mettant en relation le milieu de vie des répondants (rural ou urbain) et les caractéristiques culturelles n'ont soulevé aucune corrélation. Malgré cela et étant donné la similarité des scores entre le Québec et les États-Unis, nous concluons, selon les résultats de nos analyses, que la position géographique peut représenter un déterminant

culturel, mais pas de manière indépendante. Ceci vient rejoindre les conclusions de Ronen et Shenkar (2013) qui démontrent que la géographie n'est pas un vecteur culturel principal qui agit indépendamment d'autres facteurs.

Pour continuer, Dupuis mentionne le statut politique et économique minoritaire qu'occupe le Québec au sein du Canada (Dupuis, 2008). L'enquête ISWAF nous a permis de déterminer quelques aspects économiques sur le plan individuel des répondants. Le salaire médian des Québécois se situant à 60 000 CAD et celui des Canadiens anglophones à 75 000 CAD confirme un niveau de vie moins prospère du côté francophone. Cependant, 35,7% des répondants Québécois ont affirmé être très satisfaits par rapport à leur revenu, versus 24,8% au Canada anglophone. C'est pourquoi nous croyons que malgré les différences de statut économique, les Québécois ne semblent pas ressentir des répercussions évidentes en raison d'un revenu moindre.

Dans le cas du Québec, Dupuis souligne un mélange de traditions françaises, de pratiques états-uniennes et de politiques canadiennes-anglaises qui ne permettent pas à la culture québécoise d'avoir sa propre identité. Selon nos résultats, mis-à-part la langue française, l'influence française n'est pas très présente. Malgré des scores qui semblent proches, les analyses nous ont permis de noter qu'entre le Québec et la France, il y a des différences de scores culturels significatives. Concernant les pratiques états-uniennes, les similarités significatives aperçues au niveau de la dimension « collectivisme institutionnel », autant au Québec que dans le Canada anglophone, peuvent indiquer une certaine influence quant aux façons de travailler par exemple et ainsi confirmer cette théorie.

5.2.1.3 Valeur d'allier étique et émique

Comme mentionné auparavant, la majorité des travaux mobilisent uniquement des études de type étique. Les quelques auteurs ayant tenté une dualité entre la vision étique

et émique ont proposé des résultats très intéressants qui nous ont servi de cadre théorique tout au long de cette étude. Malgré le fait que l'aspect émique du présent mémoire soit uniquement quantitatif, via les analyses sur les lignes de partage au sein de chaque culture, il nous permet d'offrir des résultats qui combinent les scores culturels avec des particularités propres à chaque culture.

Dupuis (2008) s'inspire du modèle de Philippe d'Iribarne qui mobilise une vision émique quant à la caractérisation des cultures et y ajoute des éléments étiques en proposant une comparaison de différents scores culturels. Il mentionne que la culture Québécoise est, selon lui, une logique combinant le « même » et le « différent ». Letourneau (2002) stipule aussi que l'identité culturelle québécoise est forgée par un désir et un refus simultané d'unicité. Bouchard (2000) est d'avis qu'il s'agit uniquement d'une période de transition qui mènera le Québec vers une identité qui lui est propre. Selon nos résultats, cette ambivalence entre le « même » et le « différent » qui ressort des travaux de Dupuis est bien présente à travers le pays.

Le Canada anglophone semble tout autant appartenir à ce type de logique étant donné la présence de similarités avec les cultures latines, anglo-saxonnes et nordiques. En ce qui a trait aux travaux de Bouchard, les similarités existantes entre les caractéristiques étiques et émiques du Québec et du Canada anglophone, autant au niveau des scores culturels que des statistiques afférentes aux lignes de partage, nous poussent à croire que cette période de transition tire à sa fin. Les Canadiens, francophones ou anglophones, démontrent une identité culturelle qui leur est propre. Les influences culturelles latines, anglo-saxonnes et nordiques demeurent présentes à certains niveaux, mais elles ne semblent pas forger l'identité culturelle canadienne de manière décisive étant donné la position du Québec et du Canada anglophone par rapport aux pays de comparaison pour la majorité des dimensions culturelles étudiées.

Bouchard (1998), ayant combiné les approches étiques et émiques, stipule que les influences anglo-saxonnes ont été plus présentes en milieu rural au Canada anglophone. En régressant les scores des dimensions culturelles selon la ligne de partage « urbain ou rural », nous n'avons pas obtenu de résultats qui indiqueraient que cette hypothèse soit plausible.

Par ailleurs, Dupuis mentionne les travaux de Punnett (1991) qui relèvent que les Québécois auraient des scores similaires à ceux des Canadiens anglophones quant aux dimensions culturelles d'Hofstede. Dupuis explique ce phénomène par la grande capacité d'adaptation des Québécois lorsqu'ils travaillent dans un milieu anglophone. Selon nos résultats, les scores des Québécois sur la majorité des dimensions étudiées dans ce mémoire sont très similaires aux scores du Canada anglophone et ce, sans que les répondants Québécois travaillent en milieu anglophone. C'est pourquoi nous croyons que les similarités qui existent entre le Québec et le Canada anglophone sont dues aux influences culturelles externes, mais aussi à l'identité culturelle très semblable qui existe dans les différentes régions Canadiennes.

Enfin, nos résultats concordent avec les observations de Dunk (2000). Ce dernier affirme que les influences anglo-saxonnes (états-uniennes et britanniques) ne sont pas suffisantes pour décrire la culture du Canada anglophone. Selon l'auteur, c'est uniquement à titre de comparaison que ce type d'association est profitable, parce que la culture du Canada anglophone est dotée d'une plus grande complexité. Nous pensons que ces observations valent non seulement dans la partie anglophone du Canada, mais aussi au Québec.

Pour conclure cette section, il est important de reconnaître l'incidence que certaines lignes de partages ont sur les cultures en général. Nous avons déterminé que le niveau d'éducation, le genre et le confort par rapport au revenu représentent des vecteurs considérables quant à la manifestation des valeurs de plusieurs cultures. Ces résultats

confirment que les études étiques sont efficaces lors des comparaisons cross-cultures, mais que les éléments émiques sont nécessaires si l'objectif vise l'établissement d'un portrait culturel complet.

5.2.2 Contributions pratiques

5.2.2.1 Individus

Plusieurs résultats obtenus lors des analyses constituent des informations utiles pour les individus.

D'abord, pour les Canadiens anglophones et les Québécois, pouvoir reconnaître l'unité culturelle au sein du Canada peut grandement favoriser les relations sociales. Les animosités qui existent entre les provinces pourraient être réduites. En reconnaissant que les voisins territoriaux valorisent plusieurs principes communs aux nôtres, le désir d'interagir avec eux peut augmenter considérablement. Ceci est autant applicable dans un contexte informel que dans un contexte d'affaires.

Ensuite, en ce qui a trait aux nouveaux arrivants, plusieurs avantages peuvent en découler. Qu'il s'agisse d'un simple échange étudiant ou d'une famille qui décide d'émigrer au Canada, avoir accès à des informations pouvant guider la compréhension de la culture canadienne est un premier pas qui ne devrait pas être négligé. Connaître ces différents aspects, qu'il s'agisse des proximités culturelles, des scores sur les dimensions ou des scores selon les lignes de partage, permet aux individus de mieux comprendre la société où ils s'appêtent à s'installer. Ceci permet de réduire et questionner les stéréotypes et favorise des relations sociales plus saines.

Enfin, cette étude peut contribuer à tout individu s'intéressant à la culture canadienne, peu importe sa localisation géographique. De nos jours, les voyages exploratoires sont de plus en plus fréquents et les interactions multiculturelles sont à l'ordre du jour sur

les réseaux sociaux. Mieux comprendre les cultures canadiennes en s'informant sur leurs caractéristiques étiques et émiques est une étape qui promeut une interaction dépourvue de préjugés.

5.2.2.2 Gestionnaires

En gestion, la culture est devenue un élément d'étude qui s'applique dans la majorité des disciplines. Des spécialisations en marketing international, politiques étrangères ou finances mondiales ciblent toutes l'importance occupée par les éléments culturels dans le monde des affaires.

Nombreux sont les auteurs qui s'entendent sur le fait que la gestion internationale doit tenir compte des caractéristiques culturelles des sociétés. Lane et al. (2009) soulignent la complexité des interactions interculturelles de nos jours. Lane et Maznevski (2019) mentionnent l'importance du développement de compétences relevant d'une mentalité globale. Pour les gestionnaires, avoir ce type de vision est devenu primordial même si l'entreprise ne fait pas affaire à l'international. En 2017, au Québec, il y avait plus de 700 000 immigrants faisant partie de la population active (Institut de la statistique du Québec, 2018). Ces chiffres créent un portrait évident du nombre d'interactions multiculturelles ayant lieu dans les organisations du Québec. Pour les gestionnaires, mieux connaître les cultures du Canada peut pousser à une meilleure prise de décisions. Ceci peut s'appliquer aux déterminations d'équipes, aux nominations en emploi et au choix de projets d'affaires.

Dans le cas des gestionnaires canadiens, mieux comprendre leur propre culture peut aider à faciliter les interactions avec les partenaires d'affaires étrangers. Ceci peut être appliqué en s'informant sur la culture des individus avec lesquels y aura une possible interaction, en déterminant les similarités et différences ainsi qu'en utilisant ces

connaissances afin de faciliter l'interaction. Ceci est aussi valable pour les gestionnaires étrangers.

5.2.2.3 Organisations

Des auteurs comme Adler et Gundersen (2007) insistent sur la prise en considération des variations culturelles en milieu organisationnel. La culture organisationnelle diffère d'une organisation à une autre, mais il y a certains éléments culturels sociaux qui l'influencent. Par exemple, dans les milieux organisationnels de la Chine, les gestionnaires adoptent la majorité du temps une position très directive car les employés fonctionnent mieux quand ils reçoivent des instructions précises quant au travail à effectuer. Au Canada, la distance hiérarchique étant moins grande, les individus ont tendance à plus apprécier la liberté et la prise de décision à tous les niveaux hiérarchiques. Les résultats obtenus quant aux dimensions « collectivisme institutionnel », « normes sociales afférentes au travail » et « temps monochronique ou polychronique » fournissent des informations pertinentes quant aux pratiques générales qu'on peut retrouver dans les organisations canadiennes.

Pour les nouveaux employés, s'informer sur ces tendances peut apporter un avantage lors d'une entrevue ou lors de l'établissement d'une relation avec un superviseur, par exemple. En ce qui concerne l'organisation en soi, connaître les caractéristiques culturelles de ses employés peut permettre la mise en place de politiques ou de projets d'une manière plus efficace en utilisant l'adaptation. Par exemple, savoir que les Québécois sont plus collectivistes que les Canadiens anglophones peut pousser les organisations québécoises à mettre en place des pratiques qui mobilisent plus le travail d'équipe.

Par ailleurs, ces informations peuvent fournir des informations de grande valeur quant aux besoins et désirs des clients. Connaître le client permet de proposer des produits et services adaptés qui poussent à la consommation ou à l'adoption d'un service.

5.2.2.4 Décideurs publics

Le terme « décideur public » renvoie à plusieurs catégories d'individus : des chefs d'entreprises publiques, des fonctionnaires municipaux, des ministres, etc. Compte tenu de l'interaction directe de ces individus avec le public et de leur grand impact sur la société, bien connaître les individus qui composent cette dernière est un pas indispensable dans la compréhension de leurs besoins. Ceci favorise une prise de décision adaptée qui vise la réponse à un besoin spécifique à chaque société.

5.3 Limites et pistes de recherches futures

Comme toute recherche, notre travail présente des limites et ouvre la voie à de futurs travaux qui permettront d'y remédier.

5.3.1 Limites liées à la recherche cross-nationale

5.3.1.1 Limites liées à l'échantillon

Tout d'abord, les échantillons n'ont pas été complètement comparables en termes démographiques, ni parfaitement représentatifs de chaque pays malgré une taille suffisante à des fins analytiques.

Ensuite, la taille des échantillons a différé, puisque nous avons divisé le Canada en deux populations. De ce fait, le nombre de répondants Québécois et Canadiens-anglais a été parfois trois fois plus petit que celui des pays utilisés à des fins de comparaison. Une taille d'échantillon plus grande permettrait d'analyser le Canada sur la base des provinces en plus de la langue. Cependant, l'échantillon ne contenait aucun répondant francophone dans le Canada anglophone. Selon Statistique Canada, la proportion d'individus parlant le français hors Québec augmente (Statistique Canada, 2011). Cette augmentation serait surtout présente au Nouveau-Brunswick, en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique. Les données utilisées dans le présent mémoire n'ont pas présenté d'informations sur les francophones habitant dans le Canada anglophone donc nous n'avons pas eu la possibilité de comparer les sociétés sur une base provinciale et linguistique simultanément.

Par ailleurs, nous avons déterminé que le niveau d'éducation représente un vecteur culturel important. L'échantillon québécois comptait un pourcentage très grand d'individus n'ayant pas obtenu un diplôme d'études secondaires. La comparabilité avec les autres échantillons a pu être affectée étant donné la surreprésentation de ce groupe d'individus.

Concernant le genre des répondants, les échantillons du Québec, de la France et de la Finlande ont surreprésenté les femmes. Sachant que le genre est une ligne de partage qui influence les scores obtenus pour les dimensions culturelles, il est possible que les moyennes générales des scores obtenus pour les cinq dimensions culturelles soit biaisé et représente la population féminine.

Malgré le fait que les résultats des analyses n'aient pas classé la religiosité comme étant un vecteur culturel significativement influent, les échantillons de toutes les régions à l'étude, mais surtout du Québec, du Canada anglophone et de la France, ont été grandement caractérisés par des individus n'appartenant à aucune religion. Ce manque

de données ne nous a pas permis d'identifier l'influence réelle de la religion sur la culture. Il est important de souligner que la majorité des chercheurs reconnaissent l'impact de la religion et que les échantillons utilisés dans cette étude ne nous ont pas permis d'obtenir des résultats similaires. De plus, le choix d'analyse qui a permis de regrouper les réponses en associant les individus ayant comme religion le « christianisme non spécifié » au groupe « protestants » a peut-être créé une surreprésentation des répondants protestants. Enfin, les nombres très faibles de répondants musulmans, bouddhistes ou juifs n'ont pas été suffisants pour déterminer des différences culturelles sur une base religieuse.

En ce qui a trait au milieu de vie rural ou urbain, une surreprésentation des individus urbains a pu limiter l'observation de tendances culturelles spécifiques à la position géographique.

Quant au niveau hiérarchique, nous avons noté une surreprésentation des gestionnaires aux États-Unis par rapport aux quatre autres régions.

5.3.1.2 Limites liées aux dimensions culturelles

En générant les alphas des échelles de dimensions culturelles, nous avons observé que certaines échelles ne présentaient pas une fiabilité suffisante dans certains pays. Ceci indique que les construits ne sont pas interprétés de la même façon dans les différents pays, ce qui est une difficulté méthodologique classique en recherche cross-nationale (Ollier-Malaterre et Foucreault, 2017; Spector, Liu et Sanchez, 2015). S'agissant d'une analyse exploratoire, nous avons décidé de mener des analyses pour les régions ayant des alphas supérieurs 0,5. Pour la dimension « collectivisme institutionnel », la Finlande a été exclue en raison d'un alpha trop inférieur 0,5. Il est important de noter que malgré l'exclusion d'un ou de plusieurs items, les alphas ne se sont pas améliorés.

Il faut noter que cette échelle n'a pas obtenu de bons alphas dans le cas des autres pays enquêtés par ISWAF non plus.

Cette situation est aussi survenue dans le cas de la dimension « temps monochronique ou polychronique » : le Canada anglophone a été exclu en raison du faible alpha. Malgré les efforts des équipes de chercheurs locaux et de la traduction « back-to-back », il est possible que des problèmes de traduction et de compréhension par les répondants soient survenus. Ceci a donc limité les analyses et les résultats concernant la dimension « collectivisme institutionnel » doivent être interprétés prudemment.

De plus, nous avons seulement étudié cinq dimensions culturelles. Tout au long de ce mémoire nous avons stipulé l'importance de diversifier les cadres théoriques utilisés à des fins de comparaisons culturelles. Ayant mené l'étude selon la vision de trois théoriciens différents et en évitant l'utilisation classique mais critiquée du modèle d'Hofstede, nous avons tenté de produire des résultats diversifiés et fiables. Cependant, nous reconnaissons que l'ajout d'autres dimensions ou facteurs culturels produiraient des résultats plus complets. Les futures recherches pourraient inclure plusieurs mesures de dimensions, mais il sera primordial de bien gérer la longueur de l'enquête.

5.3.1.3 Autres limites

Enfin, l'enquête ISWAF a tenu compte du lieu de naissance des répondants en plus du pays de résidence. Cette information n'a pas été utilisée dans le présent mémoire car notre intention a été de proposer un portrait général. Le nombre d'ethnies différentes est très important au Canada et le sentiment d'appartenance à une certaine culture varie d'un individu à un autre. Fitzsimmons décrit les différentes combinaisons culturelles possibles qui font en sorte qu'un individu puisse s'associer et partager les valeurs de plus d'une culture (Fitzsimmons, 2013). Ce détail aurait pu influencer les valeurs démontrées par les répondants dans les réponses au sondage.

De plus, il y a aussi l'effet de la désirabilité sociale qui a pu avoir un impact sur les réponses proposées par les répondants. Nous faisons ici référence à la tendance psychologique, consciente ou non, des individus à proposer des descriptions de soi très positives ou différentes de la réalité (Braun et al., 2001). C'est pourquoi nous croyons qu'une recherche de type observatoire, émique et qualitative, pourrait venir en complément de notre travail.

5.3.2 Pistes de recherches futures

D'abord, il serait intéressant et pertinent d'effectuer une recherche qualitative. Les recherches émiques reposent sur une analyse des cultures en profondeur et sont efficaces car elles observent la culture de l'intérieur. Ce mémoire a proposé l'analyse de différents éléments appartenant à une vision émique, mais l'analyse en a été quantitative. Pouvoir observer le comportement des individus dans une étude de type observatoire permettrait une compréhension directe de leurs réactions, valeurs et manifestations des dimensions culturelles. Ce type de recherche pourrait se concentrer sur des sous-cultures particulières existantes au Canada comme la culture des Premières Nations. Cependant, une recherche qualitative n'aurait pas permis de couvrir un échantillon de taille aussi grand malgré un possible apport intéressant basé sur des questions de recherche, des observations et des conclusions différentes de celles obtenues dans la présente recherche.

De plus, une étude sur la possible convergence culturelle quant aux cinq régions étudiées serait pertinente. La technologie, la mobilité et les pratiques économiques sont des exemples d'artéfacts que plusieurs cultures peuvent partager sans nécessairement avoir les mêmes croyances profondes. Tenter de déterminer si les similarités entre le Canada et les autres pays sont uniquement générées par de nouveaux artéfacts (scolarité, réseaux sociaux, commerce international, etc.) ou si ces similarités sont réellement des réminiscences historiques permettrait une compréhension encore plus profonde de la façon dont les cultures évoluent.

CONCLUSION

Ce mémoire a visé à approfondir la compréhension de la culture canadienne, étant donné que cette dernière n'a pas fait l'objet de nombreuses recherches culturelles et que sa complexité mérite d'être analysée. Nous avons mobilisé simultanément une approche étique et émique afin de mieux comprendre la culture canadienne et chercher l'obtention de résultats fiables et complets. C'est pourquoi nous avons suivi la démarche initiée par Jean-Pierre Dupuis en 2008, professeur à HEC Montréal, qui a proposé une analyse combinée des approches étiques et émiques.

Les objectifs initiaux ont été de déterminer :

(a) La manière dont les cultures latine (i.e., française), anglo-saxonne et nordique influencent la culture québécoise et celle du Canada anglophone : à l'aide de données collectées séparément au Québec et au Canada anglophone, nous avons comparé les scores de plusieurs dimensions culturelles au Québec et au Canada anglophone avec les scores des trois pays d'influence identifiés par Dupuis (2014). De plus, nous avons tenté d'identifier les similarités et différences existantes entre le Québec et le Canada anglophone afin de mieux comprendre la dynamique culturelle au niveau national.

(b) Les variations culturelles au sein des cinq « régions culturelles » considérées, soit du Québec, du Canada anglophone, de la France, des États-Unis et de la Finlande : pour affiner la comparaison entre ces cinq régions culturelles, nous avons analysé les différences de scores de dimensions culturelles en fonction des lignes de partage fréquemment identifiées dans la littérature, à savoir le niveau d'éducation, l'âge, la religion et la religiosité, le milieu de vie urbain versus rural et, le niveau hiérarchique.

Nous avons également analysé les lignes de partage supplémentaires pour lesquelles nous avons disposé des données, soit, le genre, le revenu et le niveau de confort par rapport à ce dernier. Pour ce faire, nous nous sommes appuyés d'une part sur les recherches étiques existantes sur les scores de plusieurs dimensions culturelles au Canada et dans les trois pays d'influence identifiés par Dupuis, et d'autre part sur les recherches émiques examinant de l'intérieur la culture québécoise et la culture canadienne.

Les données qui ont été analysées proviennent de l'enquête International Study of Work and Family (ISWAF). Il s'agit d'une étude comparative cross-nationale sur 36 pays qui analyse quelles valeurs culturelles influencent les expériences de travail-famille des individus. L'enquête a été dirigée par trois chercheuses ayant une vaste expérience dans le développement de recherches cross-nationales. Étant donné les objectifs de ce mémoire, nous avons concentré notre recherche et analyses sur les dimensions culturelles et les variables démographiques du Canada, de la France, des États-Unis et de la Finlande.

Nous avons utilisé les échelles permettant de mesurer les scores des dimensions culturelles suivantes : « collectivisme institutionnel », « orientation humaine », « égalité des genres », « normes sociales afférentes au travail » et « temps monochronique ou polychronique ». Par ailleurs, nous avons aussi utilisé les statistiques descriptives des échantillons de chaque région afin de déterminer les lignes de partage expliquant les variations au sein de chaque culture.

Après avoir procédé aux analyses de variances et aux régressions nécessaires pour cibler les influences culturelles qui existent au Québec et au Canada anglophone nous avons déterminé que :

- (a) Pour la dimension « collectivisme institutionnel », le Québec et le Canada anglophone ont un score moyen statistiquement similaire à celui des États-Unis et plus grand que celui de la France.
- (b) Pour la dimension « orientation humaine », le Canada anglophone a un score moyen statistiquement similaire à celui des États-Unis et le Québec a une orientation humaine beaucoup plus forte que les trois autres régions culturelles.
- (c) Pour la dimension « égalité des genres », le Québec et le Canada anglophone sont plus égalitaires du point de vue du genre que les trois autres régions culturelles et le Canada anglophone a un score moyen statistiquement similaire à celui de la France.
- (d) Pour la dimension « normes sociales afférentes au travail », le Canada anglophone est plus normatif vis-à-vis du travail que les trois autres régions culturelles, tandis que le Québec est moins normatif que les États-Unis et la Finlande.
- (e) Pour la dimension « temps monochronique ou polychronique », le Québec est statistiquement plus polychrone que les trois autres régions culturelles.

Enfin, après avoir désigné le niveau d'éducation, le genre et le confort ressenti par rapport au revenu comme étant les lignes de partage qui ont la plus grande incidence sur les scores culturels, nous avons classé les différents sous-groupes (plus ou moins éduqués, hommes ou femmes, plus ou moins confortables) sur des continuums pour chacune des dimensions culturelles à l'étude.

Pour terminer, en ce qui concerne les travaux étiques, les résultats de ce mémoire confirment les résultats obtenus par le projet GLOBE pour la dimension « collectivisme institutionnel » (avec la mention que nous avons obtenu un score moyen un peu plus élevé). Ensuite, pour la dimension « égalité des genres », les scores du projet GLOBE sont similaires à ceux de ISWAF. Pour l'« égalité des genres », le Québec se distingue fortement par rapport aux quatre autres régions avec un score plus élevé. Quant à la dimension « normes sociales afférentes au travail », nous avons déterminé que le Québec semble être beaucoup moins normatif que le Canada anglophone. De plus, les

résultats d'ISWAF indiquent une position différente sur la carte du WVS : la France serait moins normative que les États-Unis. Pour conclure, les résultats des travaux étiques sont en majeure partie similaires, sauf pour les dimensions « normes sociales afférentes au travail » et « temps monochronique ou polychronique » de Hall où des différences significatives ont été constatées.

En ce qui a trait aux travaux émiques, les résultats confirment une identité culturelle québécoise qui serait au carrefour de la logique du « même et du différent ». Pourtant, selon nos résultats, le Canada anglophone n'est pas bien différent. Des similarités avec les cultures latine, anglo-saxonne et nordique ont pu être observées dans la majorité des cas (avec une prépondérance anglo-saxonne). Malgré cela, le Québec et le Canada anglophone ont obtenu des scores nettement plus élevés pour trois des cinq dimensions et ceci peut nous pousser à croire que les cultures du Canada ne sont plus tant incertaines et ambiguës qu'affirmé dans la littérature.

Par ailleurs, avoir déterminé qu'il y a des lignes de partage spécifiques qui ont des impacts directs sur les scores culturels confirme l'importance des études émiques.

Pour terminer, les contributions sociales relatives aux individus poussent à de meilleures relations interpersonnelles exemptées de préjugés et de stéréotypes. Les résultats peuvent aider les gestionnaires à se doter d'outils leur permettant une meilleure gestion du personnel ainsi que de meilleures relations d'affaires à l'étranger. Quant aux organisations, ces informations peuvent faciliter l'élaboration de procédures et de pratiques organisationnelles en plus de fournir des indices précieux quant aux produits et services à offrir selon le pays visé. Enfin, en s'informant sur ces résultats, les décideurs publics peuvent apprendre à mieux comprendre les besoins et préoccupations de la société qu'ils servent.

ANNEXE A

RÉSULTATS DES RÉGRESSIONS METTANT EN RELATION LES LIGNES DE PARTAGE ET LES DIMENSIONS CULTURELLES

Les résultats surlignés en vert sont les résultats statistiquement significatifs.

Tableau 4.3.1A : Résultats des régressions linéaires mettant en relation les lignes de partage et les dimensions culturelles pour le Québec

Lignes de partage	Coefficients	Dimensions culturelles				
		Collectivisme institutionnel	Orientation humaine	Égalité des genres	Normes sociales afférentes au travail	Temps monochronique ou polychronique
Niveau d'éducation	R	0,200	0,035	0,065	0,018	0,038
	R-deux	0,040	0,001	0,004	0,000	0,001
	Bêta	-0,200	0,035	0,065	-0,018	-0,038
	Sig.	0,002	0,592	0,323	0,785	0,561
Âge	R	0,083	0,045	0,013	0,034	0,013
	R-deux	0,007	0,002	0,000	0,001	0,000
	Bêta	0,083	0,045	-0,013	0,034	-0,013
	Sig.	0,208	0,498	0,845	0,608	0,840
Religiosité	R	0,011	0,077	0,070	0,113	0,037
	R-deux	0,000	0,006	0,005	0,013	0,001
	Bêta	0,011	0,077	-0,070	0,113	0,037
	Sig.	0,870	0,245	0,288	0,086	0,577
Religion	R	0,273	0,072	0,216	0,123	0,174
	R-deux	0,074	0,005	0,047	0,015	0,030
	Bêta	-0,273	-0,072	-0,216	0,123	0,174
	Sig.	0,037	0,588	0,100	0,355	0,189
Urbain ou rural	R	0,172	0,109	0,057	0,021	0,035
	R-deux	0,030	0,12	0,003	0,000	0,001
	Bêta	-0,172	0,109	0,057	-0,021	0,035
	Sig.	0,008	0,096	0,382	0,753	0,589
Niveau hiérarchique	R	0,074	0,093	0,082	0,104	0,049
	R-deux	0,006	0,009	0,007	0,011	0,002
	Bêta	0,074	0,093	0,082	-0,104	-0,049
	Sig.	0,258	0,154	0,212	0,111	0,456
Genre	R	0,011	0,057	0,041	0,037	0,076
	R-deux	0,000	0,003	0,002	0,001	0,006

Lignes de partage	Coefficients	Dimensions culturelles				
		Collectivisme institutionnel	Orientation humaine	Égalité des genres	Normes sociales afférentes au travail	Temps monochronique ou polychronique
	Bêta	-0,011	0,057	0,041	-0,037	-0,076
	Sig.	0,867	0,385	0,535	0,572	0,244
Revenu	R	0,045	0,007	0,090	0,098	0,006
	R-deux	0,002	0,000	0,008	0,010	0,000
	Bêta	-0,045	0,007	-0,090	-0,098	-0,006
	Sig.	0,500	0,921	0,175	0,137	0,932
Confort par rapport au revenu	R	0,042	0,140	0,207	0,026	0,024
	R-deux	0,002	0,020	0,043	0,001	0,001
	Bêta	-0,042	-0,140	-0,207	-0,026	-0,024
	Sig.	0,528	0,034	0,002	0,698	0,721

Tableau 4.3.2A : Résultats des régressions linéaires mettant en relation les lignes de partage et les dimensions culturelles pour le Canada anglophone

Lignes de partage	Coefficients	Dimensions culturelles			
		Collectivisme institutionnel	Orientation humaine	Égalité des genres	Normes sociales afférentes au travail
Niveau d'éducation	R	0,086	0,218	0,244	0,152
	R-deux	0,007	0,047	0,059	0,023
	Bêta	-	+	+	+
	Sig.	0,169	0,000	0,000	0,015
Âge	R	0,101	0,084	0,011	0,047
	R-deux	0,010	0,007	0,000	0,002
	Bêta	+	+	-	+
	Sig.	0,106	0,180	0,863	0,453
Religiosité	R	0,067	0,029	0,052	0,051
	R-deux	0,004	0,001	0,003	0,003
	Bêta	+	-	+	+
	Sig.	0,285	0,641	0,412	0,415
Religion	R	0,086	0,024	0,033	0,055
	R-deux	0,007	0,001	0,001	0,003
	Bêta	+	-	-	+
	Sig.	0,169	0,698	0,597	0,379
Urbain ou rural	R	0,007	0,135	0,000	0,004
	R-deux	0,000	0,018	0,000	0,000
	Bêta	-	+	0	-
	Sig.	0,910	0,031	0,995	0,953
Niveau hiérarchique	R	0,040	0,076	0,072	0,033
	R-deux	0,002	0,006	0,005	0,001
	Bêta	-	-	+	-
	Sig.	0,510	0,225	0,249	0,599

Lignes de partage	Coefficients	Dimensions culturelles			
		Collectivisme institutionnel	Orientation humaine	Égalité des genres	Normes sociales afférentes au travail
Genre	R	0,097	0,114	0,237	0,121
	R-deux	0,009	0,013	0,056	0,015
	Bêta	+	-	-	-
	Sig.	0,120	0,067	0,000	0,053
Revenu	R	0,080	0,145	0,151	0,100
	R-deux	0,006	0,021	0,023	0,010
	Bêta	+	-	-	+
	Sig.	0,222	0,027	0,021	0,127
Confort par rapport au revenu	R	0,060	0,308	0,051	0,069
	R-deux	0,004	0,095	0,003	0,005
	Bêta	-	-	-	+
	Sig.	0,360	0,000	0,440	0,298

Tableau 4.3.3A : Résultats des régressions linéaires mettant en relation les lignes de partage et les dimensions culturelles pour la France

Lignes de partage	Coefficients	Dimensions culturelles				
		Collectivisme institutionnel	Orientation humaine	Égalité des genres	Normes sociales afférentes au travail	Temps monochronique ou polychronique
Niveau d'éducation	R	0,033	0,130	0,024	0,105	0,074
	R-deux	0,001	0,017	0,001	0,011	0,006
	Bêta	+	+	-	-	+
	Sig.	0,432	0,002	0,580	0,113	0,079
Âge	R	0,030	0,039	0,056	0,077	0,077
	R-deux	0,001	0,001	0,003	0,006	0,006
	Bêta	+	-	+	+	-
	Sig.	0,478	0,360	0,187	0,067	0,069
Religiosité	R	0,018	0,005	0,017	0,061	0,007
	R-deux	0,000	0,000	0,000	0,004	0,00
	Bêta	-	+	-	+	+
	Sig.	0,667	0,911	0,690	0,152	0,872
Religion	R	0,034	0,003	0,006	0,002	0,081
	R-deux	0,001	0,0000	0,000	0,000	0,007
	Bêta	-	-	-	+	+
	Sig.	0,693	0,967	0,942	0,983	0,341
Urbain ou rural	R	0,051	0,044	0,061	0,052	0,054
	R-deux	0,003	0,002	0,004	0,003	0,003
	Bêta	+	+	+	+	-
	Sig.	0,233	0,311	0,159	0,228	0,207
Niveau hiérarchique	R	0,092	0,145	0,019	0,002	0,009
	R-deux	0,008	0,021	0,000	0,000	0,000

Lignes de partage	Coefficients	Dimensions culturelles				
		Collectivisme institutionnel	Orientation humaine	Égalité des genres	Normes sociales afférentes au travail	Temps monochronique ou polychronique
	Bêta			+	-	+
	Sig.	0,030	0,001	0,659	0,958	0,834
Genre	R	0,040	0,028	0,039	0,006	0,060
	R-deux	0,002	0,001	0,002	0,000	0,004
	Bêta	+	+	+	-	+
	Sig.	0,341	0,504	0,358	0,881	0,154
Revenu	R	0,024	0,090	0,003	0,010	0,045
	R-deux	0,001	0,008	0,000	0,000	0,002
	Bêta	+	+	-	-	-
	Sig.	0,583	0,038	0,938	0,815	0,301
Confort par rapport au revenu	R	0,099	0,170	0,107	0,035	0,055
	R-deux	0,010	0,029	0,011	0,001	0,003
	Bêta				+	-
	Sig.	0,022	0,000	0,014	0,423	0,207

Tableau 4.3.4A : Résultats des régressions linéaires mettant en relation les lignes de partage et les dimensions culturelles pour les États-Unis

Lignes de partage	Coefficients	Dimensions culturelles				
		Collectivisme institutionnel	Orientation humaine	Égalité des genres	Normes sociales afférentes au travail	Temps monochronique ou polychronique
Niveau d'éducation	R	0,019	0,050	0,175	0,045	0,061
	R-deux	0,000	0,003	0,031	0,002	0,004
	Bêta	-	+		+	+
	Sig.	0,744	0,382	0,002	0,430	0,289
Âge	R	0,013	0,075	0,042	0,055	0,046
	R-deux	0,000	0,006	0,002	0,003	0,002
	Bêta	+	+	+	-	+
	Sig.	0,823	0,192	0,461	0,342	0,431
Religiosité	R	0,108	0,005	0,085	0,028	0,125
	R-deux	0,012	0,000	0,007	0,001	0,016
	Bêta	-	+	+	-	
	Sig.	0,059	0,936	0,138	0,629	0,030
Religion	R	0,122	0,024	0,052	0,064	0,151
	R-deux	0,013	0,001	0,003	0,004	0,023
	Bêta		-	+	+	-
	Sig.	0,034	0,677	0,361	0,456	0,078
Urbain ou rural	R	0,001	0,029	0,101	0,001	0,002
	R-deux	0,000	0,001	0,010	0,000	0,000
	Bêta	+	+	-	+	+
	Sig.	0,991	0,616	0,079	0,981	0,968

Lignes de partage	Coefficients	Dimensions culturelles				
		Collectivisme institutionnel	Orientation humaine	Égalité des genres	Normes sociales afférentes au travail	Temps monochronique ou polychronique
Niveau hiérarchique	R	0,176	0,150	0,136	0,141	0,146
	R-deux	0,031	0,023	0,019	0,020	0,021
	Bêta	-	-	-	-	-
	Sig.	0,002	0,009	0,017	0,013	0,011
Genre	R	0,295	0,303	0,332	0,212	0,0198
	R-deux	0,087	0,092	0,110	0,045	0,039
	Bêta	-	-	-	-	-
	Sig.	0,000	0,000	0,000	0,000	0,001
Revenu	R	0,042	0,092	0,010	0,017	0,023
	R-deux	0,002	0,009	0,000	0,000	0,001
	Bêta	+	+	-	+	-
	Sig.	0,465	0,109	0,861	0,763	0,691
Confort par rapport au revenu	R	0,096	0,064	0,101	0,094	0,094
	R-deux	0,009	0,003	0,012	0,009	0,009
	Bêta	-	+	-	+	-
	Sig.	0,104	0,285	0,063	0,112	0,117

Tableau 4.3.5A : Résultats des régressions linéaires mettant en relation les lignes de partage et les dimensions culturelles pour les États-Unis

Lignes de partage	Coefficients	Dimensions culturelles			
		Orientation humaine	Égalité des genres	Normes sociales afférentes au travail	Temps monochronique ou polychronique
Niveau d'éducation	R	0,028	0,140	0,156	0,046
	R-deux	0,000	0,020	0,024	0,002
	Bêta	-	-	-	-
	Sig.	0,752	0,014	0,006	0,415
Âge	R	0,047	0,103	0,066	0,002
	R-deux	0,002	0,011	0,004	0,000
	Bêta	+	+	-	-
	Sig.	0,409	0,069	0,244	0,971
Religiosité	R	0,028	0,083	0,093	0,041
	R-deux	0,001	0,007	0,009	0,002
	Bêta	+	-	+	-
	Sig.	0,619	0,146	0,104	0,476
Religion	R	0,131	0,144	0,148	0,088
	R-deux	0,017	0,021	0,022	0,008
	Bêta	+	+	+	+
	Sig.	0,126	0,092	0,082	0,307
Urbain ou rural	R	0,023	0,013	0,030	0,071
	R-deux	0,001	0,000	0,001	0,005

Lignes de partage	Coefficients	Dimensions culturelles			
		Orientation humaine	Égalité des genres	Normes sociales afférentes au travail	Temps monochronique ou polychronique
	Bêta	+	-	+	+
	Sig.	0,704	0,831	0,615	0,235
Niveau hiérarchique	R	0,069	0,043	0,049	0,013
	R-deux	0,005	0,002	0,002	0,000
	Bêta	-	+	-	+
	Sig.	0,233	0,447	0,386	0,813
Genre	R	0,037	0,147	0,137	0,120
	R-deux	0,001	0,021	0,019	0,014
	Bêta	+	-	-	-
	Sig.	0,514	0,010	0,016	0,034
Revenu	R	0,037	0,064	0,077	0,059
	R-deux	0,001	0,004	0,006	0,003
	Bêta	-	-	+	-
	Sig.	0,553	0,303	0,212	0,342
Confort par rapport au revenu	R	0,261	0,109	0,252	0,009
	R-deux	0,068	0,012	0,053	0,000
	Bêta	-	-	-	+
	Sig.	0,000	0,079	0,000	0,887

ANNEXE B

RÉSULTATS DES ANOVA : SCORES DES DIMENSIONS CULTURELLES EN
 FONCTION DU NIVEAU D'ÉDUCATION

Tableau 4.4.1.1.1 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « collectivisme institutionnel » en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués) pour le Québec, le Canada anglophone, la France et les États-Unis

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	34,544	3	11,515	11,246	,000
Intragroupes	1034,163	1010	1,024		
Total	1068,708	1013			

Tableau 4.741.1.2 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « collectivisme institutionnel » (Québec, Canada anglophone, France et États-Unis) en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués)

(I) Régions	(J) Régions	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	,18698	,09478	,200	-,0576	,4316
	France	,39314*	,08832	,000	,1652	,6211
	États-Unis	-,03806	,10372	,983	-,3056	,2295
Canada anglophone	Québec	-,18698	,09478	,200	-,4316	,0576
	France	,20617	,07997	,050	,0000	,4123
	États-Unis	-,22504	,09671	,094	-,4744	,0244

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.1.1.3 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « orientation humaine » en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués) pour le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	174,838	4	43,709	39,029	,000
Intragroupes	1381,980	1234	1,120		
Total	1556,817	1238			

Tableau 4.4.2.2.4 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « orientation humaine » (Québec, Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande) en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués)

(I) Régions	(J) Régions	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	0,2852	0,1098	0,073	-0,0158	0,5862
	France	1,0587*	0,0987	0,000	0,7881	1,3294
	États-Unis	0,4121*	0,1132	0,003	0,1018	0,7223
	Finlande	,6595*	0,0989	0,000	0,3883	0,9307
Canada anglophone	Québec	-0,2852	0,1098	0,073	-0,5862	0,0158
	France	,7735*	0,0908	0,000	0,5249	1,0221
	États-Unis	0,1269	0,1064	0,756	-0,1646	0,4183
	Finlande	,3743*	0,0910	0,000	0,1250	0,6235

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.1.1.5 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « égalité des genres » en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués) pour le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	49,209	4	12,302	11,977	,000
Intragroupes	1267,507	1234	1,027		
Total	1316,717	1238			

Tableau 4.4.1.1.6 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « égalité des genres » (Québec, Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande) en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués)

(I) Régions	(J) Régions	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	0,0570	0,1058	0,983	-0,2329	0,3470
	France	0,1965	0,0971	0,257	-0,0701	0,4631
	États-Unis	,5423*	0,1117	0,000	0,2362	0,8483
	Finlande	,4443*	0,1056	0,000	0,1547	0,7340
Canada anglophone	Québec	-0,0570	0,1058	0,983	-0,3470	0,2329
	France	0,1395	0,0803	0,412	-0,0804	0,3594
	États-Unis	,4852*	0,0974	0,000	0,2186	0,7519
	Finlande	,3873*	0,0904	0,000	0,1397	0,6349

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.1.1.7 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « normes sociales afférentes au travail » en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués) pour le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	44,796	4	11,199	16,169	,000
Intragroupes	854,718	1234	,693		
Total	899,514	1238			

Tableau 4.4.1.1.8 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » (Québec, Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande) en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués)

(I) Régions	(J) Régions	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	0,0453	0,0766	0,976	-0,1645	0,2551
	France	0,1497	0,0721	0,232	-0,0477	0,3472
	États-Unis	-,3256*	0,0801	0,001	-0,5450	-0,1062
	Finlande	-,2509*	0,0815	0,019	-0,4742	-0,0275
Canada anglophone	Québec	-0,0453	0,0766	0,976	-0,2551	0,1645
	France	0,1044	0,0674	0,531	-0,0801	0,2890
	États-Unis	-,3709*	0,0759	0,000	-0,5788	-0,1630

(I) Régions	(J) Régions	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
	Finlande	-,2962*	0,0774	0,001	-0,5083	-0,0840

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.1.1.9 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « temps monochronique ou polychronique » en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués) pour le Québec, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	87,039	3	29,013	28,464	,000
Intragroupes	1036,601	1017	1,019		
Total	1123,640	1020			

Tableau 4.4.1.1.10 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » (Québec, France, États-Unis et Finlande) en fonction du niveau d'éducation (les moins éduqués)

(I) Régions	(J) Régions	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	France	,8071*	0,0874	0,000	0,5816	1,0325
	États-Unis	,3936*	0,0894	0,000	0,1628	0,6243
	Finlande	,3666*	0,1009	0,002	0,1064	0,6268

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.1.2.1 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « collectivisme institutionnel » en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués) pour le Québec, le Canada anglophone, la France et les États-Unis

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	6,182	3	2,061	1,843	,139
Intragroupes	374,614	335	1,118		
Total	380,796	338			

Tableau 4.4.1.2.2 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « collectivisme institutionnel » (Québec, Canada anglophone, France et États-Unis) en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués)

(I) RÉGION	(J) RÉGION	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 % Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	-,39107	,22182	,298	-,9715	,1894
	France	-,20476	,16691	,612	-,6433	,2338
	États-Unis	-,40981	,22223	,258	-,9890	,1693
Canada anglophone	Québec	,39107	,22182	,298	-,1894	,9715
	France	,18631	,17584	,715	-,2787	,6514
	États-Unis	-,01874	,22901	1,000	-,6168	,5793

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.1.2.3 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « orientation humaine » en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués) pour le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	52,528	4	13,132	15,922	,000
Intragroupes	346,398	420	,825		
Total	398,926	424			

Tableau 4.4.1.2.4 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « orientation humaine » (Québec, Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande) en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués)

(I) RÉGION	(J) RÉGION	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 % Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	0,0119	0,2119	1,000	-0,5804	0,6042
	France	,8557*	0,1329	0,000	0,4851	1,2263
	États-Unis	0,3021	0,1846	0,477	-0,2093	0,8135
	Finlande	,7515*	0,1418	0,000	0,3574	1,1456
Canada anglophone	Québec	-0,0119	0,2119	1,000	-0,6042	0,5804
	France	,8438*	0,1867	0,000	0,3164	1,3712
	États-Unis	0,2902	0,2264	0,703	-0,3402	0,9205
	Finlande	,7395*	0,1931	0,003	0,1962	1,2829

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.1.2.5 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « égalité des genres » en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués) pour le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	47,912	4	11,978	11,548	,000
Intragroupes	435,640	420	1,037		
Total	483,552	424			

Tableau 4.4.1.2.6 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « égalité des genres » (Québec, Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande) en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués)

(I) RÉGION	(J) RÉGION	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	,5656*	0,18	0,023	0,05	1,08
	France	,3946*	0,13	0,028	0,03	0,76
	États-Unis	1,1257*	0,18	0,000	0,61	1,64
	Finlande	,8021*	0,15	0,000	0,38	1,23
Canada anglophone	Québec	-,5656*	0,18	0,023	-1,08	-0,05
	France	-0,17	0,17	0,843	-0,64	0,30
	États-Unis	0,56	0,21	0,069	-0,03	1,15
	Finlande	,2367	,1851	0,705	-,2790	,7520

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.1.2.7 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « normes sociales afférentes au travail » en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués) pour le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	Ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	30,019	4	7,505	11,033	,000
Intragroupes	285,679	420	,680		
Total	315,698	424			

Tableau 4.4.1.2.8 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » (Québec, Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande) en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués)

(I) RÉGION	(J) RÉGION	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	-,2137	0,1637	0,6890	-0,6694	0,2420
	France	0,2954	0,1267	0,1450	-0,0573	0,6481
	États-Unis	-0,3244	0,1530	0,2190	-0,7486	0,0997
	Finlande	-0,2563	0,1368	0,3380	-0,6360	0,1234
Canada anglophone	Québec	0,2137	0,1637	0,6890	-0,2420	0,6694
	France	,5091*	0,1375	0,0040	0,1235	0,8947
	États-Unis	-0,1107	0,1621	0,9600	-0,5615	0,3401
	Finlande	-0,0426	0,1469	0,9980	-0,4526	0,3673

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.1.2.9 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « temps monochronique ou polychronique » en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués) pour le Québec, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergruppes	12,529	3	4,176	3,813	,010
Intragruppes	412,884	377	1,095		
Total	425,414	380			

Tableau 4.4.1.2.10 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » (Québec, France, États-Unis et Finlande) en fonction du niveau d'éducation (les plus éduqués)

(I) RÉGION	(J) RÉGION	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	France	,40445	,16689	,080	-,0325	,8414
	États-Unis	,00436	,17661	1,000	-,4573	,4661
	Finlande	,11650	,18586	,923	-,3682	,6012

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

ANNEXE C

RÉSULTATS DES ANOVA : SCORES DES DIMENSIONS CULTURELLES EN
FONCTION DU GENRE

Tableau 4.4.2.1.1 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « collectivisme institutionnel » en fonction du genre (hommes) pour le Québec, le Canada anglophone, la France et les États-Unis

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	56,430	3	18,810	17,184	,000
Intragroupes	623,931	570	1,095		
Total	680,361	573			

Tableau 4.4.2.1.2 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « collectivisme institutionnel » (Québec, Canada anglophone, France et États-Unis) en fonction du genre (hommes)

(I) RÉGIONS	(J) RÉGIONS	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	,16802	,14264	,642	-,2024	,5385
	France	,31684	,13882	,107	-,0439	,6775
	États-Unis	-,46187*	,15334	,015	-,8593	-,0644
Canada anglophone	Québec	-,16802	,14264	,642	-,5385	,2024
	France	,14881	,10408	,482	-,1201	,4177
	États-Unis	-,62989*	,12278	,000	-,9473	-,3125

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.2.1.3 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « orientation humaine » en fonction du genre (hommes) pour le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	130,152	4	32,538	30,260	,000
Intragroupes	715,062	665	1,075		
Total	845,214	669			

Tableau 4.4.2.1.4 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « orientation humaine » (Québec, Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande) en fonction du genre (hommes)

(I) RÉGIONS	(J) RÉGIONS	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	0,0385	0,1391	0,999	-0,3446	0,4215
	France	,9489*	0,1242	0,000	0,6063	1,2915
	États-Unis	-0,0519	0,1473	0,997	-0,4571	0,3533
	Finlande	,6475*	0,1332	0,000	0,2803	1,0148
Canada anglophone	Québec	-0,0385	0,1391	0,999	-0,4215	0,3446
	France	,9105*	0,1132	0,000	0,5993	1,2217
	États-Unis	-0,0904	0,1382	0,966	-0,4699	0,2892
	Finlande	,6091*	0,1230	0,000	0,2706	0,9475

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.2.1.5 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « égalité des genres » en fonction du genre (hommes) pour le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	77,455	4	19,364	20,451	,000
Intragroupes	629,634	665	,947		
Total	707,089	669			

Tableau 4.4.2.1.6 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « égalité des genres » (Québec, Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande) en fonction du genre (hommes)

(I) RÉGIONS	(J) RÉGIONS	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	0,3220	0,1377	0,138	-0,0576	0,7016
	France	0,2437	0,1268	0,310	-0,1063	0,5938
	États-Unis	1,0058*	0,1430	0,000	0,6122	1,3995
	Finlande	0,2661	0,1351	0,286	-0,1067	0,6389
Canada anglophone	Québec	-0,3220	0,1377	0,138	-0,7016	0,0576
	France	-0,0783	0,1053	0,946	-0,3675	0,2110
	États-Unis	,6839*	0,1243	0,000	0,3425	1,0253
	Finlande	-0,0559	0,1152	0,989	-0,3728	0,2611

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.2.1.7 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « normes sociales afférentes au travail » en fonction du genre (hommes) pour le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	43,436	4	10,859	13,996	,000
Intragroupes	515,947	665	,776		
Total	559,382	669			

Tableau 4.4.2.1.8: Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » (Québec, Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande) en fonction du genre (hommes)

(I) RÉGIONS	(J) RÉGIONS	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	-0,0552	0,1108	0,987	-0,3607	0,2503
	France	0,2259	0,1110	0,254	-0,0798	0,5316
	États-Unis	-,4739*	0,1101	0,000	-0,7772	-0,1706
	Finlande	-0,0439	0,1298	0,997	-0,4014	0,3137
Canada anglophone	Québec	0,0552	0,1108	0,987	-0,2503	0,3607
	France	,2811*	0,0960	0,030	0,0177	0,5444
	États-Unis	-,4187*	0,0949	0,000	-0,6793	-0,1581
	Finlande	0,0113	0,1172	1,000	-0,3116	0,3342

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.2.1.9 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « temps monochronique ou polychronique » en fonction du genre (hommes) pour le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergruppes	61,824	3	20,608	20,514	,000
Intragruppes	538,455	536	1,005		
Total	600,279	539			

Tableau 4.4.2.1.10 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » (Québec, France, États-Unis et Finlande) en fonction du genre (hommes)

(I) RÉGIONS	(J) RÉGIONS	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	France	,8900*	0,1204	0,000	0,5781	1,2018
	États-Unis	,5747*	0,1172	0,000	0,2708	0,8786
	Finlande	0,2110	0,1447	0,465	-0,1643	0,5863

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.2.2.1 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « collectivisme institutionnel » en fonction du genre (femmes) pour le Québec, le Canada anglophone, la France et les États-Unis

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergruppes	9,641	3	3,214	3,302	,020
Intragruppes	761,097	782	,973		
Total	770,738	785			

Tableau 4.4.2.2.2 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « collectivisme institutionnel » (Québec, Canada anglophone, France et États-Unis) en fonction du genre (femmes)

(I) Régions	(J) Régions	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	-,03507	,11637	,990	-,3359	,2658
	France	,21309	,09368	,107	-,0291	,4553
	États-Unis	,21678	,11900	,265	-,0907	,5242
Canada anglophone	Québec	,03507	,11637	,990	-,2658	,3359
	France	,24816	,09914	,062	-,0084	,5048
	États-Unis	,25185	,12334	,175	-,0669	,5706

Tableau 4.4.2.2.3 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « orientation humaine » en fonction du genre (femmes) pour le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	118,949	4	29,737	29,961	,000
Intragroupes	987,562	995	,993		
Total	1106,511	999			

Tableau 4.4.2.2.4 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « orientation humaine » (Québec, Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande) en fonction du genre (femmes)

(I) Régions	(J) Régions	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 % Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	,4098*	0,1338	0,020	0,0424	0,7772
	France	1,0148*	0,1056	0,000	0,7247	1,3049
	États-Unis	,7932*	0,1206	0,000	0,4623	1,1242
	Finlande	,7076*	0,1058	0,000	0,4169	0,9983
Canada anglophone	Québec	-,4098*	0,1338	0,020	-0,7772	-0,0424
	France	,6050*	0,1121	0,000	0,2965	0,9135
	États-Unis	,3834*	0,1263	0,022	0,0364	0,7304
	Finlande	0,2978	0,1123	0,065	-0,0112	0,6068

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.2.2.5 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « égalité des genres » en fonction du genre (femmes) pour le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	57,151	4	14,288	13,652	,000
Intragroupes	1041,359	995	1,047		
Total	1098,510	999			

Tableau 4.4.2.2.6 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « égalité des genres » (Québec, Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande) en fonction du genre (femmes)

(I) Régions	(J) Régions	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	-0,0399	0,1207	0,997	-0,3713	0,2916
	France	0,2554	0,1042	0,105	-0,0309	0,5416
	États-Unis	0,3183	0,1252	0,084	-0,0253	0,6619
	Finlande	,6659*	0,1150	0,000	0,3503	0,9815
Canada anglophone	Québec	0,0399	0,1207	0,997	-0,2916	0,3713
	France	,2952*	0,0961	0,020	0,0311	0,5594
	États-Unis	,3582*	0,1186	0,023	0,0326	0,6837
	Finlande	,7058*	0,1078	0,000	0,4100	1,0015

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.2.2.7 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « normes sociales afférentes au travail » en fonction du genre (femmes) pour le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	41,854	4	10,463	16,871	,000
Intragroupes	617,119	995	,620		
Total	658,973	999			

Tableau 4.4.2.2.8 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » (Québec, Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande) en fonction du genre (femmes)

(I) Régions	(J) Régions	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	0,0690	0,0900	0,940	-0,1781	0,3160
	France	0,1780	0,0739	0,116	-0,0250	0,3810
	États-Unis	-0,1646	0,0938	0,402	-0,4221	0,0929
	Finlande	-,3528*	0,0818	0,000	-0,5770	-0,1285
Canada anglophone	Québec	-0,0690	0,0900	0,940	-0,3160	0,1781
	France	0,1090	0,0775	0,624	-0,1041	0,3221
	États-Unis	-0,2336	0,0967	0,114	-0,4990	0,0319
	Finlande	-,4217*	0,0850	0,000	-0,6552	-0,1883

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.2.2.9 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « temps monochronique ou polychronique » en fonction du genre (femmes) pour le Québec, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergruppes	52,083	3	17,361	16,535	,000
Intragruppes	907,137	864	1,050		
Total	959,220	867			

Tableau 4.4.2.2.10 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » (Québec, France, États-Unis et Finlande) en fonction du genre (femmes)

(I) Régions	(J) Régions	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	France	,60547*	,10031	,000	,3462	,8647
	États-Unis	,08148	,10750	,873	-,1963	,3593
	Finlande	,34624*	,11224	,012	,0564	,6361

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

ANNEXE D

RÉSULTATS DES ANOVA : SCORES DES DIMENSIONS CULTURELLES EN
FONCTION DU CONFORT RESSENTI PAR RAPPORT AU REVENU

Tableau 4.4.3.1.1 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « collectivisme institutionnel » en fonction du niveau de confort ressenti par rapport au revenu (les moins confortables) pour le Québec, le Canada anglophone, la France et les États-Unis

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	16,774	3	5,591	5,310	,001
Intragroupes	436,973	415	1,053		
Total	453,747	418			

Tableau 4.4.3.1.2 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « collectivisme institutionnel » (Québec, Canada anglophone, France et États-Unis) en fonction du niveau d'éducation (les moins confortables)

(I) Régions	(J) Régions	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 % Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	,02507	,16605	,999	-,4074	,4575
	France	,47087*	,14616	,009	,0888	,8529
	États-Unis	,29366	,17856	,357	-,1706	,7579
Canada anglophone	Québec	-,02507	,16605	,999	-,4575	,4074
	France	,44580*	,12809	,004	,1132	,7784
	États-Unis	,26860	,16410	,361	-,1572	,6944

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.3.1.3 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « orientation humaine » en fonction du niveau de confort ressenti par rapport au revenu (les moins confortables) pour le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	95,796	4	23,949	20,096	,000

Intragroupes	589,895	495	1,192		
Total	685,691	499			

Tableau 4.4.3.1.4 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « orientation humaine » (Québec, Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande) en fonction du niveau d'éducation (les moins confortables)

(I) Régions	(J) Régions	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 % Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	,7998*	0,1884	0,000	0,2790	1,3205
	France	1,3740*	0,1531	0,000	0,9485	1,7995
	États-Unis	,7209*	0,1881	0,002	0,2011	1,2406
	Finlande	1,1294*	0,1660	0,000	0,6692	1,5896
Canada anglophone	Québec	-,7996*	0,1884	0,000	-1,3205	-0,2790
	France	,5743*	0,1535	0,002	0,1500	0,9985
	États-Unis	-0,0789	0,1884	0,994	-0,5982	0,4405
	Finlande	0,3296	0,1664	0,280	-0,1297	0,7890

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.3.1.5 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « égalité des genres » en fonction du niveau de confort ressenti par rapport au revenu (les moins confortables) pour le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	25,687	4	6,422	5,688	,000
Intragroupes	558,818	495	1,129		
Total	584,505	499			

Tableau 4.4.3.1.6 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « égalité des genres » (Québec, Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande) en fonction du niveau d'éducation (les moins confortables)

(I) Régions	(J) Régions	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 % Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	0,2660	0,1719	0,534	-0,2099	0,7419
	France	0,3264	0,1507	0,202	-0,0930	0,7457

	États-Unis	,7290*	0,1848	0,001	0,2182	1,2398
	Finlande	,6164*	0,1855	0,010	0,1035	1,1294
Canada anglophone	Québec	-0,2660	0,1719	0,534	-0,7419	0,2099
	France	0,0604	0,1300	0,990	-0,2984	0,4191
	États-Unis	0,4630	0,1683	0,051	-0,0010	0,9271
	Finlande	0,3504	0,1690	0,237	-0,1161	0,8169

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.3.1.7 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « normes sociales afférentes au travail » en fonction du niveau de confort ressenti par rapport au revenu (les moins confortables) pour le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	11,490	4	2,873	3,408	,009
Intragroupes	417,271	495	,843		
Total	428,761	499			

Tableau 4.4.3.1.8 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » (Québec, Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande) en fonction du niveau de confort ressenti par rapport au revenu (les moins confortables)

(I) Régions	(J) Régions	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	0,0581	0,1318	0,9920	-0,3067	0,4230
	France	0,2441	0,1224	0,2750	-0,0952	0,5835
	États-Unis	-0,1770	0,1428	0,7280	-0,5717	0,2177
	Finlande	0,0663	0,1604	0,9940	-0,3771	0,5097
Canada anglophone	Québec	-0,0581	0,1318	0,9920	-0,4230	0,3067
	France	0,1860	0,1066	0,4090	-0,1076	0,4796
	États-Unis	-0,2351	0,1295	0,3680	-0,5923	0,1221
	Finlande	0,0081	0,1487	1,0000	-0,4028	0,4191

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.3.1.9 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « temps monochronique ou polychronique » en fonction du niveau de confort ressenti par rapport au revenu (les moins confortables) pour le Québec, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	21,711	3	7,237	7,595	,000

Intragroupes	393,540	413	,953	
Total	415,251	416		

Tableau 4.4.3.1.10 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » (Québec, France, États-Unis et Finlande) en fonction du niveau d'éducation (les moins confortables)

(I) Régions	(J) Régions	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 % Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	France	,63223*	,15007	,000	,2394	1,0251
	États-Unis	,27377	,16079	,327	-,1459	,6934
	Finlande	,29886	,18659	,381	-,1866	,7843

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.3.2.1 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « collectivisme institutionnel » en fonction du niveau de confort ressenti par rapport au revenu (les plus confortables) pour le Québec, le Canada anglophone, la France et les États-Unis

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	38,050	3	12,683	12,510	,000
Intragroupes	870,874	859	1,014		
Total	908,924	862			

Tableau 4.4.3.2.2 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « collectivisme institutionnel » (Québec, Canada anglophone, France et États-Unis) en fonction du niveau d'éducation (les plus confortables)

(I) Région	(J) Région	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 % Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	,09392	,10771	,819	-,1843	,3721
	France	,18021	,09351	,219	-,0613	,4217
	États-Unis	-,36089*	,11247	,008	-,6512	-,0706
Canada anglophone	Québec	-,09392	,10771	,819	-,3721	,1843
	France	,08629	,09059	,776	-,1478	,3203
	États-Unis	-,45481*	,11006	,000	-,7390	-,1707

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.3.2.3 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « orientation humaine » en fonction du niveau de confort ressenti par rapport au revenu (les plus confortables) pour le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	141,040	4	35,260	36,617	,000
Intragroupes	1000,490	1039	,963		
Total	1141,530	1043			

Tableau 4.4.3.2.4 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « orientation humaine » (Québec, Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande) en fonction du niveau d'éducation (les plus confortables)

(I) Région	(J) Région	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	-0,0651	0,1075	0,974	-0,3599	0,2297
	France	,8619*	0,0944	0,000	0,6029	1,1208
	États-Unis	0,2672	0,1150	0,139	-0,0479	0,5824
	Finlande	,5582*	0,0968	0,00	0,2926	0,8237
Canada anglophone	Québec	0,0651	0,1075	0,974	-0,2297	0,3599
	France	,9270*	0,0901	0,000	0,6796	1,1743
	États-Unis	,3323*	0,1115	0,025	0,0266	0,6380
	Finlande	,6232*	0,0926	0,000	0,3690	0,8775

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.3.2.5 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « égalité des genres » en fonction du niveau de confort ressenti par rapport au revenu (les plus confortables) pour le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	59,058	4	14,765	14,552	,000
Intragroupes	1054,165	1039	1,015		
Total	1113,223	1043			

Tableau 4.4.3.2.6 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « égalité des genres » (Québec, Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande) en fonction du niveau d'éducation (les plus confortables)

(I) Région	(J) Région	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	0,1258	0,1126	0,797	-0,1830	0,4347
	France	0,2403	0,0975	0,102	-0,0273	0,5079
	États-Unis	,6507*	0,1156	0,000	0,3338	0,9675
	Finlande	,5803*	0,1074	0,000	0,2857	0,8749
	Québec	-0,1258	0,1126	0,79	-0,4347	0,1830

Canada	France	0,1145	0,0925	0,729	-0,1394	0,3683
anglophone	États-Unis	,5248*	0,1113	0,000	0,2195	0,8302
	Finlande	,4545*	0,1029	0,000	0,1723	0,7367

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.3.2.7 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « normes sociales afférentes au travail » en fonction du niveau de confort ressenti par rapport au revenu (les plus confortables) pour le Québec, le Canada anglophone, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	63,792	4	15,948	26,372	,000
Intragroupes	628,323	1039	,605		
Total	692,115	1043			

Tableau 4.4.3.2.8 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « normes sociales afférentes au travail » (Québec, Canada anglophone, France, États-Unis et Finlande) en fonction du niveau d'éducation (les plus confortables)

(I) Région	(J) Région	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	Canada anglophone	0,0019	0,0833	1,000	-0,2264	0,2303
	France	0,1763	0,0743	0,125	-0,0274	0,3800
	États-Unis	-,4164*	0,0834	0,000	-0,6449	-0,1879
	Finlande	-,3848*	0,0773	0,000	-0,5967	-0,1729
Canada anglophone	Québec	-0,0019	0,0833	1,000	-0,2303	0,2264
	France	0,1744	0,0736	0,126	-0,0274	0,3762
	États-Unis	-,4184*	0,0827	0,000	-0,6452	-0,1916
	Finlande	-,3867*	0,0766	0,000	-0,5968	-0,1767

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

Tableau 4.4.3.2.9 : Résultats de l'ANOVA de la dimension « temps monochronique ou polychronique » en fonction du niveau de confort ressenti par rapport au revenu (les plus confortables) pour le Québec, la France, les États-Unis et la Finlande

	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
Intergroupes	73,966	3	24,655	23,429	,000
Intragroupes	930,280	884	1,052		
Total	1004,246	887			

Tableau 4.4.3.2.10 : Résultats du test post-hoc de type « Games-Howell » pour la dimension « temps monochronique ou polychronique » (Québec, France, États-Unis et Finlande) en fonction du niveau d'éducation (les plus confortables)

(I) Région	(J) Région	Différence moyenne (I-J)	Erreur standard	Sig.	Intervalle de confiance à 95 %	
					Borne inférieure	Borne supérieure
Québec	France	,7676*	0,0917	0,000	0,5312	1,0041
	États-Unis	,3721*	0,0928	0,000	0,1325	0,6117
	Finlande	,3146*	0,1083	0,020	0,0350	0,5942

*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

RÉFÉRENCES

- Adler, N. J. et Gundersen, A. (2008). How Cultural Differences Affect Organizations. *Dans International dimensions of organizational behavior* (p. 45-67). Ohio, US : Thomson.
- Bălan, S., & Vreja, L. O. (2013). The Trompenaars' seven-dimension cultural model and cultural orientations of Romanian students in management. *Dans New Management for the New Economy : Proceedings of the 7th International Management Conference in Bucharest, Romania, November 7-8, 2013* (p. 95-107). Bucharest, Romania : ASE.
- Banque du Canada. (2020). *Taux de change annuels*. Récupéré de https://www.banqueducanada.ca/taux/taux-de-change/taux-de-change-moyens-annuels/?_ga=2.172620519.575728850.1579635667-1393007402.1579635667
- Baskerville, R. F. (2003). Hofstede never studied culture. *Accounting, organizations and society*, 28(1), 1-14. [http://dx.doi.org/10.1016/S0361-3682\(01\)00048-4](http://dx.doi.org/10.1016/S0361-3682(01)00048-4)
- Bergiel, E. B., Bergiel, B. J. et Upson, J. W. (2012). Revisiting Hofstede's dimensions: Examining the cultural convergence of the United States and Japan. *American Journal of Management*, 12(1), 69-79. Récupéré de <https://search-proquest-com.proxy.bibliotheques.uqam.ca/docview/1355442485/fulltext/255CC63C914B4F54PQ/1?accountid=14719>
- Bhagat, R. S. et McQuaid, S. J. (1982). Role of subjective culture in organizations : A review and directions for future research. *Journal of Applied Psychology*, 67(5), 653. <http://dx.doi.org/10.1037/0021-9010.67.5.653>
- Bouchard, G. (1998). Le Québec et le Canada comme collectivités neuves. Esquisse d'étude comparée. *Recherches sociographiques*, 39(2-3), 219-248. <http://dx.doi.org/10.7202/057206ar>
- Bouchard, G. (2000). *Genèse des nations et cultures du Nouveau Monde essai d'histoire comparée*. Montréal : Montréal Boréal.

- Braun, H. I., Jackson, D. N. et Wiley, D. E. (2001). Socially desirable responding : The evolution of a construct. *Dans The role of constructs in psychological and educational measurement* (p. 61-84). New York : Routledge.
<http://dx.doi.org/10.4324/9781410607454>
- Braz, A. (2016). Canada's Hemisphere: Canadian Culture and the Question of Continental Identity. *American Review of Canadian Studies*, 46(3), 349-361.
<http://dx.doi.org/10.1080/02722011.2016.1214606>
- Brewer, P., & Venaik, S. (2011). Individualism—collectivism in hofstede and globe. *Journal of International Business Studies*, 42(3), 436–445.
- Brislin, R. W. (1970). Back-translation for cross-cultural research. *Journal of cross-cultural psychology*, 1(3), 185-216.
<http://dx.doi.org/10.1177/135910457000100301>
- Brislin, R. W. (1986). The wording and translation of research instruments. *Dans Field methods in cross-cultural research* (p. 137-164). Thousand Oaks, CA, US : Sage Publications, Inc.
- Bryman, A. et Bell, E. (2007). *Business research methods* (2^e éd.). Oxford, Angleterre : Oxford University Press.
- Burris, C. T., Branscombe, N. R. et Jackson, L. M. (2000). “For God and Country”: Religion and the Endorsement of National Self-Stereotypes. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 31(4), 517-527.
<http://dx.doi.org/10.1177/0022022100031004005>
- Cronbach, L. J. (1951). Coefficient alpha and the internal structure of tests. *Psychometrika*, 16(3), 297-334. <http://dx.doi.org/10.1007/BF02310555>
- Cuche, D. (2010). *La notion de culture dans les sciences sociales* (4^e éd., Grands repères, Manuels). Paris : La Découverte.
- D'Iribarne, P. (1996). The Usefulness of an Ethnographic Approach to the International Comparison of Organizations. *International Studies of Management & Organization: Social Anthropology, Business Studies, and Cultural Issues*, 26(4), 30-47.
<http://dx.doi.org/10.1080/00208825.1996.11656693>
- D'Iribarne, P. (1989). *La logique de l'honneur gestion des entreprises et traditions nationales*. Paris : Paris Éditions du Seuil.

- de Gordon, M. T., McDonough, C. et Palmerio-Roberts, R. (2016). Hispanic faces: An exploratory study of how university-level Spanish language instruction impacts perceptions of Hispanics. *Hispanic Journal of Behavioral Sciences*, 38(4), 559-571. <http://dx.doi.org/10.1177/0739986316663510>
- Dimitrova, E. K. (2008). Changing Norms and Values Regarding Marriage and the Family in Post-Socialist Bulgaria: Towards a New Marital Transition. Dans *Social behaviour and family strategies in the Balkans (16th-20th centuries): Proceedings of the International Conference in Bucarest, Romania, June 9-10, 2006* (p. 388-415). Bucarest, Romania : New Europe College
- Dubé, C. (2018, 2 mai). Décrochage scolaire : le Québec reste le cancre. *L'actualité*. Récupéré de <https://lactualite.com/societe/dcrochage-scolaire-le-quebec-reste-le-cancree/>
- Dunk, T. (2000). National Culture, Political Economy and Socio-Cultural Anthropology in English Canada. *Anthropologica*, 42(2), 131. Récupéré de <https://search-proquest-com.proxy.bibliotheques.uqam.ca/docview/1301451168?accountid=14719>
- Dupuis, J.-P. (2008). Culture et gestion au Québec : entre cultures latine, anglo-saxonne et nordique. *Gestion en contexte interculturel: approches, problématiques, pratiques et plongées*, 1-45. Récupéré de http://asl.univ-montp3.fr/e41slym/culture_gestion/QUEBEC_culture_et_gestion.pdf
- Dupuis, J.-P. (2014). New approaches in cross-cultural management research : The importance of context and meaning in the perception of management styles. *International Journal of Cross Cultural Management*, 14(1), 67-84. <http://dx.doi.org/10.1177/1470595813501476>
- Duranti, A. (2009). *Linguistic anthropology : A reader* (2^e éd., Blackwell anthologies in social and cultural anthropology). Malden, MA: Wiley-Blackwell.
- Fitzsimmons, S. R. (2013). Multicultural employees: A framework for understanding how they contribute to organizations. *Academy of Management Review*, 38(4), 525-549. <http://dx.doi.org/10.5465/amr.2011.0234>
- Friendly, M. et Sigal, M. (2018). Visualizing Tests for Equality of Covariance Matrices. *The American Statistician*, 1-12. <http://dx.doi.org/10.1080/00031305.2018.1497537>

- Ghasemi, A. et Zahediasl, S. (2012). Normality tests for statistical analysis: a guide for non-statisticians. *International journal of endocrinology and metabolism*, 10(2), 486. <http://dx.doi.org/10.5812/ijem.3505>
- GLOBE. (2016). *History*. Récupéré de <https://globeproject.com/foundation>
- Gouvernement du Canada. Document de recherche. (2007). *Mise en correspondance des codes postaux et des régions géographiques* [PDF]. Récupéré de <http://www.publications.gc.ca/Collection/Statcan/92F0138M/92F0138MIF2007001.pdf>
- Graf, R. (2019). *Méthodologie de la recherche en marketing : le processus d'échantillonnage* [Présentation PowerPoint], MKG8401. Université du Québec à Montréal, Département de marketing.
- Hall, E. T. (1990). *Understanding cultural differences*. Yarmouth, Maine : Yarmouth, Maine Intercultural Press.
- Hall, E. T. (2000). Monochronic and polychronic time. Dans L. A. Samovar et R. E. Porter (dir.), *Intercultural communication: A reader* (p. 280-286). Belmont, CA : Wadsworth Pub.
- Hampden-Turner, C. (2004). *Au-delà du choc des cultures : dépasser les oppositions pour mieux travailler ensemble*. Paris : Éditions d'Organisation.
- Hofstede, G. (2011). Dimensionalizing cultures: The Hofstede model in context. *Online readings in psychology and culture*, 2(1), 2307-0919.
- Hofstede Insights. (s.d.). *Country comparison tool*. Récupéré de <https://www.hofstede-insights.com/>
- Hofstede Insights. (2019). *Country comparison*. Récupéré de <https://www.hofstede-insights.com/country-comparison/canada,france,sweden,the-usa/>
- Hofstede Insights. (2019). *Cultural dimensions*. Récupéré de <https://www.hofstede-insights.com/models/national-culture/>
- Hofstede Insights. (2019). *Country comparison*. Récupéré de <https://www.hofstede-insights.com/country-comparison/belgium,china,japan,south-africa/>
- Hofstede Insights. (2019). *Country comparison*. Récupéré de <https://www.hofstede-insights.com/country-comparison/norway/>

- Hofstede Insights. (2019). *Country comparison*. Récupéré de <https://www.hofstede-insights.com/country-comparison/canada,france,sweden,the-usa/>
- House, R. J., Global, L. et Organizational Behavior Effectiveness Research, P. (2004). *Culture, leadership, and organizations : the GLOBE study of 62 societies*. California : Thousand Oaks.
- House, R., Javidan, M. et Dorfman, P. (2001). Project GLOBE: an introduction. *Applied Psychology*, 50(4), 489-505. <http://dx.doi.org/10.1111/1464-0597.00070>
- IBM Knowledge Center. (s.d.). *ANOVA Options : Post hoc tests*. Récupéré de https://www.ibm.com/support/knowledgecenter/en/SSEP7J_10.1.1/com.ibm.swg.ba.cognos.ug_cr_rptstd.10.1.1.doc/c_id_obj_anova.html
- Inglehart, R. (2006). Mapping global values. *Comparative sociology*, 5(2-3), 115-136. <http://dx.doi.org/10.1163/156913306778667401>
- Inglehart, R. et Baker, W. E. (2000). Modernization, Cultural Change, and the Persistence of Traditional Values. *American Sociological Review*, 65(1), 19-51. <http://dx.doi.org/10.2307/2657288>
- Inglehart, R. et Welzel, C. (2010). *The WVS cultural map of the world*. Récupéré de <http://pagines.uab.cat/seangolden/sites/pagines.uab.cat.seangolden/files/World%20Values%20Surveys%20maps%2020110606.pdf>
- Institut de la statistique du Québec. (2019). *Produit intérieur brut réel par industrie* [Tableau]. Récupéré de <http://www.stat.gouv.qc.ca/salle-presse/communiqué/communiqué-presse-2019/octobre/oct1929.html>
- Institut de la statistique du Québec. (2019). *Regard sur l'apport grandissant de la population immigrante au marché du travail québécois (2018)*. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/travail-remuneration/groupes-populationnels/immigrants/index.html>
- Institut de Statistique du Québec. (2019). *Panorama des régions du Québec, Répartition de la population de 25 à 64 ans selon le plus haut niveau de scolarité déclaré, régions administratives et ensemble du Québec, 2018* [Tableau]. Récupéré de <http://www.stat.gouv.qc.ca/docs-hmi/statistiques/profils/panorama-regions-2019.pdf#page=23>
- Institut national de la statistique et des études économiques. (2010). *Base des unités urbaines 2010* [Base de données]. Récupéré de <https://www.insee.fr/fr/information/2115018>

- Jones, M. L. (2007). Hofstede-culturally questionable?. Récupéré de https://ro.uow.edu.au/cgi/viewcontent.cgi?referer=https://scholar.google.ca/scholar?hl=fr&as_sdt=0%2C5&q=hofstede+ibm+study&btnG=&httpsredir=1&article=1389&context=commpapers
- Kimura, M., Itoi, A., Yamada, Y. et Nakae, S. (2011). The Activity Level Of Children Has Decreased Considerably During The Past 10 Years: Comparison In The Same Elementary School: 2625: Board #233 June 3 9:00 AM - 10:30 AM. *Medicine & Science in Sports & Exercise*, 43(5 Suppl 1), 726-726. <http://dx.doi.org/10.1249/01.MSS.0000402017.00363.10>
- Kohls, L. R. (1984). *The values Americans live by*. Washington, US : Meridian House International.
- Laerd Statistics. (s.d.). *One-way ANOVA in SPSS Statistics*. Récupéré de : <https://statistics.laerd.com/spss-tutorials/one-way-anova-using-spss-statistics.php>
- Lane, H. et Maznevski, M. L. (2019). *International management behavior: Global and sustainable leadership*. (s.l.) : Cambridge University Press.
- Lane, H. et Simpson, D. (1984). Bribery in international business: Whose problem is it? *Journal of Business Ethics*, 3(1), 35-42. <http://dx.doi.org/10.1007/BF00381711>
- Lane, H. W., Maznevski, M., Deetz, J. et DiStefano, J. (2009). *International management behavior: Leading with a global mindset*. Hoboken, US : John Wiley & Sons.
- Létourneau, J. (2000). Penser le Québec (dans le paysage canadien). Dans M. Venne (dir.), *Penser la nation québécoise* (p. 103-122). Montréal : Québec Amérique.
- Létourneau, J. (2002). Langue et identité au Québec aujourd'hui. Enjeux, défis, possibilités. *Globe: Revue internationale d'études québécoises*, 5(2), 79-110. <http://dx.doi.org/10.7202/1000680ar>
- Liu, H.-C., Jeng, B.-C., Yih, J.-M. et Yu, Y.-K. (2009). Fuzzy C-means algorithm based on standard mahalanobis distances Citeseer. Dans *Proceedings of the 2009 International Symposium on Information Processing (ISIP 2009) in Huangshan, China, August 21-23, 2009* (p. 422-427). Huangshan, China : Academy Publisher.
- Luo, Y. (2007). *Guanxi and business* (vol. 5) World Scientific.

- Maniraj Singh, A. (2004). Trends in South African Internet banking. *Aslib Proceedings*, 56(3), 187-196. <http://dx.doi.org/10.1108/00012530410539368>
- Maslow, A. (1943). A Theory of Human Motivation. *Psychological Review*, 50, 370-396.
- Mendenhall, M. E., Punnett, B. J. et Ricks, D. (1995). *Global management*. Cambridge, Mass. : Blackwell Publishers.
- Milot, M. (2013). Dualisme des conceptions de la laïcité au Québec et en France. *The Tocqueville Review/La revue Tocqueville*, 34(1), 17-42. Récupéré de : <https://muse-jhu-edu.proxy.bibliotheques.uqam.ca/article/511771>
- Moalla, E., Cohendet, P., Mazouz, B., Nivoix, S., Milliot Éric, Paré Jean-Louis, & Lemaire, J.-P. (2016). Quelle mesure pour la culture nationale ? hofstede vs schwartz vs globe. *Management International*, 20, 26–37. <https://doi.org/10.7202/1063703ar>
- OECD. (2016). *Percentage of adults who have attained tertiary education by type of programme and age group, 2016* [Tableau]. Récupéré de https://read.oecd-ilibrary.org/education/education-at-a-glance-2016_eag-2016-en#page44
- Ogmundson, R. (1980). Toward Study of the Endangered Species Known as the Anglophone Canadian. *The Canadian Journal of Sociology / Cahiers canadiens de sociologie*, 5(1), 1-12. <http://dx.doi.org/10.2307/3339910>
- Ollier-Malaterre, A. et Foucreault, A. (2017). Cross-national work-life research: Cultural and structural impacts for individuals and organizations. *Journal of Management*, 43, 111-136.
- Ollier-Malaterre, A. (2018). *Enjeux de la gestion en contexte interculturel : notes de cours et présentation Powerpoint de la séance 6, ORH8412*, Université du Québec à Montréal, Département d'organisation et ressources humaines
- Olivier de Sardan, J.-P. (1998). Émique. *L'homme*, 38(147), 151-166. Récupéré de https://www-jstor-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/stable/23211044?seq=1#metadata_info_tab_contents
- Perspective monde. (2020). *Catholiques et protestants (%), 2005* [Tableau]. Récupéré de <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BilanEssai?codetheme=14&co>

deStat=WR.RELG.PRA.CATH.ZS&anneeStat1=2005&optionGraphique1=sans&logsUni=sansLogUni&codetheme2=2&codeStat2=x&couleurGraphique=Vert&taillePolices=11px&langue=fr&noStat=16

- Perspective monde. (2020). *Population urbaine (% de la population totale), Canada et France, 2018* [Tableau]. Récupéré de <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMTendanceStatPays?codeTheme=1&codeStat=SP.URB.TOTL.IN.ZS&codePays=FRA&optionsPeriodes=Aucune&codeTheme2=1&codeStat2=x&codePays2=CAN&optionsDetPeriodes=avecNomP&langue=fr>
- Perspective monde. (2020). *Pyramide des âges, États-Unis, 2018* [Schéma]. Récupéré de <http://perspective.usherbrooke.ca/bilan/servlet/BMPagePyramide?codePays=USA&annee=2018>
- Peter, B. S. (2006). When elephants fight, the grass gets trampled : the GLOBE and Hofstede projects. *Journal of International Business Studies*, 37(6), 915. <http://dx.doi.org/10.1057/palgrave.jibs.8400235>
- Peterson, M. et Smith, P. (1988). *Leadership, organizations and culture: An event management model* (éd. Pbk). London : Sage Publications.
- Peterson, M. F., Smith, P. B. et Thomas, D. C. (2008). *The handbook of cross-cultural management research*. Los Angeles : Sage Publications.
- Pew Research Center. (2015). *Appendix B: Classification of Protestant Denominations* [Tableau]. Récupéré de <https://www.pewforum.org/2015/05/12/appendix-b-classification-of-protestant-denominations/>
- Plateforme ouverte des données publiques françaises (2017-). *Base officielle des codes postaux* [Base de données]. Récupéré de https://www.data.gouv.fr/fr/datasets/base-officielle-des-codes-postaux/#_
- Punnett, B. J. (1991). Language, cultural values and preferred leadership style: A comparison of Anglophones and Francophones in Ottawa. *Canadian Journal of Behavioural Science/Revue canadienne des sciences du comportement*, 23(2), 241. <http://dx.doi.org/10.1037/h0079009>
- Rioux, M. (1990). *Un peuple dans le siècle*. Montréal : Montréal Boréal Express.
- Rizcallah, C. (2019). Le partage et le respect de valeurs communes: une question clé pour l'Union européenne. Dans D. Réynié (dir.), *L'opinion européenne en*

- 2018 (p. 35-47). Paris : Éditions Marie B. Récupéré de <https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:214457>
- Ronen, S., & Shenkar, O. (2013). Mapping world cultures: cluster formation, sources and implications. *Journal of International Business Studies*, 44(9), 867–897.
- Savitha, L. et Rani, S. (2013). Cross-Cultural Dimensions of Managing People : A Review of Literature. *Review of HRM*, 2, 308. Récupéré de https://search-proquest-com.proxy.bibliotheques.uqam.ca/docview/1655997838?rfr_id=info%3Axri%2Fsid%3Aprimo
- Schein, E. H. (2010). *Organizational culture and leadership* (4^e éd.). San Francisco, CA : Jossey-Bass
- Sebenius, J. K. (2002). The hidden challenge of cross-border negotiations. *Harvard Business Review*, 80(3), 76-85. Récupéré de <http://web.b.ebscohost.com.proxy.bibliotheques.uqam.ca/ehost/detail/detail?vid=0&sid=623fadcl-19a9-4dcd-a120-b4c80ca42c68%40pdc-v-sessmgr02&bdata=Jmxhbmc9ZnImc2l0ZT1laG9zdC1saXZl#AN=6327046&db=bth>
- Sekaran, U. (2003). *Research methods for business : a skill-building approach* (4^e éd.). New York : John Wiley & Sons.
- Shi, X., & Wang, J. (2011). Interpreting Hofstede model and GLOBE model: which way to go for cross-cultural research?. *International journal of business and management*, 6(5), 93.
- Soussi, S. A., & Côté, A. (2006). La diversité culturelle dans les organisations : analyse critique des fondements théoriques du management interculturel. *Dans ASAC 2006* (p. 130-143). Banff, Alberta.
- Spector, P.E., Liu, C. et Sanchez, J.I. (2015). Methodological and Substantive Issues in Conducting Multinational and Cross-Cultural Research. *Annual Review of Organizational Psychology and Organizational Behavior*, 2, 101-131.
- Statistics Finland. (2015). *Alueryhmittely_posnro_2015_en* [Base de données]. Récupéré de https://view.officeapps.live.com/op/view.aspx?src=https%3A%2F%2Fwww.stat.fi%2Fstatic%2Fmedia%2Fuploads%2Ftup%2Fpaavo%2Falueryhmittely_posnro_2015_en.xlsx

- Su, Z. et Lessard, L.-F. (1996). Application d'un modèle révisé de Hofstede à la compréhension des traits culturels des gestionnaires québécois. *Revue Organisation*, 7(1), 29-40. Récupéré de https://constellation.uqac.ca/3691/1/Vol_7-1.pdf#page=29
- Sułkowski, Ł. (2012). Globalization of culture and contemporary management models. *Journal of Intercultural Management*, 4(4), 18-28. Récupéré de <https://ruj.uj.edu.pl/xmlui/handle/item/80314>
- Thomas, D. C. et Peterson, M. F. (2017). *Cross-cultural management : Essential concepts*. (s.l.) : Sage Publications.
- Trompenaars, A. (1994). *Riding the waves of culture understanding diversity in global business*. Burr Ridge, US : Irwin Burr Ridge.
- Trompenaars, F. et Hampden-Turner, C. (2011). *Riding the waves of culture : Understanding diversity in global business*. New York : Nicholas Brealey International.
- United States Department of Agriculture. (2013). *2013 Rural-Urban Continuum Codes* [Base de données]. Récupéré de <https://www.ers.usda.gov/data-products/rural-urban-continuum-codes.aspx>
- Université de Sherbrooke. (s.d.). *Le site francophone le plus complet sur SPSS 23 – Anova à plan factoriel*. Récupéré de <http://spss.espaceweb.usherbrooke.ca/pages/stat-inferentielles/anova-a-plan-factoriel.php>
- Welch, C. et Piekkari, R. (2006). Crossing language boundaries: Qualitative interviewing in international business. *Management International Review*, 46(4), 417-437. <http://dx.doi.org/10.1007/s11575-006-0099-1>
- Whorf, B. L. (1956). *Language, thought, and reality selected writings*. Ed. and with an introd. by J. B. Carroll. Foreword by S. Chase. Cambridge, Massachusetts: MIT Press.